pour les filles dans le vent

mademoiselle âge tendre

Janvier 1966. N° 11. 1,50 f.
Belgique : 18 fb.
Suisse : 1,80 fs. Canada : 35 cts.
Espagne : 21 pts.

Une fille pour Claude François 7 robes très 1966 Sylvie à Londres Cadeaux : 33 idées !! Election de M.A.T: les premières candidates

sous le signe de la qualité NIVÉA

Nouveau lait démaquillant

Un Lait de Toilette qui nettoie à fond sans fatiguer l'épiderme

Débarrasser le visage des impuretés superficielles et du maquillage ne suffit pas, l'épiderme féminin exige en même temps une protection. C'est pourquoi NIVÉA, spécialiste de l'hygiène et des soins de la peau a mis au point pour vous après de patientes recherches et expérimentations, un Lait Démaquillant et de Toilette de haute qualité: la qualité NIVÉA.

Lait non gras, il nettoie parfaitement le visage en surface et en profondeur et grâce à ses composants nobles, notamment la Lysiase, nourrit, hydrate, tonifie l'épiderme. Il prévient et combat les pores dilatés et les points noirs.

Utilisé régulièrement, le nouveau Lait Démaquillant et de Toilette non gras NIVÉA efface la fatigue, rend au visage sa pureté.

non gras
flacon rose, 8 F

NIVÉA
LAIT
DÉMAQUILLANT
ET DE TOILETTE

QUALITÉ NIVÉA. LAIT DÉMAQUILLANT NIVÉA : vous abordez la nuit en fraîcheur, vous vous réveillez en beauté

Une jeune fille, choisie parmi toutes les lectrices de M.A.T., portera bientôt le titre de Mademoiselle Age tendre 1966. Qui est-elle ? Quel est son nom ? Nous l'ignorons. Ce sera peut-être vous, qui venez d'ouvrir ce numéro. Le grand départ de l'élection a été donné ce mois-ci : découvrez pages 5, 6 et 7 le visage de celles qui, les premières, nous ont fait parvenir leur bulletin de candidature. Et, vite, envoyez-nous le vôtre !

Restons en 66 : avez-vous bien pensé aux « petits cadeaux » que vous allez devoir faire dans quelques jours ? Les avez-vous choisis ? A votre intention, les rédactrices de M.A.T. en ont sélectionné trente-trois : ils sont peu coûteux et vous vous les procurerez facilement (p. 50).

Rêvez-vous d'une nouvelle robe pour mieux fêter Noël ? Chantal Goya vous invite à en regarder sept, ravissantes : elle vous attend à la page 32, en compagnie de son ami Ronnie Bird.

Si vous êtes de celles qui vont bientôt avoir la chance de faire du ski, alors, préparez avec soin votre départ : voici (p. 64) « le ski en cinq étapes ».

L'équipe du magazine s'est beaucoup agitée ces temps-ci. André Berg a passé trois journées entre Londres et Paris, avec Marianne Faithfull et John Dunbar, son mari : c'était afin d'illustrer le « Pourquoi j'aime » que nous vous présentons à la page 26. Jean-Marie Périer a réalisé, pour vous, de très jolies images de Claude François auprès de celle qui est, depuis un mois, sa meilleure amie : la comédienne Christine Delaroche, dix-huit ans, sa partenaire dans « Cendrillon », un nouveau feuilleton de la télévision ; Anne Braillard assistait au tournage de ce film (p. 78). Jean-Jacques Damour, lui, a dû... grimper jusqu'au seizième étage d'un immeuble tout neuf, pour pouvoir y photographier devant ses desserts favoris la redoutable et très brillante cuisinière du présent numéro : notre amie France Gall (p. 52). Danièle Abitan, comme d'habitude, a vu beaucoup, beaucoup de vedettes ; elle a rencontré en particulier un couple assez inattendu : Elsa Leroy et Chuck Berry (« On les a rencontrés », p. 42).

Enfin, Anne-Marie Périer s'est posé avec beaucoup d'inquiétude la question : « Comment avoir une autre tête pour Noël ? » Un coiffeur, Jean-Louis Saint-Roch et une chanteuse, Annie Philippe, lui ont permis de trouver quatre solutions (p. 60). Vous conviennent-elles ?

France Gall avec Jean-Jacques Damour (p. 52.)

Marianne Faithfull et John Dunbar avec André Berg (p. 26.)

Claude François avec Anne Braillard (p. 78.)

toutes en "Britiches" GEF

...Elles font du shopping... elles aiment les mêmes choses... elles ont « leur mode », jeune, gaie, qui commence avec les fameuses Britiches GEF.
...Les Britiches GEF, toutes en laine renforcée nylon, sont montantes avec un revers rabattable dans le plus pur style collège anglais. Elles fourmillent de détails originaux, de coloris « dans le vent » et sont à la pointe de la mode.
...Seules, les vraies **Britiches** sont signées GEF ! Vous les trouverez dans tous les bons magasins.

gef

CPV PROMOS GEF 183

parmi ces 100 carrières féminines
laquelle choisissez-vous ?

L'Enseignement par Correspondance de l'Ecole Normale des Carrières Féminines vous permet d'accéder à plus de 100 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensembliers - Assistante de médecin - Manucure de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electricienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Agent de renseignements touristiques - Guide interprète - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Aide comptable - Comptable commerciale - Chef de Comptabilité - Adjointe et Chef des relations publiques - Documentaliste et Aide documentaliste - Disquaire - Libraire - Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - Chef de publicité - Infirmière - Diététicienne - Hôtesse de cure - Aide maternelle - Nurse - Conseillère sociale - Assistante de radiologie - Assistante dentaire - Préparatrice en pharmacie - Laborantine médicale - Technicienne en analyses biologiques - Déléguée médicale - Dessinatrice paysagiste - Dessinatrice de mode - Modéliste - Assistante d'ingénieur et d'architecte - Analyste du travail - Agent de planning - Dessinatrice industrielle - Laborantine industrielle - Dessinatrice calqueuse - Technicienne du commerce extérieur - Bibliothécaire - Photographe artistique - Coiffeuse - Institutrice - Psychotechnicienne adjointe - Agent de sécurité du travail - Chef du personnel - Sténodactylographe - Comptable industrielle - Mécanographe et Aide mécanographe comptable - Manipulatrice de perforatrice - Conductrice de machines à cartes perforées T - Caissière - Dactylo-factureuse - Représentante de commerce - Patronnière-gradueuse coupeuse - Vendeuse conseillère en parfumerie - Réceptionnaire - Employée d'hôtel - Gérante d'hôtel - Econome - Conseillère fiscale - etc...

n'hésitez pas, c'est gratuit

Aujourd'hui même, demandez que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et notre guide en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, intitulé "100 Carrières Féminines".

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

BON pour recevoir GRATUITEMENT notre documentation et notre guide "100 Carrières Féminines"

Nom .....

Adresse .....

ÉCOLE NORMALE DES CARRIÈRES FÉMININES
280 RUE DE CARVILLE ROUEN (S.-M.)

REGICO

Bulletin de candidature à envoyer à l'adresse suivante : Election de M.A.T., Daniel, N° 1, boîte postale 150, Paris-VIII^e.

Nom : _____ Prénoms : _____

Age : _____ Profession : _____

Adresse complète : _____

Quels sont, selon vous, les traits principaux de votre personnalité ? _____

_____

Nous, soussignés, affirmons que Mlle _____ est à notre connaissance une jeune fille assez charmante, sympathique, astucieuse, délicate, agréable à vivre et bonne camarade, pour mériter de concourir à l'élection de « Mademoiselle Age tendre 1966 ».

ELECTION DE MADEMOISELLE AGE TENDRE

Ce bulletin ne sera valide que s'il est accompagné de 33 signatures.

ELECTION DE MADEMOISELLE AGE TENDRE | VOICI LES PREMIERES CANDIDATES

Nicole Vendetti
17 ans, coiffeuse,
Pont-à-Mousson.
Gaie et impulsive.

Colette Rousset
16 ans, lycéenne,
Sécy-sur-Saône.
Adore la danse.

Jacqueline Chaveron
18 ans, étudiante,
Brévannes.
Gaie, timide.

Pierrette Perrot
15 ans, lycéenne,
Le Pecq.
Adore Adamo.

Françoise Jean
17 ans 1/2, dactylo,
Francon ville. A des
dons d'imitation.

Nicole Louis
17 ans, lycéenne,
Angers.
Gaie et coquette.

Chantal Kieffer
16 ans,
collégienne, Metz.
Sportive.

Christiane Brial
17 ans, étudiante,
Narbonne.
Gaie, timide.

Françoise Rivière
16 ans, lycéenne,
Paris.
Rit sans cesse.

Sylvie Benon
15 ans, lycéenne,
Cognac.
Gaie, très gaie.

Marie-Paule Aillaud
15 ans, lycéenne,
Toulon.
Bavarde, coquette.

Françoise Droguet
18 ans, étalagiste,
Paris. A
très bon caractère.

Marie-Christine Rosa
14 ans, écolière,
Vincennes.
Optimiste et soignée

Chantal Gérard
15 ans, lycéenne,
Saint-Maur.
Coquette, active.

Josyane Sango
17 ans, lycéenne,
Oloron.
Aime l'aventure.

Jocelyne Jutier
16 ans, étudiante,
Igny.
Douce, gourmande

Hélène Grolère
17 ans, étudiante,
Marolles-en-Hirepoi
Courageuse, timide

Dominique Vattemen
15 ans, lycéenne,
Ponts-de-Cé.
Obstinément simple.

Annie-Claude Vacher
16 ans, étudiante,
Poitiers.
Franche, gourmande

Gladys Legendre
15 ans, lycéenne,
Stains. Adore
Steve McQueen.

Martine Grangy
15 ans, lycéenne,
Argenteuil.
Adore la danse.

Yvette Cronimus
14 ans, lycéenne,
Hoerdt.
Vive, spontanée.

Annie Trochain
16 ans, coiffeuse,
Montmorency.
Espiègle, timide.

Hélène Le Coz
17 ans, lycéenne,
Pointe-du-Raz.
Douce, réservée.

L'une d'entre vous va devenir la fille la plus célèbre, la plus admirée, la plus comblée de France, de Belgique et de Suisse. L'une d'entre vous va devenir Mademoiselle Age tendre 1966. Laquelle ?

Des milliers de bulletins nous sont déjà parvenus, ce mois-ci ; nous vous avions promis de publier dans le présent numéro les photos de celles qui, les premières, nous auraient envoyé le leur : les voici !

Si vous avez de treize à dix-neuf ans, vous avez une chance de devenir M.A.T. 66. Qui que vous soyez, où que vous habitiez. Que vous faut-il faire ? Remplissez le bulletin situé à la page 5. Sur ce bulletin, vous ferez apposer la signature de trente-trois personnes qui, dans votre entourage, votre école, votre ville, votre village ou votre région, affirmeront que vous êtes digne de participer à la compétition. Vous y joindrez deux photographies, vous représentant, l'une en gros plan, l'autre de plain-pied.

Et vous enverrez le tout à l'adresse suivante :

Election de M.A.T.
Daniel,
N° 1, boîte postale 150
Paris-8e.

Les qualités qui feront élire Mademoiselle Age Tendre, vous les avez définies vous-mêmes l'an dernier. Celle-ci devra être :

1) gaie, 2) bonne camarade, 3) coquette, 4) énergique, active.

CONTINUEZ D'ENVOYER VOS BULLETINS !

Nous publierons dans notre prochain numéro de nombreuses autres photos. Nous vous le rappelons : un jury, composé de journalistes, de vedettes de la radio, de la télévision et du cinéma, devra désigner parmi toutes les candidates les douze jeunes filles qui lui auront paru mériter le plus le titre de Mademoiselle Age tendre. Ces douze jeunes filles seront alors invitées à Paris, afin d'y participer à la finale, qui aura lieu en public.

LES CADEAUX DE M.A.T

Elle aura droit toute l'année au titre de M.A.T.
Elle sera photographiée en couverture du magazine
Elle dînera avec Françoise Hardy et Claude François.
Elle participera à de nombreuses émissions de radio, en particulier à « Salut les Copains »
Elle fera un voyage de huit jours à New York, tous frais payés
Elle recevra son argent de poche (10 francs par jour) pendant un an
Elle ira gratuitement deux fois par semaine au cinéma ; et elle assistera pour cette même durée à tous les spectacles de l'Olympia
Elle aura droit à deux semaines de vacances payées en Corse, au Club Olympique de Calvi.

Mademoiselle Age tendre recevra :

un appareil photographique
une caméra 8 mm
un projecteur de cinéma
un électrophone-stéréo
cent microsillons de son choix
une radio à transistors
un réfrigérateur, une pendulette à transistors Jaz
un fer à défriser
une montre de grande qualité
cent livres de poche, de son choix
des savons, du shampooing, des sels de bain, une trousse de maquillage et, d'une façon générale, tout ce qui est nécessaire à la toilette, pendant un an ; des bas, pendant un an, aussi souvent qu'elle en aura besoin ;

et

une voiture Volkswagen ;
une garde-robe complète : un manteau, deux imperméables, une robe du soir, des vêtements d'hiver et d'été (jupes, jupons, ensembles, pull-overs, chemisiers, foulards), trois maillots de bain, six pantalons, de la lingerie fine ; et dix paires de chaussures.

Elle recevra encore :

une bicyclette de grand luxe Graziella
un scooter Vespa
un matériel complet pour le camping...
... Plus un abonnement d'un an à M.A.T., « Salut les Copains » et deux autres magazines de son choix.

CC
CC
HER DANIEL

Impatiente

Ça y est ! Je viens d'envoyer mon bulletin de participation à l'élection de « Mademoiselle Age tendre 1966 ». Je suis impatiente et, déjà, très très inquiète. Ce serait vraiment terrible, Daniel, si je pouvais venir te voir à l'émission !

Danièle Brion, Marseille.

J'aime Adamo

J'adore Adamo, vois-tu... Et j'ai été passionnée par l'article intitulé : « Adamo à cœur ouvert ». Non seulement Salvatore chante très bien, mais il a, de plus, un charme immense... Je ne crois pas être la seule à avoir cette opinion à son sujet : je pense à la foule de filles qui, comme moi, sont allées l'écouter il y a peu, quand il a chanté à « l'Ancienne Belgique » de Bruxelles.

Hélène Verhaeren, Bruxelles.

Les cadeaux de "M.A.T. 66"

Ma fille, qui est une lectrice de votre journal, m'ayant demandé l'autorisation de participer à l'élection de « Mademoiselle Age tendre 1966 », j'ai regardé la liste des cadeaux destinés à la lauréate de cette compétition. Avec intérêt, je dois le dire. Tout cela est plutôt impressionnant. Je ne vois aucun inconvénient à ce qu'elle vous envoie son bulletin.

Mme Tavernier, Lyon.

Très excitante...

Serai-je élue ? Oui ? Non ? Je préfère ne pas trop rêver... Cette élection de M.A.T. 66 est très excitante, Daniel. Tous ces cadeaux, et la chance de représenter des millions de filles, c'est fabuleux, je trouve. Je t'envoie dès aujourd'hui mon bulletin ; parmi les trente-

CE N'EST PAS UN RÊVE MAIS...
UN ÉLECTROPHONE DE RÊVE !

ELECTROPHONE 4 vitesses - Haute-fidélité pour seulement 159 F

Oui, dès à présent grâce à la Guilde Internationale du Disque vous pouvez avoir pour 159 F seulement un électrophone haute-fidélité, quatre vitesses, dernier cri de la technique, présenté sous la forme d'une élégante mallette deux tons. Chez vous, tous les jours, toute votre vie, il vous fera entendre la plus belle, la plus divertissante musique du monde :

Pourquoi un prix aussi réduit ?

Soyons francs : nous espérons bien que, ravi par les extraordinaires qualités de cet électrophone, vous aimerez dans l'avenir, profiter de la merveilleuse diversité des enregistrements que la **Guilde** offre chaque année à tous ses amis. Mais vous n'y êtes obligé en aucune façon ! Par ailleurs, afin de vous démontrer les hautes qualités artistiques et techniques des disques de la Guilde, nous joignons à l'électrophone les 2 remarquables enregistrements décrits dans cette annonce, **ABSOLUMENT GRATUITEMENT.** Notre but est de faire profiter **tout le monde** de notre offre, exceptionnellement généreuse ! Pour y parvenir, nous avons simplement éliminé tout bénéfice et vous proposons cet extraordinaire électrophone **à prix coûtant.**

Pas de milieu : ravi... ou remboursé !

Jugez par-vous-même des exceptionnelles qualités de cet électrophone. Chef-d'œuvre de la technique, élégamment présenté, il n'a rien à envier à des appareils bien plus coûteux ! En fait nous sommes tellement certains que vous en serez ravi que nous vous le proposons avec notre garantie de satisfaction totale. Écoutez-le et examinez-le tranquillement chez vous. Si après cinq jours vous n'en êtes pas entièrement satisfait, retournez-le nous, tout simplement, et vous serez immédiatement remboursé. Quoi de plus honnête, de plus franc, de plus commode ?

Mais décidez-vous dès maintenant !

Comprenez-nous : en éliminant volontairement tout bénéfice, nous ne pouvons renouveler cette offre indéfiniment ! En fait, les stocks dont nous pourrons disposer cette saison, à un prix aussi incroyablement bas, sont déjà presque épuisés. C'est pourquoi il est **indispensable** que vous postiez le BON dès aujourd'hui ou que vous rendiez personnellement visite au Centre Guildien le plus proche qui se fera un plaisir de vous accueillir et de vous faire une démonstration gratuite de ce merveilleux électrophone.

Merveilleux, il l'est et vous pouvez en être certain : étant destiné, en principe, à mettre nos disques en valeur, vous devez bien penser que nous l'avons particulièrement soigné et que ses caractéristiques de reproduction en haute-fidélité sont véritablement sensationnelles ! (De toute manière, vous jouez sur le velours : ou vous êtes satisfait, ou vous êtes remboursé.) Et, même après votre période d'essai initiale, l'électrophone est complètement garanti, **pour une année entière,** contre tout vice de fabrication.

C'est, comme vous le voyez, net et clair : vous n'avez rien à perdre, et toute une vie de joies musicales à gagner. Sans perdre un instant, postez le Bon d'essai ou apportez-le au Centre Guildien de votre choix, **dès aujourd'hui.** Vous ne retrouverez sans doute jamais une telle occasion de réaliser de substantielles économies.

Plus GRATUITEMENT
Deux microsillons 30 cm 33 t

BEST-SELLERS INTERNATIONAL

Écoute ce disque - Ein zone - C'est toi mon idole - I feel fine - À présent tu sens l'on aller - Now he l'era - You've lost that lovin' feelin' - T'as vu pas comme ça - Hello dolly - Tired of waiting for you - Una lacrima sul viso - Oui, va plus loin - Mary Anne - Dès que la printemps revient - I'll never find another you - C'est ma fête.

SUCCES ! SUCCES ! SUCCES !

La danse de Zorba - Viens avec moi - Ticket to Ride - Seelifinger - Long Live Love - Nathalie - Crying in the Chapel - Pour une rose - King of the Road - Poupée de cire, poupée de son - It's not unusual - Let a Smile be your Umbrella - Trains and Boats and Planes - Bye bye Blackbird.

Adressez-vous à l'un des Centres Guildiens suivants, ou postez le bon dès aujourd'hui

PARIS : 20, r. de la Baume, 8e • 222, r. de Rivoli, 1er • 4, r. de Vienne, 8e • 49, r. Vivienne, 2e • 90, r. de Vaugirard, 6e • 28, av. Mozart, 16e • 182, faub. St-Denis, 10e • **LEVALLOIS-PERRET** : 97, r. Jean-Jaurès • **AMIENS** : 14, r. des Sergents • **BORDEAUX** : 123, cours Alsace-Lorraine • **CLERMONT-FERRAND** : passage Julien • **DIJON** : 10 et 12, av. Foch • **GRENOBLE** : 1, pl de l'Etoile • **LE HAVRE** : 16, av. Foch • **LILLE** : 9, pl. de Béthune • **LYON** : 23, pl. des Terreaux • **MARSEILLE** : 26, r. de l'Académie • **MONTPELLIER** : 39, r. St-Guilhem • **NANCY** : 105, Grande-Rue • **NANTES** : 5, r. J.-J. Rousseau • **NICE** : 12, r. Chauvain • **RENNES** : 3, r. Beaumanoir • **ROUEN** : 59, r. Jeanne-d'Arc • **SAINT-ÉTIENNE** : 7, r. de la Résistance • **STRASBOURG** : 52, r. Vieux-Marché-aux-Poissons • **TOULON** : 6, pl. d'Armes • **TOULOUSE** : 58, r. Bayard

BON D'ESSAI GRATUIT

Guilde Internationale du Disque 97, rue Jean-Jaurès, Levallois-Perret (Seine)

Veuillez m'envoyer l'électrophone décrit ci-dessus, plus les 2 microsillons gratuits. Il est bien entendu que mon versement me sera remboursé si je renvoie l'appareil et les disques cadeaux dans les 5 jours. En acceptant cette offre remarquablement avantageuse, je ne suis en aucune façon obligé de vous acheter quoi que ce soit d'autre.

ELECTROPHONE : 159 F (+ 3,50 F frais d'envoi). Ci-joint : 162,50 F.

Je règle ci-joint (cocher la case qui convient) ☐ *par : ☐ chèque ☐ mandat-lettre ☐ virement postal avec 3 volets à votre C.C.P. 7 720 00 Paris.*

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... dépt. .....

382 382

Courrier du cœur

Cher Daniel

trois signatures, il y aura celle de mon frère. C'est permis, non ? Une lectrice passionnée de M.A.T.

Denise Maritain, Dieppe.

Bonnes surprises

Quand, chaque mois, j'achète le journal, je me précipite sur les nouvelles. Ce sont presque toujours de bonnes surprises. Les trois dernières, par exemple, étaient terribles. Et puis, les dessins sont tellement jolis !

Irène Piquemal, Cherbourg.

Pour les filles

Comme il était beau, Hervé Vilard, dans le numéro de novembre de M.A.T. ! Ses réponses m'ont beaucoup intéressée ; et, grâce à ce sujet, j'ai découvert l'existence de son premier disque — que je ne connaissais pas jusqu'alors et qui est excellent...

Gisèle Franck, Rambouillet.

En famille

Moi, les robes, les petits chiffons, les recettes marrantes et les « trucs » de beauté, c'est ma passion... J'ai beaucoup aimé les photos que Jean-Marie Périer a faites de Sheila, dans le dernier M.A.T. Les modèles étaient jolis, et la présentation, terrible. Quant au test sur l'amitié, il m'a permis de m'amuser beaucoup : je l'ai fait subir à ma sœur et... à ma mère. Nous avons ri souvent.

Anne Binchet, Rennes.

Bob fiancé ?

J'ai lu dans « On les a rencontrés » que Bob Dylan était l'auteur - compositeur le plus chanté actuellement. Je possède presque tous ses disques. Mais il y a une chose que je voudrais bien savoir : est-il vrai qu'il soit fiancé à la chanteuse Joan Baez ?

Marie Legendre, Périgueux.

prêbac se consacre exclusivement aux jeunes de 15-20-25 ans... et plus.

Prébac a pris la décision de ne plus habiller les petits.

Prébac nouvelle formule, des magasins où les jeunes se sentent entre eux, chez eux, où ils trouvent un style d'habillement qui leur ressemble...

le style Prébac, celui des cracks. A l'horizontale : smoking (480 F) chemise (55 F) ; à la verticale : costume serge marine (319 F) gilet (34 F). Elles

très 1925 : robe satin vert vif décolleté rond (169 F), robe décolleté "créneaux" satin orange et rose (169 F), robe blanche à manches (159 F), baby-shoes

pour toutes : jaunes, roses, ou vernis rouge (67 F).

Paris : 100, rue Saint-Lazare, 83, avenue du Général-Leclerc - Lyon : 9, rue Jean-de-Tournes - Lille : 36, rue Faidherbe - Bordeaux : 43, cours de l'Intendance.

PUBLICITE A PAR R. COUSSINS MAISON ET JARDIN

Prébac habille les cracks

Belles Belles Belles

PAR ANNE-MARIE PERIER

Comme chaque mois, Anne-Marie répond à vos lettres. Avez-vous des problèmes de beauté ? Ecrivez-lui à l'adresse suivante : Anne-Marie Périer, « Belles, belles, belles », M.A.T., 5, rue Clément-Marot, Paris (8e). Toutes vos lettres seront bienvenues ; n'hésitez pas !...

Quelques centimètres

J'ai quatorze ans et mesure 1,52 m. Je me trouve petite. Que puis-je faire pour gagner quelques centimètres ?

Maryse Roguiez, Bergerac.

A ton âge, une petite taille n'est pas un problème : on grandit jusqu'à dix-huit ans et même plus tard. Une excellente méthode d'élongation consiste à dormir bien étendue, sans oreiller, le dos à plat. L'alimentation joue un rôle important dans la croissance. La viande rouge et les vitamines A favorisent le développement de la stature. Les carottes, les tomates, les endives, la chicorée, les épinards, le jaune d'œuf, les oranges et les pêches contiennent ces vitamines.

Tu dois penser aussi à te tenir droite. Tu peux paraître beaucoup plus petite en gardant la tête dans les épaules et le dos rond.

Trouve un style vestimentaire qui te convienne : des couleurs claires, des tenues à rayures verticales, jamais ho-

(Suite page 14.)

PREPAREZ-VOUS CHEZ VOUS AUX PROFESSIONS OU L'ON "GRIMPE" VITE

CELLES DE LA

COMPTABILITÉ

MÊME SANS DIPLOME AUJOURD'HUI VOUS POURREZ ACCÉDER AUX POSTES SUPÉRIEURS DE LA COMPTABILITÉ

UNE CARRIÈRE PLEINE D'AVENIR

Il suffit de regarder les offres d'emplois des petites annonces pour se rendre compte des nombreux débouchés qui existent pour tous ceux qui connaissent la comptabilité. Profession passionnante et bien rémunérée, situation stable et sûre, voilà ce que vous offre la comptabilité. C'est aussi une profession ouverte à tous puisqu'il n'y a pas de limite d'âge et qu'aucun diplôme n'est exigé pour passer le C.A.P. d'aide-comptable délivré par l'Etat.

UNE ÉTUDE PASSIONNANTE ET FACILE

Grâce à la nouvelle méthode progressive-intégrale, vous pouvez devenir comptable en un temps record. Savoir compter et posséder le niveau d'instruction du Certificat d'Études est suffisant pour suivre le cours sans difficultés. Vous l'étudiez chez vous, à vos heures de liberté, et vous recevez absolument tout ce qu'il vous faut pour réussir (aucun achat de livres ou documents, tout vous est fourni). Par correspondance, vous êtes guidé, pas à pas, par des professeurs d'élite.

ET UNE FORMATION COMPLÈTE

La méthode progressive-intégrale est à la fois plus facile et plus efficace : elle vous apporte la totalité des connaissances nécessaires pour réussir au C.A.P. d'aide-comptable ; en outre, c'est la seule méthode qui fasse passer, tout au long de vos études, de véritables examens dont les corrections minutieuses vous permettent de mesurer vos progrès réels. Grâce à de nombreux conseils et exercices pratiques, vous serez parfaitement formé pour répondre aux offres de situations existant par milliers.

POUR RÉUSSIR DANS LA VIE

Voulez-vous progresser ? Voulez-vous améliorer rapidement votre niveau de vie et en même temps vous préparer un avenir brillant ? Votre chance, la voici : pour connaître les vastes débouchés de la carrière comptable, et pour avoir tous les renseignements sur la méthode progressive-intégrale, demandez la brochure "Comment devenir comptable", mais faites-le tout de suite, car actuellement vous pouvez profiter d'un avantage exceptionnel.

Beaucoup de nos élèves doublent leur salaire en 2 ans

Une récente enquête nous a montré que les connaissances acquises par nos élèves leur permettaient d'améliorer rapidement leur situation. La plupart ont vu leur salaire augmenter de 30, 40 ou 50 %, en un an, simplement parce que les bons comptables sont en nombre insuffisant. Choisissez cette carrière qui, même sans diplômes, peut vous mener à des situations supérieures. Lisez les références ci-dessous choisies parmi tant d'autres :

"La comptabilité m'a fait sortir du rang. Six mois après avoir commencé mes études, j'étais augmentée. Et cela continue..."

Mlle M.F..... Tours (I. & L.)

"Au départ, je n'étais qu'employée de bureau. C'est la comptabilité qui m'a permis de me faire une situation exceptionnelle."

J.M..... Nogent-sur-Marne (Seine)

"Je gagne moitié plus que l'an dernier à la même époque..."

L.B..... Ussel (Corrèze)

"Si je gagne plus que largement ma vie, c'est grâce à votre cours, Marot."

Mme M.A..... Paris

GRATUIT Bon à découper ou à recopier et à adresser à Service 73 K, Centre d'Études, 3 rue Ruhmkorff, Paris 10e

Veuillez m'envoyer sans aucun engagement la brochure "Comment devenir comptable" et me donner tous les détails sur votre méthode et sur l'avantage indiqué. Ci-joint 1 timbre pour frais.

Mon nom

Mon adresse complète

"J'ai tout trouvé chez Jacques Dessange"

37, avenue F.-D.-Roosevelt, Paris-8e
Tél. : ELY. 31-31 et ELY. 50-08

- shampooing - mise en plis .... 17 F
- une perruque entière .... 390 F
- une demi-perruque .... 240 F
- henné neutre (boîte 10 applications) .... 30 F

Les perruques, postiches et le henné neutre sont également vendus par correspondance.

Et à la boutique Jacques Dessange, tous les cadeaux et gadgets pour enchanter les Noëls de vos amies.

Belles Belles Belles

rizontales, et des chaussures à petit talon plutôt que des ballerines. En fait, il n'est pas très important d'être grande. Ce qu'il faut, c'est être bien proportionnée. Essaie surtout de ne pas grossir.

Les bas, le froid et les jambes

J'ai les jambes dans un état épouvantable. Depuis qu'il fait froid, les bas de nylon m'irritent la peau. Mes mollets sont rouges et la peau en est desséchée. Si cela continue, des petites crevasses se formeront ? Quel traitement me conseilles-tu ?

Marie-Pierre Rujelle, La Rochelle.

Evite, pendant quelques jours, de porter des bas de nylon. Remplace-les par des chaussettes. Portes-en deux paires, l'une par-dessus l'autre : la première en coton, ce qui t'évitera toute irritation, la seconde en laine pour garder tes jambes bien au chaud.
Ne prends pas de bains de pieds chauds ou froids.
Chaque soir, après ta toilette, frictionne doucement chaque mollet, sans oublier les chevilles et les genoux, avec de l'huile d'amandes douces mélangée à un peu de glycérine. Afin de ne pas tacher les draps de ton lit, tu mettras, avant de te coucher, de grands bas en coton, que tu laveras le lendemain.
Chaque matin, applique sur les jambes une couche de crème vitaminée (« Skin Beauty », par exemple, 4,20 F le tube). (Suite page 16.)

Elsa Leroy m.a.t. 65 dans le vent avec GRAZIELLA

La merveilleuse bicyclette pliante GRAZIELLA 66 chez vous pour 85 F

BON DE COMMANDE
(à retourner à ACOR, 1 avenue de la Drionne La Celle-Saint-Cloud S.-&-O.)
Nom .... Prénom ....
Adresse ....

Je désire recevoir une bicyclette GRAZIELLA 66.
Je vous règle (par mandat-carte, chèque bancaire, chèque postal (*)
* la somme de 85 F, je réglerai 50 F chacun des 7 mois suivant.
* la somme de 125 F, je règlerai 100 F chacun des 3 mois suivant.
* la somme de 395 F pour paiement comptant.
* coloris choisi : blanc, bleu.
A .... le .... Signature

(*) rayer la mention inutile.

Mademoiselle Age Tendre porte un Tricot Mailcott.

ELLE A 500 ANS...

COMME ELLE...
VOUS RESTEREZ
SANS RIDES

*

AVANT 20 ANS
IL FAUT PENSER AUX RIDES
POUR LES ÉVITER

*

Soir et matin
sur votre visage, vos mains
appliquez la crème

COMPLEXE ANTIRIDES

DIADERMINE-S

vous garderez votre jeunesse

*

"LA CRÈME DES JEUNES
POUR RESTER JEUNE"

*

TUBE D'ESSAI GRATUIT
14, RUE VAVIN, PARIS-6e

Belles Belles Belles

Comme Mick Jagger

Bien que je sois une fille, je souhaiterais me coiffer comme le chanteur des Rolling Stones, Mick Jagger. Peux-tu me décrire sa coupe de cheveux ? Se fait-il une mise en plis ? Ou est-il frisé naturellement ?

Nicole H..., Paris.

La frange de Mick part du sommet du crâne ; elle est coupée droite, au niveau des yeux. Les cheveux recouvrent les oreilles et tombent bas sur la nuque. Mais ce que tu ne pourras pas obtenir, ce sont les larges « pattes », de chaque côté des mâchoires ! Mick frise naturellement, il n'a donc pas besoin de rouleaux. Quant à toi, je te conseillerais une mise en plis pour donner plus de volume à ta coiffure. Il te faut vingt-deux rouleaux de taille moyenne. En partant du sommet du crâne, places-en quatre vers l'avant ; quatre vers l'arrière ; trois au-dessus de chaque oreille et quatre de chaque côté, entre les rangées déjà posées. Au moment du coup de peigne, brosse ta chevelure en arrière, puis rabats, à l'aide d'un peigne, les cheveux de la frange vers l'avant et les autres, tout autour de la tête ; ils doivent couvrir les oreilles et le cou.

Noël et
Jour de l'An
Offrez des mouchoirs

Demandez
le label de qualité Cholet
(rouge, noir et or)

CHOLET

Capitale du mouchoir
- linge de maison -

m.a.t. astro rama

Ce qui vous attend du 15 décembre au 15 janvier.

Si vous êtes née entre le 22 décembre et le 21 janvier, vous êtes Mademoiselle Capricorne. Vous avez le goût de l'effort, une bonne mémoire et de l'ambition. Lorsque vous vous êtes fixé un but, rien ne peut vous en détourner ; votre patience est sans limite. Vous êtes une fille forte — et vous le savez... Native : Françoise Hardy. Les signes avec lesquels vous vous entendez le mieux sont la Vierge, le Taureau, les Poissons et le Scorpion.

Mademoiselle Capricorne

(22 décembre - 19 janv.)

Sentiments : Ne soyez pas trop intransigeante avec le garçon que vous aimez. Essayez de vivre sans vous préoccuper de l'avenir.
Travail : Le courage et l'énergie ne vous feront pas défaut et vous serez passionnée par vos activités.
Santé : Vous serez en pleine forme, et aurez tendance à abuser de vos forces...

Mademoiselle Verseau

(20 janvier - 19 février)

Sentiments : Vous allez peut-être rencontrer un garçon au charme insolite, dont vous risquez de devenir amoureuse.
Travail : Vous saurez vous excuser de vos oublis et de vos erreurs avec tant de gentillesse que vous bénéficierez de l'indulgence de tous.
Santé : Vous vous sentirez trop heureuse pour être malade. Peut-être serez-vous fatiguée, parce que vous aurez dansé trop longtemps.

Mademoiselle Poissons

(20 février - 20 mars)

Sentiments : Ceux que vous aimez vous sembleront lointains et indifférents.
Travail : Vous aurez tendance à rêver et votre travail s'en ressentira. Secouez-vous !
Santé : Vous risquez d'être dans un état de grande lassitude, physique et morale.

Mademoiselle Bélier

(21 mars - 20 avril)

Sentiments : Votre spontanéité va plaire, au garçon qui vous attire.
Travail : Vous aurez l'esprit vif, et beaucoup de chance.
Santé : Vous vous sentirez peut-être fatiguée. Vous devriez mener une vie plus calme et plus régulière.

Mademoiselle Taureau

(21 avril - 21 mai)

Sentiments : Vous risquez d'avoir une déception sentimentale. Allons, les garçons ne sont pas tous les mêmes !
Travail : Vos efforts seront appréciés et vous en serez récompensée.

nouvelle technique allemande

Ce DIAMANT ARTIFICIEL irradie la lumière (et scintille) exactement comme un vrai diamant

SEUL UN EXPERT-JOAILLIER PEUT VOIR LA DIFFERENCE, APRES EXAMEN A LA LOUPE

Grâce au Marché Commun, au prix incroyable de seulement 24,50 !! ! !

Pourquoi risquer la perte d'un solitaire de grande valeur ? Il existe maintenant des diamants artificiels fabriqués à Oberstein, Allemagne, qui irradient la lumière, exactement comme des diamants véritables. Ces pierres scintillent d'un tel éclat et paraissent SI VRAIES que même un expert-joaillier a besoin d'une loupe pour voir la différence. Votre bijoutier vous le confirmera.

BAGUE « SOLITAIRE » - large diamant artificiel 1/2 carat, éclatant de mille feux, délicatement monté, avec 2 plus petites pierres de chaque côté - anneau laminé plaqué d'or 14 carats - 1/30 - poinçon officiel - incomparablement réalisé par le grand expert-joaillier allemand Rudolf Rinck. Précieux coffret écrin perle nacré, offert gratuitement. Prix d'introduction en France, seulement 24,50 francs ! Oui, vous lisez bien, seulement 24,50 francs, comme paiement complet et définitif. Pour le solitaire et le coffret !

GARANTIE : portez la bague à l'essai pendant 10 jours, montrez-la à votre bijoutier. Si vous n'êtes pas ABSOLUMENT ENCHANTÉ à tous points de vue retournez-la après ces 10 jours d'essai gratuit et VOUS SEREZ IMMEDIATEMENT REMBOURSÉ. Vous ne risquez donc *absolument rien* en faisant cet essai ! Mais dépêchez-vous, car ces bagues sont directement importées d'Allemagne. Et les stocks sont très limités.

Renvoyez immédiatement ce

BON D'ESSAI GRATUIT DE 10 JOURS

à S.A.P.E.C. (Serv. BA 48)
1, rue Suffren-Reymond - MONACO

Oui, vous pouvez m'envoyer le solitaire 1/2 carat, décrit ci-dessus, à l'essai pendant 10 jours. Il est bien entendu que si je ne suis pas absolument enchanté à tous points de vue, j'aurai le droit de vous retourner la bague, au plus tard 10 jours après réception, et QUE JE SERAI IMMEDIATEMENT REMBOURSÉ, SANS QU'AUCUNE QUESTION ME SOIT POSÉE. Je serai donc seul juge. Il est également convenu que le prix de 24,50 frs est le prix complet et que je n'aurai rien d'autre à payer.

Je vous règle par :

☐ *mandat-lettre ou chèque bancaire ou virement postal (C.C.P. 44.26.19 - Marseille).*

☐ *paiement au facteur, dans ce cas, 3,50 frs en plus pour frais de contre-remboursement.*

Indiquer ici : votre NOM .....

Votre adresse .....

☐ *Indiquer la taille de la bague (ou joindre un fil qui a été passé autour du doigt et noué).*

☐ *Tracez une croix (x) dans cette case si vous préférez le modèle « GRAND LUXE » au prix de 29,50 frs au lieu de 24,50 frs.*

☐ *Tracez une croix (x) dans cette case si vous préférez le « GRAND SOLITAIRE » 2 carats (existe uniquement en exécution grand luxe) au prix de 49,80 frs.*

m.d. astro rama

Santé : Vous supporterez sans peine les rigueurs de l'hiver. Mais couvrez-vous !

Mademoiselle Gémeaux

(22 mai - 22 juin)

Sentiments : Vous allez, sans doute, tomber amoureuse d'un garçon adorable. Votre optimisme sera à toute épreuve.
Travail : Essayez de bien travailler, c'est encore le meilleur moyen de faire oublier les heurts que vous risquez d'avoir avec vos amis.
Santé : Couvrez-vous ; vous êtes sensible au froid.

Mademoiselle Cancer

(23 juin - 23 juillet)

Sentiments : Perdez votre manie de faire des projets d'avenir. Vous avez bien le temps d'avoir un foyer, des enfants et toutes les difficultés que cela implique.
Travail : Secouez-vous un peu, même si votre travail ne vous plaît pas tellement.
Santé : Si vous avez souvent des crampes d'estomac, ce mois-ci elles vous laisseront en paix.

Mademoiselle Lion

(24 juillet - 23 août)

Sentiments : Le garçon qui vous plaît n'acceptera pas vos reproches ; une rupture est à craindre.
Travail : Vous obtiendrez de

BULLETIN D'ABONNEMENT

mademoiselle âge tendre pour les filles dans le vent.

Remplissez le bon en lettres majuscules et envoyez-le à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : FRANCE 17 F — ÉTRANGER 23 F

ABONNEMENT ○ RÉABONNEMENT ○

NOM _____

PRÉNOM _____

RUE _____

VILLE _____ DÉP. _____

C.C.P. Paris 21.585-17

Ci-joint : chèque bancaire, chèque postal, chèque de virement, mandat postal. Rayer les mentions inutiles.

Attention :
rédiger le chèque ou le mandat au nom de l'Union des Éditions Modernes.

8, RUE MARBEUF, PARIS-8e

BENELUX : Editions du Lombard
1 à 11, av. P.-H. Spaak, Bruxelles
Abonnements Benelux :
1 an : 180 FB. — 6 mois : 100 FB
C.C.P. Brux. 2005.28

ABONNÉS, pour tout changement d'adresse, envoyer la dernière étiquette accompagnée d'un timbre à 0,75 F. Les paiements effectués en numéraire par voie postale ne seront pas pris en considération.

EN QUELQUES MINUTES

Épilez-vous pour la vie

Un traitement de beauté dépilatoire qui arrivait (définitivement) le poil en tuant sa racine, vient d'être mis au point par un laboratoire français réputé.
Hypérépil « total » comme son nom l'indique, ne se contente pas d'une épilation de surface. Pénétrant jusqu'au bulbe en quelques minutes, il tue définitivement le poil dans sa racine (empêchant ainsi toute repousse).
Après emploi sur le corps ou sur le visage, l'épiderme reste incroyablement lisse et satiné.
Vous pouvez recevoir gratuitement une documentation illustrée sur simple demande à *ALGO 2 (Doc. HAT5) B.P. 264 Cannes (A.-M.).*

La comptabilité ça s'apprend tranquillement en 4 mois

...et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.
Niveau : instruction primaire

La Comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?
En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Ayez donc confiance en vous — Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité, d'être allé à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit.

Oui, c'est possible de devenir comptable — En effet, 4 mois suffisent pour apprendre la comptabilité, en partie double, telle qu'on la pratique partout en France, et 2 ou 4 autres mois suffisent pour connaître TOUTES les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'État C.A.P. de Comptabilité).

Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen. Vous connaîtrez alors ce qu'il faut pour travailler n'importe où. L'avancement viendra avec la pratique.

Et vous bénéficiez de la Garantie Caténale nouvellement instituée, pour le C. A. P.

Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.
Vous aurez ainsi l'occasion de lire les références qui nous arrivent de toute la France, et qui portent le nom et l'adresse des signataires.

Décidez vite, les autres agissent — La Comptabilité est un métier de mieux, en mieux considéré, de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez et dans 4 mois vous serez professionnel.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à :
ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, Bois Colombes (Seine)

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N 2 200 relative à la méthode Caténale, à l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur la **Garantie Caténale.**

NOM

ADRESSE

École Française de Comptabilité

Il n'y a pas de meilleure École que celle qui se spécialise dans une matière.

m.a.t. astro rama

brillants succès si vous voulez vous donner de la peine. *Santé :* Vous êtes plutôt nerveuse ; aussi, ne buvez pas trop de café ni de thé.

Mademoiselle Vierge

(24 août - 23 septembre)

Sentiments : Votre vie affective sera plutôt terne. *Travail :* Vous le ferez consciencieusement et obtiendrez de bons résultats. *Santé :* Une fatigue légère ne doit pas vous tourmenter.

Mademoiselle Balance

(24 sept. - 23 octobre)

Sentiments : Le garçon avec lequel vous sortez partagera sans doute vos désirs. *Travail :* Vos résultats seront excellents. Vous aurez, de plus, assez de diplomatie pour faire oublier vos étourderies. *Santé :* Maux de tête possibles. Ce ne sera rien.

Mademoiselle Scorpion

(24 oct. - 22 novembre)

Sentiments : Soyez moins jalouse ; si celui que vous aimez est inconstant, choisissez plutôt un « Capricorne ». *Travail :* Vous n'aurez pas le cœur au travail. Mais vous aurez de la chance. *Santé :* Vous allez manquer d'appétit. Réagissez !

Mademoiselle Sagittaire

(23 nov. - 21 décembre)

Sentiments : Un garçon va vous séduire... Vers le 28! *Travail :* Période molle. *Santé :* Extinction de voix possible. Soignez-la vite.

POUR

Les Fêtes

OFFREZ...

BaByliss automatic

le Fer à coiffer électrique

indispensable pour toutes les coiffures

Facile Efficace Rapide

EXIGEZ *BaByliss* GARANTI 1 AN

110 ou 220 v..... 55F

BI-VOLTAGE 110/220 v..... 65F

THERMOSTAT BI-VOLT..... 75F

GRANDS MAGASINS • PARFUMERIES • PHARMACIES

DOCUMENTATION GRATUITE **SODAC**
65, RUE DU THÉATRE - PARIS 15e
POUR LA SUISSE : CERJO B.P. 3 A DELEMONT

En couverture de M.A.T.

De quoi étaient vêtues les jolies chanteuses qui ont posé pour la couverture des deux derniers M.A.T. ? Nous vous le disons ici.

Annie Philippe a adopté pour l'hiver le rouge et le blanc. L'écharpe rouge à rayures blanches : 20 F ; les gants : 25 F. En vente chez « Dorothée Bis », 37, r. de Sèvres, Paris-7e. (On peut écrire à ce magasin.)

En couverture du numéro 14, Françoise portait un ravissant ensemble à rayures, rouge, blanc et bleu, créé exprès pour elle par « Mayfair ». Les bottes blanches étaient signées «Adige».

moi Christine Lebail j'ai choisi Teen Spray

le vaporisateur des jeunes

Pour votre eau de cologne ou de toilette, comme Christine Lebail choisissez dans la gamme Teen Spray votre vaporisateur. En vente dans tous les grands magasins

Si vous désirez recevoir directement votre teen Spray remplissez ce bon et envoyez-le à Teen Spray 19 rue Richer, Paris 9e. Joignez-y un mandat-carte ou mandat-lettre de 9,90 F et 3 timbres de 0,30 F pour frais d'envois.

NOM _____

RUE _____ N° ____

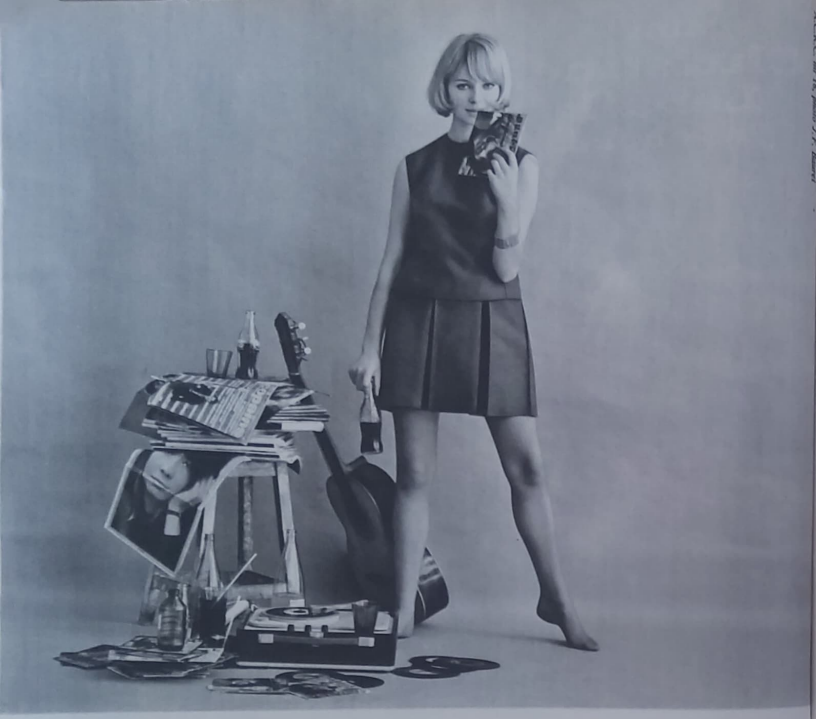
VILLE _____

DÉPT _____

Patchi ☐
Maylis ☐
Elfe ☐
Scotty ☐
Manouche ☐
Margy ☐

Mettre une croix dans la case correspondant au modèle choisi

CIBLEX-PUBLICITÉ



à robe courte,...il faut Mitoufle

le vrai Mitoufle !

Surprenante cette photo, non ? pourtant, à peine exagérée. Oui, la mode est aux robes courtes. Alors, attention ! Vous allez montrer vos jarretelles (c'est laid et les garçons n'aiment pas cela). Laissez cet "attirail" à vos arrière-grand-mères. Adoptez donc Mitoufle. Mitoufle est un bas-slip combiné. Toujours parfaitement tendu sur vos jambes, il moule votre corps de la pointe des pieds jusqu'aux hanches. Mitoufle démode les jarretelles et affine encore plus votre ligne. Pour tous les instants de votre vie : Mitoufle — nylon indémaillable, mousse ou dentelle... et pour le soir : Mitoufle nylon-voile —

CRÉATION MITOUFLE - TERGNIER (AISNE)

yéyé bouquine

Roger Nimier : " Les Enfants tristes "

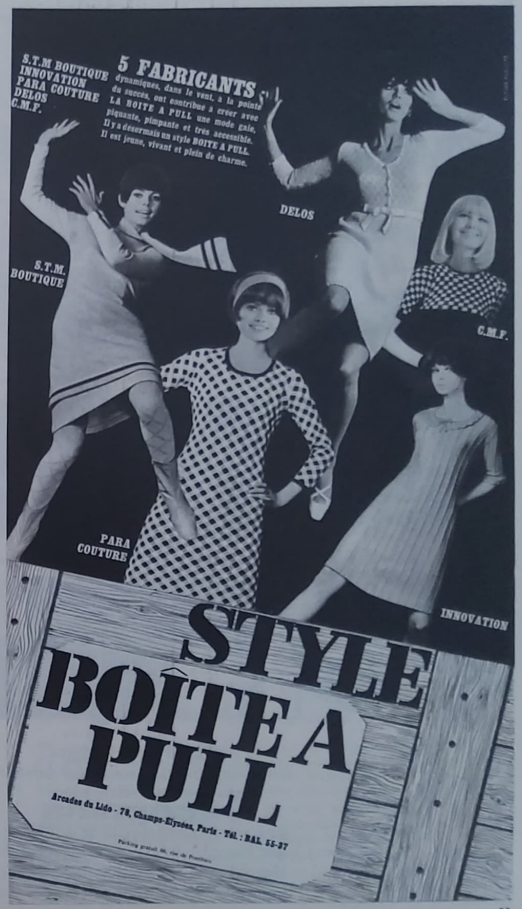
(Poche, 3,40 F.)

A seize ans, Olivier Malentraide semble n'aimer personne. Il n'a aucune tendresse pour son beau-père et pas plus d'indulgence pour sa mère. Les adultes l'écœurent par leurs mensonges. Il n'a qu'un ami, Didier. Auprès des filles il trouve, lorsqu'elles sont belles et douces comme Tessa, sa belle-sœur, une sorte de consolation, de lumière. Un moment même, il croit trouver l'amour. Mais est-il bien sûr d'aimer Dominique, cette folle petite fille, brune et volontaire ? Commencée dans la haine, l'histoire s'achève simplement sur une insoutenable amertume. Les enfants tristes répugnent à devenir adultes. Beau livre !

Patricia Highsmith " Plein soleil "

(Poche, 3,40 F.)

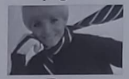
Tom Ripley se complait dans le mensonge, vivant au jour le jour de petites malhonnêtetés astucieuses et sordides. Un jour, le hasard lui offre le moyen de changer de vie : le père d'un ami, très riche, lui demande de se rendre en Europe, pour y persuader son fils, qui s'est installé dans un petit village italien, de rentrer aux États-Unis. Tom partage un moment la vie insouciante de Richard, puis, pris d'une folie subite, il le tue, monte un scénario tortueux de substitution d'identité et se fait passer pour lui. En lisant ce roman policier, vous tremblerez pour Tom Ripley et serez très étonnée de le voir vous séduire (comme l'avait fait sans doute Alain Delon, incarnant le rôle au cinéma avec un charme délirant).



Ces douze petites images
sont celles du grand calendrier Adamo
que vous offre cette année
salut les **copains**
dans son numéro spécial de décembre
avec Claude François, Johnny Hallyday, Sandie Shaw,
Hervé Vilard, les Beatles, Alain Delon
et une grande enquête sur... les cheveux.

mademoiselle
age tendre

Eh bien, ça y est : l'élection a commencé ! Avez-vous envoyé votre bulletin ? Non ? Dépêchez-vous : il y en a un à la page 5.



Dans quelques jours, c'est Noël, c'est 1966. Comment vous coifferez-vous les soirs de fête ? La chanteuse Annie Philippe vous propose, page 60, quatre solutions marrantes. (Photo : André Berg.)

sommaire n° 15 - janvier 1966

lecture

78 **Claude François et Christine.** Qui est Christine Delaroche ? Comment est-elle devenue la « Cendrillon » de Claude François ? Un reportage passionnant. Photos : Jean-Marie Périer.

30 **Sylvie à Londres.** Le mois dernier, Sylvie a rencontré la reine Elizabeth II d'Angleterre. M.A.T. a fait dessiner pour vous cet événement, et Sylvie vous le raconte elle-même.

26 **Marianne Faithfull : Pourquoi j'aime John.** Marianne a épousé il y a peu John Dunbar, un étudiant londonien de vingt-quatre ans. Elle vous parle de lui. Photos : André Berg.

50 **33 idées pour vos cadeaux !** Des cadeaux pour tout le monde. Shopping : Anne Braillard. Photo : Jean-Jacques Damour.

68 **Qui es-tu, Peter O'Toole ?** Lord Jim a répondu ce mois-ci à nos questions. « Je me ressemble, nous a-t-il dit. Je suis un aventurier. »

54 **« A l'est d'Eden ».** C'est l'une des plus belles histoires d'amour que le cinéma ait produites. Nous vous en faisons ici, photo par photo, tout le récit. Vedette principale : James Dean.

beauté

60 **Quatre coiffures pour fêter 66.** Elles vous sont présentées par Annie Philippe, et sont un peu folles. Amusez-vous ! Choisissez la vôtre !

72 **Le maquillage « dans le détail ».** Tout sur le maquillage. Un article précieux d'Anne-Marie Périer.

66 **L'A.B.C. de la mise en pli.** Comment « poser » un rouleau : un A.B.C. très utile, en sept dessins.

nouvelles

44 **En toute hospitalité.** Une histoire courte, par Marianne Blin. Illustration : Francesca Fischer.

46 **Retour de manivelle.** Une nouvelle de Monique Decamp. Illustration : Isabelle Rochefort.

48 **La rançon du smoking.** Un récit désabusé et joli de O'Henry. Illustration : Pascalini.

mode

32 **Sept robes pour Noël.** Sept robes légères, séduisantes, pour passer Noël tout en gaieté. Avec Chantal Goya. Shopping : Elizabeth Duranteau. Photos : André Berg.

64 **Sports d'hiver : toute la tenue.** Tout ce dont vous aurez besoin, si vous avez la chance de partir pour le ski. Shopping : Joëlle Rolland.

jeu-test

40 **Quelles sont vos frayeurs secrètes ?** Un test rapide, sur ces « petits riens » qui parfois vous gâchent la vie. Dessin : Annick Delhumeau.

cuisine

52 **Les « gâteries » de France Gall.** Quatre desserts délicieux, quatre recettes très simples. Etes-vous gourmande ?

rubriques

42 **On les a rencontrés.** Ce qui se dit, ce qui se fait du côté des vedettes; par Danièle Abitan.

82 **Les chansons-chouchous.** Les paroles de deux jolies chansons.

13 **Belles, belles, belles.** Des solutions à vos problèmes de beauté.

76 **Chère Anne...** Les conseils, attentifs, de votre amie Anne.

17 **M.A.T. Astrorama.** Le Zodiaque et vous; par Jacqueline Aimé.

Photos : André Berg, pp. 26 à 29, 32 à 39, 60 à 63, 68-69, 72 à 75. Jean-Marie Périer, pp. 78 à 81. Jean-Jacques Damour, pp. 50-51, 53. Columbia, Artistes Associés, pp. 66-67. Warner Bros, pp. 54 à 59.

Rédaction : 5, rue Clément-Marot, Paris-8e. BAL. 72-26. Administration, publicité : 8, rue Marbeuf, Paris-8e. ÉLY. 52-80 et 85-59. Service de vente : 51, rue Pierre-Charron, Paris-8e. BAL. 07-62. Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs. Abonnements : 8, rue Marbeuf.

MARIANNE FAITHFULL: "POURQUOI J'AIME JOHN"

Il y a un an, Marianne Faithfull est tombée amoureuse d'un étudiant de Cambridge, John Dunbar. Il est grand, brun, a vingt-quatre ans et des cheveux longs. Aujourd'hui, ils sont mariés. Elle vous explique pourquoi elle l'aime.

Oui, bien sûr, John a les cheveux longs. D'un côté, il y a tous les gens que cela ennuie (je me demande bien pourquoi) et, de l'autre, ceux qui pensent que je ne l'ai épousé, que je ne l'aime que pour cette raison. Ce n'est pas absolument faux, je l'avoue : si les cheveux de John étaient plus courts, je l'aimerais sans doute un peu moins. Parce que, d'abord, il ne serait plus John, John Dunbar, ce garçon... drôle ? Non, pas tellement ; bizarre, plutôt ; étrange, inhabituel et aussi passionnant aujourd'hui que lors de notre première rencontre.

Il y a environ un an, peut-être davantage, des amis m'avaient invitée à une surprise-partie dans la région de Cambridge. Des tas de gens, garçons et filles que je ne connaissais pas, se trouvaient déjà là. La plupart étaient en train de danser, tandis que d'autres s'ennuyaient, de manière évidente. Quelques garçons se consolaient, comme toujours, en choisissant des disques ou en buvant. Les filles qui « faisaient tapisserie » s'étaient réunies dans une pièce. De temps en temps, on entendait leurs éclats de rire suraigus. Tout cela me semblait triste et déprimant, j'avais envie de sortir, d'être seule, besoin de calme, de

suence. Je suis allée dans le couloir, pour me distraire, j'ai commencé de visiter cette maison que je ne connaissais pas. Peut-être y existait-il encore un endroit paisible que les autres avaient oublié d'envahir ? Au rez-de-chaussée, j'ai découvert, derrière une énorme porte en chêne, une bibliothèque. Personne ? Si, dans un fauteuil, il y avait un garçon à lunettes. Il était entouré de livres en désordre. Sur le sol, près de lui, un cendrier, des mégots... Je me suis approchée du fauteuil, en faisant le moins de bruit possible et j'ai essayé de lire par-dessus son épaule. Que lisait ce garçon ? Une œuvre, en français, de Sartre. J'eus à peine le temps de voir le titre en haut d'une page, John — je veux dire « le garçon » — venait de tourner la tête. Il n'avait pas l'air tellement surpris. Il s'est contenté de remonter ses lunettes et m'a souri, comme s'il me connaissait depuis longtemps :

— Je n'aurais jamais cru que je rencontrerais une fille qui s'intéresse aux bouquins de Jean-Paul Sartre dans ce genre de réunion ! dit-il. Il m'a bien fallu lui avouer que j'ignorais tout de ce monsieur...

— Eh bien, je vous le présenterai ! Je me demandai s'il plaisantait. Il avait lancé cette phrase de manière très naturelle, comme si nous avions convenu de nous revoir, alors que nous ignorions tout l'un de l'autre. Il ne se trompait pas puisque, quelques minutes plus tard, j'étais assise à sa gauche, dans sa voiture, vieille et de couleur... indéfinissable. Il faisait un peu froid — le chauffage, évidemment, ne marchait pas — mais je finissais par l'oublier : quand il ne me faisait pas rire, il me racontait qui il était, ce qu'il aimait, écoutait, lisait ou écrivait.

Il était à la fois étudiant et journaliste, s'intéressait autant à la sociologie et à la botanique qu'à la peinture et au jazz, et connaissait par cœur les paroles de toutes les chansons des Stones et de Bob Dylan; parce qu'il lisait énormément et portait des lunettes à verres épais, j'avais cru, tout d'abord, qu'il faisait partie de ces « intel-

Ce garçon à cheveux longs et bruns, c'est John Dunbar. Il a épousé Marianne il y a juste dix mois; elle l'avait rencontré lors d'une surprise-partie organisée par des étudiants de l'université de Cambridge. Il a vingt-quatre ans, est journaliste, et écrit des poèmes. Marianne, elle, a dix-neuf ans. « J'aime et j'admire John, dit-elle souvent. C'est le seul garçon que je trouve à la fois drôle, beau et intelligent. Il m'étonne ! »

lectuels » ennuyeux et prétentieux qui ne parlent que par citations et commencent chacune de leurs phrases par : « Je pense que... »

En fait, j'étais en train de découvrir, sous cette masse de cheveux bruns et bouclés et derrière ces larges verres, le garçon le plus débordant d'humour que j'eusse jamais rencontré. Il conduisait vite. Sa voiture se mit à geindre, à tousser, s'arrêta :

— Voilà, vous êtes arrivée. Bonsoir. Il ne m'avait même pas embrassée. Je suis restée un long moment devant ma porte, comme si l'on venait de me réveiller brusquement. Au fond, je ne savais de lui que fort peu de chose. Ah, oui ! Il s'appelait John, John Dunbar, et avait un emploi de rédacteur dans un quotidien, le « Manchester Guardian ». Mais où habitait-il ? Le reverrais-je jamais ? Je n'avais qu'à attendre. Deux jours après cette surprise-partie (pour une fois, c'était vrai : j'avais eu droit à une surprise, alors que ces réunions sont, le plus souvent, monotones et trop longues), il me téléphonait. A minuit !

— Marianne ?... Vous vous souvenez de moi ? C'est John ! Voyons-nous... Bien sûr ! Comment aurais-je pu oublier un garçon aussi extraordinaire ? Aussi... bizarre ?

Nous sommes sortis ensemble tous les jours. Peu à peu, il me fit entrer dans son univers, connaître ses trois sœurs et ses amis et — sans que je m'en rende vraiment compte — partager sa vie. Avec lui, je le reconnais avec joie, je vivais vraiment, au point que j'avais l'impression de naître une deuxième fois, de sortir d'un long sommeil : tant de choses et de gens existaient que j'avais ignorés jusqu'à ce jour ! Avant John, après John, voilà quels seraient les deux chapitres de ma vie si je devais la raconter. John connaissait beaucoup de musiciens et de chanteurs. Certains soirs, nous nous donnions rendez-vous chez l'un d'entre eux. Là, il m'arrivait de chanter; mais ce que j'aimais surtout, c'était entendre John jouer de l'harmonica : il en jouait avec cette verve que j'appréciais ; il me semblait entendre *(Suite page 95.)*

Sylvie :

Ma soirée royale

LE 8 NOVEMBRE 1965, SYLVIE VARTAN FUT PRÉSENTÉE A LA REINE D'ANGLETERRE. C'ÉTAIT SITÔT APRÈS LA « ROYAL PERFORMANCE » ; ELLE Y AVAIT ÉTÉ, AVEC JOHNNY, L'UNE DES DEUX VEDETTES FRANÇAISES. POUR ELLE, CETTE SOIRÉE RESTE L'UN DES « EVENEMENTS » DE SA VIE. ELLE NOUS LA RACONTE ICI. ANNICK DELHUMEAU L'A ILLUSTRÉE.

1 Dix-sept heures. C'est un lundi ; je rentre, en avion, de Manchester où je viens de participer à une émission de télévision. Il pleut, il pleut, c'est épouvantable, cette arrivée à l'aéroport de Londres ! Johnny fait sa tête des mauvais jours. Silencieux, maussade, il marche vite près de moi. Au dehors, une voiture nous attend : nous nous y précipitons. Direction : notre hôtel. Nous sommes tout trempés.

2 Dix-huit heures. Un instant de répit, à l'hôtel. Il ne durera guère : dans deux heures, précisément, nous devrons nous trouver dans la coulisse du « Palladium », l'immense salle où doit se dérouler le spectacle. Qu'est-ce que cette « Royal Performance » ? Un grand gala donné à Londres, chaque année, en novembre, en présence de la reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg.

3 Vingt heures. Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Johnny, en revanche, est en grande forme : il sourit, plaisante, parle fort. Pendant que je chante « One more day », je n'arrive même pas à distinguer les gens du premier rang ; il y a là toute l'aristocratie anglaise. Je n'aurais pas cru que trois minutes et une chanson puissent durer aussi longtemps ! Puis c'est le tour de Johnny, de chanter.

4 Vingt heures trente. C'est fini. Dans la loge, tous les deux, nous ne savons que penser. Nous serrons des mains ; on nous assure que c'était bien... Il faut que je me change, avant d'être présentée à la reine. A la place de mon ensemble blanc, j'enfile, nerveuse, une robe bleue. Ça y est ! On nous appelle, en même temps que Peter Sellers, Peter-Paul-et-Mary... Johnny sourit, je suis blême.

5 Vingt et une heures. Voilà sans doute, après notre mariage, un des plus beaux moments de notre vie et de notre carrière. La reine, je ne l'avais vue, jusqu'à ce jour, qu'en photo dans les journaux. Elle nous serre la main. Je suis folle de joie. J'ai envie d'embrasser Johnny, mais, ici, bien sûr, c'est impossible. Cela n'a duré que quelques secondes, des secondes extraordinaires. Je m'en souviendrai.

7 ROBES POUR 1966

M.A.T. EN FÊTE

Le temps des fêtes est là : qu'allez-vous porter le soir de Noël, comment serez-vous vêtue pour accueillir 1966 ? Voici sept jolies robes, photographiées par André Berg, que vous pourrez choisir pour ces moments exceptionnels de l'année. Vous les trouverez partout facilement. Chantal Goya vous les présente ; et, dans les pages suivantes, son ami Ronnie Bird lui tient parfois compagnie. (Nos adresses sont à la page 93.)

Chantal aime beaucoup cette robe en nylon bleu ciel, à manches courtes, garnies de volants. Un volant orne aussi le décolleté, qui est serré sous la poitrine par un nœud plat. « Madame B », 149 F. Les chaussures de vernis blanc : Soko, 65 F.

Voici une petite robe de crépon mauve clair, à décolleté large, et à fines bretelles tressées (Mikie, 169 F, en vente chez « Céline » ; voir adresse page 93). La chaîne de perles roses et blanches que porte Chantal autour du cou : Printemps, 10 F. Le sac plat : Madd, 59 F. En prime : Ronnie Bird.

Pour plaire à Ronnie (à droite) : robe en mousseline de soie jaune, sans manches, très légère, « ras du cou ». Deux volants donnent de l'ampleur à la jupe, qui est plissée à partir de la taille. Printemps, 160 F. Le sac blanc, en perles : Madd, 39 F. Les chaussures de vernis blanc : Soko, 65 F.

A gauche : robe en crêpe vert vif, bordée au col, aux manches et à la taille d'un galon doré. Une veste courte peut s'y assortir. La robe, 169 F ; la veste, 59 F ; chez « Madame B ». La pochette en lamé : Magasins Réunis, 35 F. Le bracelet : La Gaminerie, 15 F.

Ci-dessous : Chantal porte une robe en crêpe beige, sans manches, dont le haut imite la forme du boléro (Bon Marché, 125 F). Le « sac du soir » en satin noir, à fermoir doré : La Bagagerie, 30 F. Le bracelet de perles : La Gaminerie, 15 F. Une broche serre le corsage.

Près de la moto de Ronnie, Chantal est vêtue d'une robe en mousseline de soie violette, décolletée en rond. La Gamineria, 130 F. Le sac de perles orange : Madd, 59 F. Les chaussures de daim noir, à lanière large : André, 29 F.

A droite, c'est la robe à dessins géométriques. Elle est en crêpe blanc et bleu marine, ras-du-cou, à manches mi-longues. « La Grande Maison », 150 F. Les bas de dentelle blanche : Lys, 7,95 F. Grands Magasins. Les chaussures : Soko, 65 F. (Toutes nos adresses : page 93.)

Peut-être secrètement avez-vous peur, sans raison, pour rien, des « autres » ou de vous-même? Le test que nous vous proposons ce mois-ci vous permettra de le savoir et vous aidera, de manière amusante, à vous connaître mieux. Il comprend huit questions et, pour chacune, trois solutions. Choisissez-en une et reportez-vous, ensuite, à la page 87. Ainsi vous découvrirez-vous mieux vous-même : êtes-vous une inquiète, ou non?

UNE FILLE TRÈS INQUIÈTE ?

1. Quel événement pourrait, en classe, vous faire éclater de rire :
- ⊗ a) Les bas d'un professeur tombant sur ses chevilles pendant un cours ?
- ○ b) L'incendie de l'école juste avant le début des cours ?
- ○ c) Aucun – l'école ne pouvant être que triste et ennuyeuse ?

2. Vous êtes en train de vous préparer pour aller à une surprise-partie où il y aura beaucoup de gens que vous ne connaissez pas :
- ⊗ a) Pensez-vous : « Me trouveront-ils sympathique ? »
- ○ b) Regrettez-vous de n'avoir pu acheter une robe neuve ?
- ○ c) Ou, simplement, vous inquiétez-vous de savoir quand vous pourrez, vous aussi, organiser chez vous une surprise-partie ?

3. Au cours d'une surprise-partie, un groupe de garçons et de filles attirent votre attention par des rires bruyants :
- ⊗ a) Vous demandez-vous aussitôt s'ils se moquent de vous ?
- ○ b) Etes-vous certaine qu'il soit question de vous ?
- ○ c) Essayez-vous de savoir quelle était cette plaisanterie qu'ils trouvaient si drôle ?

4. Si quelqu'un, que vous aviez toujours considéré comme un ami, vous fait, de manière inattendue, un affront :
- ○ a) Exigez-vous une explication ?
- ○ b) Essayez-vous de vous venger ?
- ⊗ c) Ou l'ignorez-vous après lui avoir dit ce que vous pensiez de son attitude ?

5. Vous avez rendez-vous à sept heures. A sept heures quinze, la personne que vous attendez n'est toujours pas là :
- ⊗ a) Continuez-vous de l'attendre ?
- ○ b) Pensez-vous qu'il s'agit d'un « lapin » et que vous n'auriez jamais dû venir à ce rendez-vous ?
- ○ c) Haussez-vous les épaules, sans vous inquiéter de savoir s'il s'agit ou non d'un « lapin » ?

6. Vous êtes en vacances. Tout le monde vous dit que vous êtes jolie et que vous devriez vous présenter au concours de beauté qui a lieu dans la région :
- ⊗ a) Refusez-vous avec fougue ?
- ○ b) Participez-vous à ce concours, sans aucun enthousiasme ?
- ○ c) Ou, au contraire, débordante d'enthousiasme ?

7. Supposez qu'on vous propose un travail très bien payé, pour lequel vous devrez interviewer des tas de gens :
- ○ a) Le refusez-vous en pensant que personne ne vous prendra au sérieux ?
- ⊗ b) Ou parce que vous vous sentez incapable de le mener à bien ?
- ○ c) Ou acceptez-vous sans hésiter ?

8. Des amis font un pari qui vous semble stupide et inutile, et vous invitent à le faire avec eux :
- ○ a) Refusez-vous en vous excusant ?
- ⊗ b) Acceptez-vous en essayant de ne pas montrer que vous trouvez ce jeu stupide ?
- ○ c) Ou refusez-vous, après avoir déclaré « tout cela idiot » ?

(Vos résultats : à la page 87.)

ON LES A RENCONTRÉS

Quelles nouvelles, du côté des vedettes ? Qui fait quoi ? Qui a rencontré qui ? Voici la rubrique de Danièle Abitan.

Voici pour commencer une nouvelle bien sympathique : **Chantal Goya**, jolie chanteuse, et l'un des principaux modèles de M.A.T., devient vedette de cinéma. **Jean-Luc Godard** (nous vous l'annoncions le mois dernier) a fait d'elle la principale interprète de son nouveau film : « Masculin-Féminin » ; Chantal y joue le rôle d'une jeune fille que poursuit, d'un bout à l'autre de l'histoire, un garçon charmant et très insolent, **Jean-Pierre Léaud.** D'autre part, le metteur en scène **Jean Delannoy** veut engager notre amie pour un film qu'il tournera tout au cours du mois de janvier sur

Patrice Gall et France

la Côte d'Azur. Chantal y serait la fille – très dévergondée – de **Louis Jourdan.** Vous la voyez ici en compagnie d'**Adamo,** qui est en France son chanteur favori. ● On attendait, fébrile, la sortie des nombreux « nouveaux disques » de l'automne. Deux chansons l'ont emporté : l'une est interprétée par une vedette, **Claude François,** et s'intitule : « Même si tu revenais ». L'autre est celle d'une inconnue, de qui l'on peut sans doute attendre beaucoup : **Annie Philippe.** Son titre : « J'ai tant de peine ». Dans les couloirs d'Europe n° 1, Annie a rencontré **Michel Poulain,** l'auteur du nouvel indicatif de « Salut les Copains ». ● **Alain Delon** vient de rentrer à Paris, en compagnie de sa femme, **Nathalie,** et de leur fils **Anthony.** Il avait auparavant passé quatre mois en Espagne pour le tournage des « Centurions », dont la vedette féminine est **Claudia Cardinale.** ● Le meilleur copain de **France Gall ?** Sans aucun doute, son frère **Patrice.** Personne ne les a vus s'ennuyer une seule seconde lorsqu'ils se trouvent réunis. Frère de France, son chauffeur (à l'occasion) et son confident. Patrice vient de prendre vis à vis d'elle une quatrième responsabilité : il composera au moins une chanson pour chacun de ses prochains disques. La première mélodie qu'il ait écrite pour elle a déjà paru ; c'est : « Le temps de la rentrée ». ● **Pierre Barouh** n'a pas eu droit à une seule journée de repos depuis quatre mois. Il tourne à l'heure actuelle un film au Brésil, à Itaipu, dans l'Etat de Rio. Sa partenaire : une jeune indigène inconnue mais très belle, **Duda Cavalcanti.** Le titre du film : « Arrastao » ; il s'agit d'une transposition moderne de « Tristan et Iseult ». ● Chaque fois que **Chuck Berry** se produit à Paris, les salles de spectacles affichent « complet ». **Elsa Leroy,** M.A.T. 65, est toujours l'une des premières à se précipiter au bureau de location. Pour la remercier de tant d'enthousiasme, Chuck, qui a fait sa connaissance, a passé tout un après-midi en sa compagnie. Elsa l'a beaucoup interrogé.

Chuck Berry et Elsa Leroy

Pierre Barouh et Duda Cavalcanti

Claudia Cardinale et Alain Delon

Annie Philippe et Michel Poulain

Adamo et Chantal Goya

en toute hospitalité

Pour la première fois, Nadine allait passer quelques jours en Angleterre. Mais pourquoi les parents de Wendy, sa correspondante anglaise, se conduisaient-ils de manière aussi étrange ?

Une aventure très bizarre, par Marianne Blin

C'était la toute première fois que Nadine venait ici, en Angleterre. Elle correspondait depuis quatre ans déjà avec Wendy Glester mais chaque fois qu'elles décidaient de se retrouver, quelque chose les en empêchait. Une fois, Nadine avait attrapé les oreillons juste avant de s'embarquer ; une autre fois, Wendy avait raté ses examens et avait dû passer son été à préparer la session suivante. Enfin, cette fois, elles étaient bien d'accord ; Nadine Labot quitta les locaux de la douane de Douvres, son passeport dûment tamponné. Wendy et ses parents devaient l'attendre à la sortie. Il était convenu qu'ils l'emmèneraient à Londres en voiture. Nadine était un peu inquiète. Comment s'entendrait-elle avec Wendy ? Bien sûr, dans leurs lettres elles s'étaient trouvé tout un tas de « points communs » mais la réalité pouvait être bien différente. De toute façon, une semaine, ce serait vite passé...

C'est Wendy qui la reconnut tout de suite ; elle se précipita à sa rencontre.

– Nadine, enfin, te voilà ! Tu sais que j'ai failli ne pas te reconnaître ! Tu es encore plus jolie que sur les photos que tu m'as envoyées !

– Moi aussi, j'ai hésité un instant. Je te croyais moins blonde et plus grande.

Wendy entraîna Nadine vers un petit groupe.

– Voici mes parents. Et puis ce grand brun, c'est mon cousin, Rory Blackjack.

M. et Mme Glester n'étaient pas très différents des parents de Nadine. Quinquagénaires, l'air assez « à l'aise ». Le cousin, lui, avait l'air intéressant. Il était grand, mince, avec des cheveux bruns un peu trop longs peut-être, mais Nadine aimait les garçons à cheveux longs ! Celui-ci l'émouvait.

– Eh bien, fit M. Glester en saisissant la valise de Nadine, nous sommes contents de vous voir !

Ils se dirigèrent vers le parking.

– A quelle heure arriverons-nous à Londres ? demanda Nadine.

Mme Glester se retourna : « Wendy, tu n'as pas encore expliqué à Nadine que nous n'allions pas directement à la maison ? »

– Je n'en ai pas encore eu le temps.

– C'est un peu triste à dire, expliqua Mme Glester, mais ma mère est très malade. Elle vit du côté de Margate, à deux heures d'ici environ. Il faut que je reste près d'elle : tout peut aller très mal d'un instant à l'autre. Je préfère que Wendy et mon mari viennent avec moi. Cela ne vous ennuie pas trop ?...

– Oh ! mais pourquoi ne pas me l'avoir écrit, Wendy ? Je ne serais pas venue. Je ne veux pas vous importuner en un moment pareil. D'ailleurs, ce n'est pas la peine que je reste, il doit y avoir un bateau dans la soirée... Nadine, confuse, s'agitait, s'attristait.

– Il n'en est pas question ! Wendy vous espère depuis des années ! D'ailleurs, nous serons de retour à Londres lundi dans l'après-midi. (Suite page 97.)

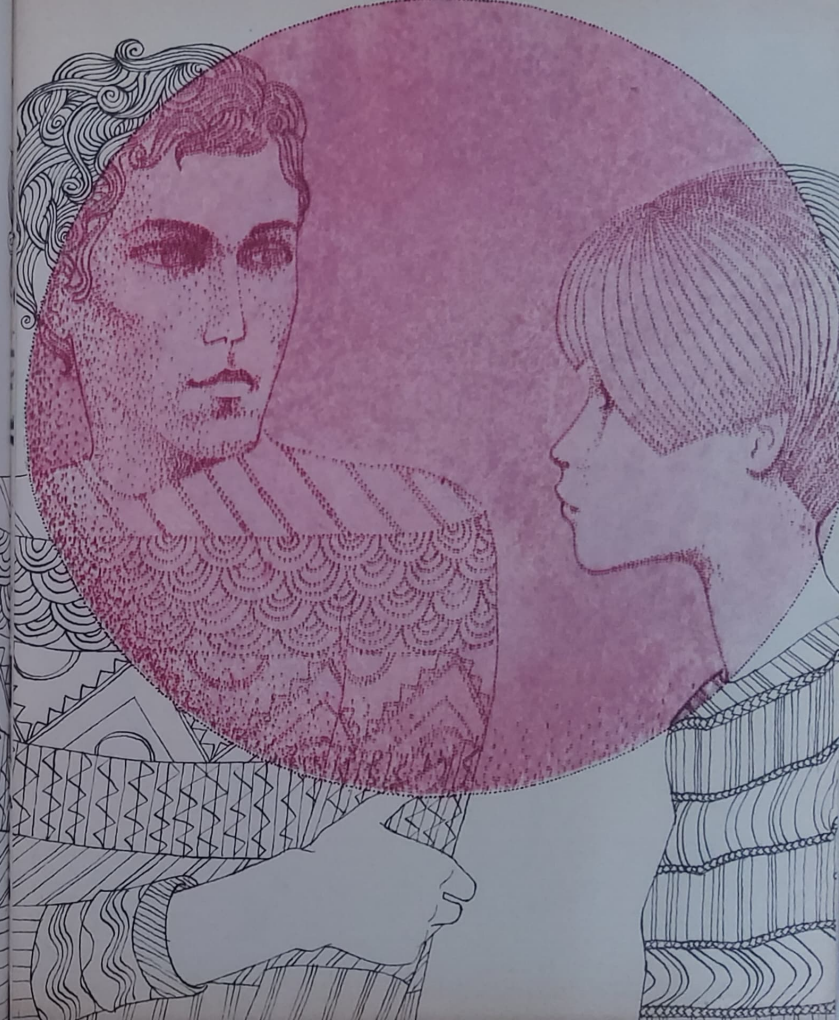
RETOUR DE MANIVELLE

Une histoire courte, par Monique Decamp

Dina était flattée, presque heureuse : Jean la suivait partout, se traînait à ses pieds, téléphonait sans cesse. Mais elle était toujours « occupée »...

Dina se leva d'un bond, furieuse : « Je te déteste, Jean, je te déteste ! » cria-t-elle, et elle sortit en courant du petit café. Jean Hénoch voulut la suivre, mais Etienne le retint en criant : « Laisse-la, tu sais bien comment elle est, elle reviendra quand elle sera calmée ! » Mais Dina ressassait sa colère. Tout avait si bien commencé ! Devant sa glace, ce matin elle s'était inventé une merveilleuse coiffure : un nouveau chignon qui faisait ressortir le creux de ses joues ; elle était arrivée au snack et cet imbécile de Jean n'avait rien trouvé de mieux à dire que : « Si tu persistes à te faire ce genre de coiffure ridicule, je n'oserai jamais t'emmener à la surprise-partie de Danièle samedi prochain. » Comment avait-il pu être si grossier devant tous ses amis ? Le lendemain, après les cours, il l'attendait à la porte de la classe : « Hé ! ralentis un peu ! Il faut que je te dise quelque chose. » Pour une fois, sa voix était douce et gentille. « Tu veux sans doute faire quelque remarque intelligente sur ma coiffure ? Non, merci. — Ecoute, je suis désolé... — Je ne t'écoute même pas. — Bon, n'en parlons plus. » Et il partit. C'est toujours de la même façon que se déroulaient leurs disputes. Il s'excusait, elle refusait de l'écouter, il partait furieux, puis revenait un peu plus tard et, là, ils se réconciliaient pour de bon. Elle connaissait ce « scénario » par cœur. Mais, cette fois-ci, cela ne se passerait pas comme ça. Il avait exagéré. L'horloge indiquait cinq heures quand Dina entendit un bruit de moteur bien familier devant sa porte. Elle eut envie d'éclater de rire. « Maman, cria-t-elle, dis à Jean que je ne suis pas là ! — Comment ? dit Mme Becker, vous vous vous êtes encore disputés ? — Oh ! à peine ! » La clochette de la porte d'entrée venait de sonner. « Je ne peux pas lui dire que tu n'es pas là, il sait que tu es rentrée. Je vais lui dire que tu es occupée. » Dina se blottit dans le salon et écouta. « Bonjour, Madame, puis-je voir Dina ? — Bonjour, Jean ; je suis désolée : Dina n'est pas visible pour l'instant — Tant pis, je la verrai plus tard. » Et la porte se referma. « Pourquoi as-tu dit cela, maman ? Il a dû croire que j'étais dans mon bain ou en train de me laver les cheveux. Il fallait lui faire comprendre que je ne voulais pas le voir. — Je ne suis pas comédienne, répondit sèchement sa mère. D'ailleurs, je n'aime pas ce genre d'histoire. Raconte-moi exactement ce qui s'est passé. » Dina raconta l'incident du snack. « Eh bien ! cela ne me paraît pas très flatteur, mais Jean est un garçon taquin, et il a l'air vraiment désolé que tu aies si mal pris la chose. Il s'est excusé. — Qu'il continue de s'excuser... Peut-être qu'à la fin, je consentirai à l'écouter. » Elle commençait de faire ses devoirs quand le

(Suite page 98.)



Tout cela, cette envie de briller, ces malentendus du côté du cœur, c'était la faute de N

w York. Mais Edouard Chandler aimait New York ; c'était sa ville. A sa manière, il avait décidé de se l'offrir.

LA RANÇON DU SMOKING

Une passionnante nouvelle de O'Henry.

M. Edouard Chandler est en train de repasser le pantalon de son smoking, dans sa chambre meublée.

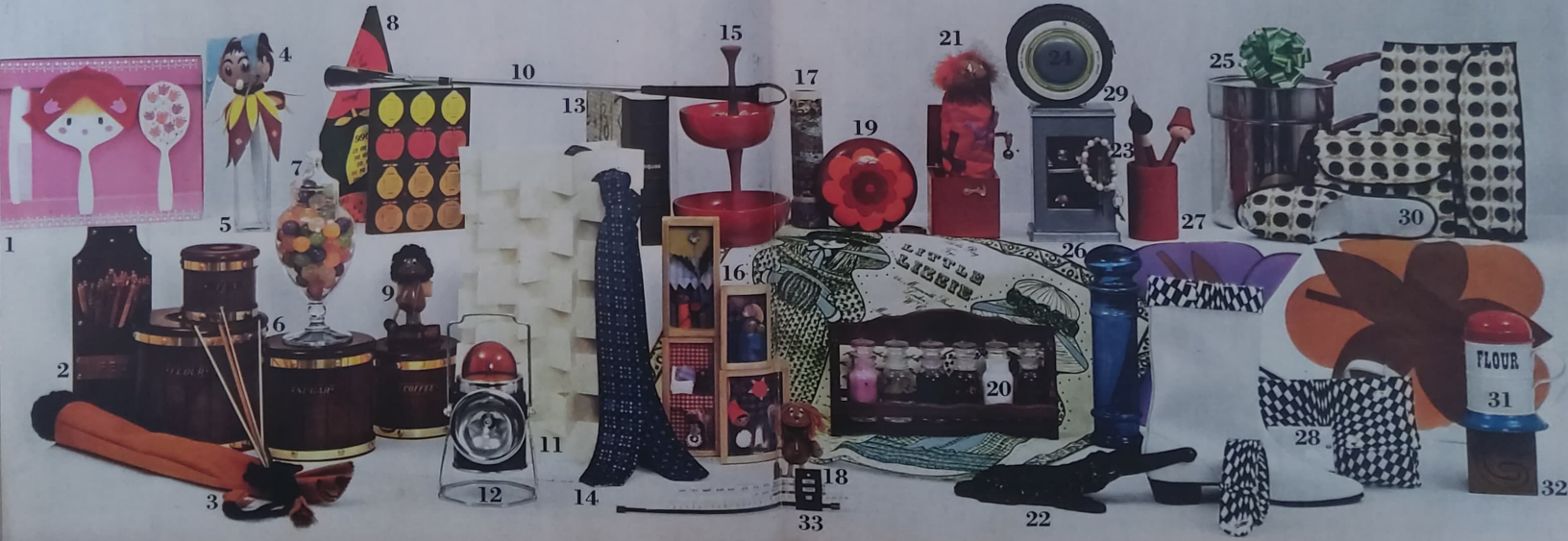
Nous le retrouvons, peu après, dans l'escalier de cette maison meublée où il habite, escalier qu'il descend avec calme, assurance et majesté. Drapé de noir, chemise de blanc, rigide, propre, magnifique, rien ne le distingue à première vue du plus typique jeune « élégant » de New York. Edouard Chandler a vingt-deux ans.

M. Chandler gagne dix-huit dollars par semaine; c'est peu de chose. Chaque semaine, cependant, Chandler met un dollar de côté. Et toutes les dix semaines, au moyen des économies ainsi réalisées, il se rend chez un brocanteur, lui loue un smoking. Alors, ce garçon arbore, tout heureux, l'habit de gala des millionnaires et des présidents, se promène dans les quartiers où la vie étale ses atours les plus somptueux, et s'offre, là, un dîner luxueux et raffiné. Dix dollars suffisent bien pour permettre à un homme de jouer à la perfection, pendant quelques heures, le rôle d'un snob opulent et oisif. La somme couvre largement l'étendue d'un programme comportant un repas confortable, une bouteille revêtue d'une étiquette de grand renom, un cigare, des pourboires, un taxi ou deux, etc

Cette précieuse et rare soirée, qui ne se présente à Edouard Chandler que tous les soixante-dix jours, lui est une source de béatitude éternellement renouvelée. Une jeune fille riche ne fait (Suite page 88.)

Oui ! c'est le moment de faire des cadeaux : à vos parents, à vos amis, au garçon avec lequel vous sortez ou... aimeriez sortir ! « Mademoiselle Age tendre » vous propose trente-trois objets dont le prix varie de 1,75 F à 36 F : vous y trouverez facilement ce « petit quelque chose » qui fera plaisir à ceux que vous aimez. Retenez bien le numéro de ceux que vous aurez choisis. A la page 91, nous vous donnons leur prix exact, et vous indiquons comment vous les procurer. Alors, qu'est-ce qui vous séduit le plus : les briquets ? la poupée ? les flacons ?...

Les cadeaux, c'est maintenant



A l'est d'eden

James Dean et Julie Harris dans un film d'Elia Kazan, d'après un roman de John Steinbeck. Avec Raymond Massey.

M.A.T. vous a déjà raconté quelques très jolies histoires d'amour du cinéma : « David et Lisa », « le Knack », « la Fureur de vivre »... Celle que nous vous proposons maintenant est peut-être la plus belle de toutes. « A l'est d'Eden » fut le premier film de James Dean. De nombreux cinémas en France le projettent de nouveau. Allez le voir ; et, ici même, découvrez-le

A l'est d'eden

1. Les deux fils de M. Trask ont toujours été étrangement différents l'un de l'autre. Alors qu'Aron est déjà fiancé, Cal se complait dans une solitude morose. Quand ils se voient, ce n'est que pour se disputer. Aron, pourtant, voudrait bien savoir, ce matin-là, où son frère...

2. ... a passé la dernière nuit. « Cela ne te regarde pas ! » lui répond Cal. S'il est aussi brutal et irascible, ce n'est peut-être pas entièrement de sa faute. « Tu n'es qu'un bon à rien ! lui répète sans cesse son père. Heureusement, il me reste Aron, un garçon sérieux, lui ! Toi, parfois, tu me fais penser à ta mère. Pauvre Cal ! »

3. Dans le grenier, Cal découvre Aron et sa fiancée, Abra, en train de s'embrasser. Fou de rage et de jalousie, il jette par la fenêtre, les blocs de glace nécessaires aux expériences de son père. « Pourquoi n'es-tu capable de mauvaises actions ? » lui demande celui-ci. Cal n'en sait rien. Il se tait.

4. Ce dont il est bien sûr, en revanche, c'est que sa mère n'est pas morte, comme le croit Aron. Il est allé la voir dans le cabaret qu'elle tient. « Depuis que j'ai abandonné ton père, cet homme triste et ennuyeux, lui a-t-elle dit, je ne suis peut-être pas très heureuse, mais, au moins, je gagne beaucoup d'argent. Toi, Cal, tu me ressembles ! »

5. Cal a besoin d'argent : pour prouver à son père qu'il n'est pas un incapable, il a demandé à un homme d'affaires de l'associer à ses projets. Prévoyant l'entrée en guerre des États-Unis, cet homme, Hamilton veut cultiver des haricots pour les vendre aux services de ravitaillement de l'armée. « Je t'accepte comme associé, propose-t-il à Cal... »

6. ... mais possèdes-tu 5 000 dollars ? » Cal retourne voir sa mère et lui demande cette somme qu'il n'a pas. « C'est vrai que tu me ressembles ! » lui dit-elle, séduite par tant d'ambition et de volonté. Cal est presque heureux : il sera riche.

7. Récemment encore, son père l'a traité de voleur, alors qu'il voulait seulement l'aider. Afin de faciliter le transport des légumes « mis en conserve » par réfrigération, Cal a utilisé une gouttière « empruntée » à des charbonniers. Bien que son idée s'avère excellente, il n'entend que : « Tu ne sais faire que...

8. ... le mal ! Voler d'humbles ouvriers ! » Mais Cal ne pense qu'à ses haricots. Ainsi pourra-t-il aider son père dont l'affaire a échoué. « Je serai riche », pense-t-il. La guerre, alors, éclate.

9. Nous sommes en 1914, et elle a les couleurs inattendues d'une kermesse. A la fête foraine, Cal rencontre la fiancée de son frère. « Puisque Aron n'est pas là, lui propose-t-il, faisons un tour de grande roue ! » Le manège tourne de plus en plus vite. « J'ai peur ! » crie Abra. Mais elle sera encore plus effrayée quand...

10. ... soudain, la roue s'arrêtera. « Je vais voir ce qui se passe » décide Cal. Abra tente en vain de le retenir. En bas, un brave commerçant, dont les origines allemandes sont le seul défaut, est au centre d'une foule...

11. ... de plus en plus menaçante « Vous êtes tous devenus fous ! Vous connaissez Gustav depuis des années et c'est aujourd'hui que vous lui reprochez d'être Allemand ? » Malgré les cris de Cal, le magasin de Gustav est pillé, saccagé. Ecœuré par la bêtise de ses concitoyens, Cal rejoint Abra. « Je t'aime », bredouille-t-il. fait : Abra, peu à peu, se sent plus proche de Cal.

12. Mais Aron les aperçoit. « Abra, je t'ai cherchée partout ! », dit-il, cherchant à entraîner la jeune fille avec lui. « Elle n'est plus ta fiancée ! » lui lance Cal. Les deux frères ne se sont jamais entendus : quelques coups de poing vont les séparer, définitivement. C'est à peu, se sent plus proche de Cal.

A l'est d'eden

13. Quelques mois plus tard, l'opération « haricots » a réussi. « Veux-tu m'aider à préparer l'anniversaire de mon père ? » demande Cal à Abra. Pour consoler ce père si inquiet...

14. ...dont l'affaire de salades congelées a échoué, Cal lui offre une énorme liasse de billets de banque. « D'où vient cet argent ? — Des haricots ! Je l'ai gagné en vendant des haricots à l'armée. » Son père lui jette l'argent au visage. — Malheureux ! Alors que des centaines de garçons de ton âge meurent en ce moment !... »

15. « Tu ne vois dans cette guerre qu'un moyen de t'enrichir ! » Désespérant de lui faire comprendre l'immense amour qu'il a pour lui, Cal quitte la maison familiale. « Notre mère a eu raison de t'abandonner, lance-t-il, hurlant et pleurant à la fois. Tu ne comprends jamais rien ! Cet argent, je l'avais gagné honnêtement. »

16. Avant de partir, il révèle à son frère l'existence de Kate, leur mère, et l'oblige à aller la voir. Mais, la dernière fois que Cal s'était rendu au tripot qu'elle dirige, elle lui avait dit : « Ne reviens jamais ici, et surtout ne parle pas de moi à ton frère Aron. » Aussi fera-t-elle renvoyer les deux garçons par un serveur.

17. Le désespoir d'Aron, lorsqu'il découvre que sa mère n'est qu'une tenancière de cabaret, est tel qu'il décide d'aller se battre en Europe et s'engage. De la famille Trask, il ne reste rien. Quand il apprend la décision de son fils, le père Trask se précipite à la gare, sinon pour le retenir, du moins pour lui faire ses adieux.

18. Sur le quai, parmi les groupes de soldats qui semblent heureux de partir, il le cherche et crie son nom. Il le découvre enfin, dans un wagon, complètement ivre. Le choc qu'il éprouve en voyant soûl son fils préféré provoque une congestion cérébrale, qui le laisse à demi paralysé. Il sera, désormais, à la merci d'une infirmière.

19. « Reste près de moi... C'est toi qui t'occuperas de moi », parvient-il à murmurer lorsqu'il découvre Cal à son chevet, sincèrement ému. Abra regarde Cal avec une douceur infinie. Elle sait qu'ils s'aiment. La joie reviendra. FIN.

une autre tête pour noël

Et voici Noël ! Quel visage aurez-vous, aux heures de fête ? La chanteuse Annie Philippe (qui est l'interprète de « J'ai tant de peine ») vous propose de changer de tête. De ces quatre coiffures conçues par Jean-Louis Saint-Roch, laquelle sera, un soir prochain, la vôtre ?

1 NATTES ET RUBANS

Cette coiffure ne nécessitant aucune mise en pli, sa jolies-se ne dépendra que du coup de peigne.

— Vous vous ferez d'abord une queue de cheval.

— Partagez-la ensuite en deux mèches ; tressez avec chacune une natte que vous maintiendrez par une barrette, derrière l'oreille.

— Dissimulez la base de la queue de cheval avec un nœud de velours, assorti à la couleur de votre robe, et cachez les barrettes derrière des boucles d'oreilles.

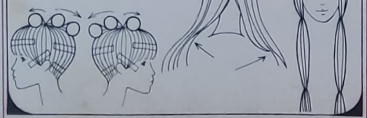
2 TORSADES SOUPLES

Sans mise en pli préalable, vous tracerez une petite raie au milieu, et laisserez pendre une mèche de chaque côté du visage. Rassemblez le reste de vos cheveux sur le sommet du crâne et attachez-les avec un élastique. Enroulez la queue obtenue autour de l'élastique, en faisant un chignon plat, que vous maintiendrez à l'aide d'épingles-neige. Afin que les mèches de devant tombent en torsades souples, vous les enroulerez autour d'un fer chaud ou à l'aide d'un fer « Babyliss ».

3

3 COIFFURE COURTE

Il vous faut : 3 gros rouleaux, 3 épingles-neige, du papier collant et une voilette. Après vous être lavé la tête, vous poserez le premier rouleau vers l'avant, au milieu de la tête et les deux autres derrière. Fixez chaque rouleau avec une épingle-neige. Placez ensuite une bande de papier collant sur la frange bien lisse, une sur chaque patte, au-dessus de l'oreille, et deux autres sur la nuque. Pour terminer, vous brosserez vos cheveux puis les lisserez avec un peigne bien droit, tout autour de la tête. Mais, bien sûr, avant de vous donner ce coup de peigne, vous aurez pris la précaution de bien laisser sécher vos cheveux



4 COUETTES EN FUSEAU

Brossez vos cheveux. Ils doivent être raides. Tracez ensuite une raie au milieu, très droite, de la frange à la base de la nuque. Vous obtiendrez ainsi deux couettes. Lissez-les soigneusement. Pas un cheveu ne doit rebiquer ! Attachez chaque couette avec deux élastiques : l'un placé à la hauteur des mâchoires et l'autre à l'extrémité de la mèche. Vous les dissimulerez avec des rubans. Le velours est une matière très seyante ; essayez de le choisir dans une nuance qui s'accorde avec la couleur de vos cheveux, de votre robe, ou de vos yeux.

4

Etes-vous de celles qui vont avoir la chance de skier pendant ces vacances d'hiver ? Alors, regardez bien la jeune fille que nous vous montrons ici. Elle vous présente l'essentiel de ce qu'il vous faudra emporter avec vous, si vous souhaitez être parfaitement équipée. L'adresse de tous les magasins cités dans ce sujet se trouve page 93. Dès maintenant, oui, rêvez de neige !

LE SKI EN 5 ETAPES

1

1. LES DESSOUS DU SKI. Le tee-shirt et le short-collant sont en « rhovyl » vert (fibre synthétique) et bordés d'élastique noir. Cet ensemble « Balmoral » est en vente dans tous les grands magasins : 41,90 F. Chaussettes à torsades en crylor blanc : chez « Dorothée Bis », 15 F.

2

2. LA CHEMISE. Elle est en velours orange à fleurs vertes, avec des manches à poignet et col boutonné. Prébac : 64 F. Ici, les chaussettes à torsades sont en crylor de couleur brique : « Dorothée Bis », 15 F.

3. LE FUSEAU Il est en « Elastiss » beige et comporte, devant et derrière, deux poches surpiquées comme celles d'un blue-jean : Prisunic, 50 F. Pull ras-du-cou en shetland de couleur brique : Prébac, 75 F. Pour donner au pantalon une forme « bouffante », on peut porter les chaussettes par-dessus.

3

4

4. L'ANORAK. Comportant une capuche et, devant, une fermeture à glissière, il est en nylon vert molletonné : Prébac, 79 F. Chaussures de ski à « laçage double » : modèle « Le Trappeur », 150 F aux Magasins Réunis.

5. SUR LA PISTE. Le casque à pompon est en laine-mohair blanche : Magasins Réunis, 39 F. Vous pourrez trouver ces lunettes de ski à verres interchangeables chez Tunmer (11 F). Moufles en skaï blanc, comportant sur le dos une petite poche où vous placerez vos tickets de remonte-pente : Magasins Réunis 10,75 F. (Skis, bâtons : « Tunmer ».)

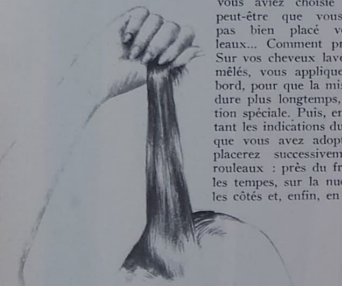
5

POSEZ VOS ROULEAUX

ABC DE LA MISE EN PLI

Votre coiffure ne ressemble pas vraiment à celle que vous aviez choisie ? C'est peut-être que vous n'avez pas bien placé vos rouleaux... Comment procéder ? Sur vos cheveux lavés et démêlés, vous appliquerez d'abord, pour que la mise en pli dure plus longtemps, une lotion spéciale. Puis, en respectant les indications du modèle que vous avez adopté, vous placerez successivement les rouleaux : près du front, sur les tempes, sur la nuque, sur les côtés et, enfin, en arrière.

1 ***Matériel nécessaire :***
il vous faut toujours un peigne, des rouleaux, des épingles-neige et quelques pinces plates.



2 ***Comment poser un rouleau :***
une fois la raie tracée (si la coiffure en exige une), soulevez une mèche de cheveux avec un peigne. Qu'elle ne soit pas trop épaisse ; elle doit tenir sur le rouleau.

3 ***Tendez cette mèche,***
droit au-dessus de votre tête. Si vous l'inclinez, vos cheveux seront moins gonflés.

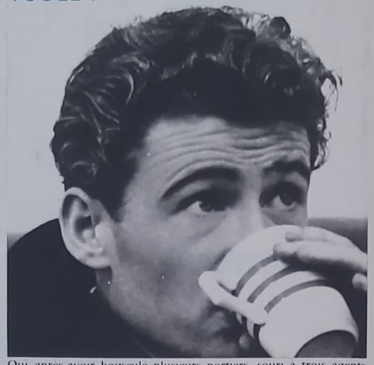
4 ***De la main droite,***
appliquez le rouleau à l'extrémité de la mèche, et faites-le tourner.

5 ***Maintenez le rouleau***
de la main droite, et, de la gauche, avec le peigne, lissez les cheveux sur le rouleau

6 ***Comment fixer un rouleau :***
a) avec des épingles-neige : lorsque les cheveux sont enroulés, plantez l'épingle-neige dans la partie supérieure arrière du rouleau, la pointe ressortant dans la partie inférieure avant.
b) Vous pouvez aussi utiliser une pince que vous placerez sur la partie inférieure du rouleau, de chaque côté, près du crâne.

7 ***Voici le résultat***
que vous devez obtenir si vous avez respecté ces indications. Le nombre de rouleaux varie, bien sûr, selon le style de coiffure choisi et selon la longueur des cheveux.

QUI ES-TU, PETER O'TOOLE ?



Peter O'Toole, c'est « Lord Jim », ce fut « Lawrence d'Arabie », ce fut le roi de « Becket ». Il tourne son nouveau film à Paris. Notre reporter Anne Berthoux est allée l'interviewer pour vous.

Nom : O'Toole ◆ Prénoms : Peter, Seamus ◆ Lieu et date de naissance : Connemara (Irlande), le 2 août 1933 ◆ Signe astrologique : Lion ◆ Taille : 1 m 92 ◆ Poids : 81 kg ◆ Cheveux : blonds ◆ Yeux : bleus ◆ Situation de famille : marié, deux filles ◆ Religion : catholique ◆ Signe particulier : ponctualité ◆ Vêtements préférés : tenue-sport et chaussettes vertes ◆ Cigarettes : brunes ◆ Personnes qu'il aimerait rencontrer : Marlon Brando et Kroutchev ◆ Instruments : tambour et cornemuse ◆ Livre préféré : « En attendant Godot », de Samuel Beckett ◆ Comédiens préférés : Laurence Olivier, Richard Burton ◆ Comédiennes : Audrey Hepburn et Katharine Hepburn ◆ Sports : rugby football ◆ Jeu : poker ◆ A une peur folle de la mort

LE PETIT FRERE DE LORD JIM

insolent *beau* *tendre* *drôle* *distrait* *noctambule* *aventureux*

Oui, après avoir bousculé plusieurs portiers, souri à trois agents de police et évité une demi-douzaine d'attachés de presse, je suis arrivée jusqu'à sa loge. Je pense à toutes les filles qui voudraient être à ma place, assises en face de lui, Peter O'Toole. Vautré sur un divan, les jambes croisées, apparemment épuisé, il est en train de boire de la bière, à la bouteille, et semble m'ignorer tout à fait. Il est beau, c'est vrai, autant que Lord Jim ou Lawrence d'Arabie. Sans doute, aujourd'hui, est-il fatigué par les scènes qu'il vient de tourner pour ce nouveau film de William Wyler : « Comment vivre heureux après avoir volé un million de dollars ? » Je le sais — on m'avait prévenue —, il déteste les journalistes et n'hésite pas à casser les appareils des photographes lorsqu'ils le harcèlent trop. Il a cependant accepté gentiment de me recevoir ici, dans les studios. En fait, il paraît plus disposé à finir sa bière qu'à répondre à mes questions. Cela aussi, on me l'avait dit : il boit beaucoup (« comme

une éponge », affirment ses ennemis), fume beaucoup, et fréquente les boîtes de nuit quotidiennement, jusqu'à six heures du matin. Sa haine des journalistes, il s'en est expliqué devant moi :

— Non, ce n'est pas vrai, me dit-il lentement, je ne les déteste pas tous. Mais il y en a qui sont vraiment insupportables ! Ainsi, je m'entends très mal avec les « paparazzi », ces photographes qui se trouvent toujours aux environs des hôtels et des restaurants romains. A cause d'eux, je refuse désormais de travailler en Italie. C'est surtout pour cette raison que « What's new Pussycat ? » a été tourné à Paris plutôt qu'à Rome... Pose-moi des questions et tu verras que je n'ai rien contre les journalistes. Parlons de n'importe quoi, et... très peu de ma vie privée !

De sa femme, l'actrice Sian Phillips, de ses filles, Kate, cinq ans, et Pat, deux ans, de sa maison londonienne pleine de photos, de tableaux et de souvenirs de théâtre, de tout cela, donc, nous parlerons vite. Pour le moment du moins. Plus tard, il y reviendra seul...

Irlandais, Peter alla à New York avec ses parents après que ceux-ci eurent décidé d'émigrer. Son enfance fut triste et maladive, et ses études, brèves : il entre à l'école alors qu'il a déjà onze ans, pour en sortir à quinze. Il travaille ensuite dans un petit journal du Yorkshire. Là, il cumulera les fonctions de coursier, de photographe et de rédacteur. Mais, déjà, il veut être acteur et rêve de théâtre ; il finit par obtenir une bourse, qui lui permettra de suivre les cours de l'Académie royale d'art dramatique...

— Quels furent tes premiers rôles ? lui demandé-je.

— Au théâtre, j'ai commencé, comme la plupart des comédiens anglais, en jouant un peu tous les rôles des différentes pièces de Shakespeare. Ce n'est que longtemps après qu'on me proposa de passer de la scène à l'écran. En 1962, pour « Lawrence d'Arabie », un film que j'ai aimé avec passion ; le personnage complexe que j'y incarnais me plaisait beaucoup...

Dès lors, sa célébrité va dépasser les limites de l'Angleterre, les propositions de films vont devenir plus nombreuses. Peter O'Toole, trente ans, va devenir un « dieu ». (Suite page 87.)

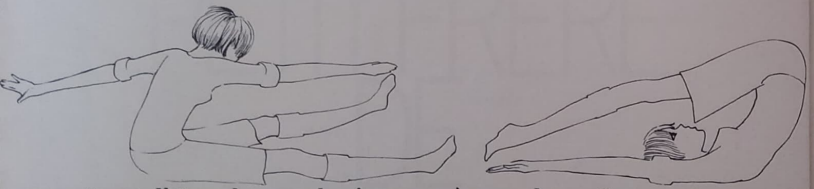
EN FORME EN 66

Tous les exercices de gymnastique ont pour but de vous rendre plus mince et

(1) Tenez-vous droite, les bras levés à la verticale. Lancez une jambe en avant et touchez la pointe du pied avec votre main. Changez de jambe et de main. Répétez cet exercice vingt fois.

(2) Debout, jambes jointes, bras tendus droit devant vous, accroupissez-vous sans décoller les talons du sol. Relevez-vous tout doucement sans poser les mains par terre. Recommencez ce mouvement dix-huit fois.

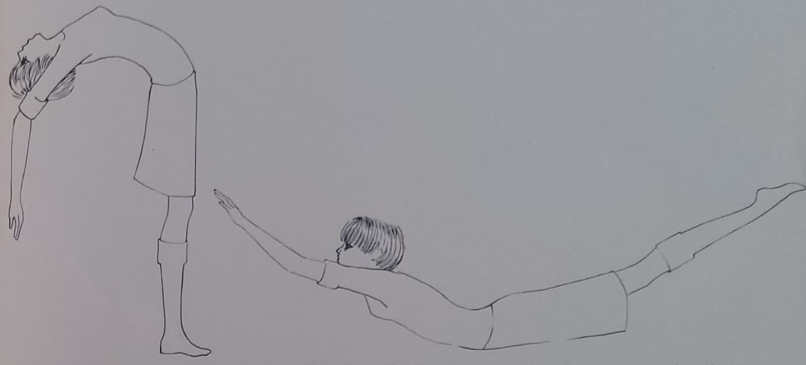
(3) Les pieds joints, penchez le buste en avant, puis tournez à droite, en arrière et à gauche. Redressez-vous, respirez à fond. Recommencez dans l'autre sens. Répétez ce mouvement dix fois.



permettront d'être plus souple si vous prévoyez de partir pour les sports

(6) Allongée bien à plat sur le dos, bras tendus en arrière, jambes écartées, touchez successivement avec la main chaque pointe de pied, en inclinant au maximum le buste. Vous ne devez pas, bien sûr, plier les genoux.

(7) Allongez-vous sur le sol, jambes serrées et tendues; lancez-les derrière la tête. La pointe des pieds doit presque toucher le sol. Revenez à la position de départ.



plus musclée. Ceux qu'Anne-Marie Périer vous propose ce mois-ci vous

(4) Dos au mur (à 60 cm environ), renversez le buste, la tête et les bras en arrière, le plus bas possible en gardant la paume des mains à plat contre la paroi. Répétez cet exercice cinq fois.

(5) Couchez-vous par terre sur le ventre, bras tendu en avant. Levez-les en même temps que les jambes, très doucement, le plus haut possible. Exécutez ce mouvement douze fois de suite.

d'hiver et toujours en belle forme en 1966. Faites-les tous une fois par jour !

(8) En équilibre sur une jambe, l'autre pied placé sur le sommet d'un tabouret, posez les deux mains par terre devant vous, sans plier les genoux. Redressez-vous et recommencez. Répétez ce mouvement dix fois avant de changer de jambe.

(9) Effectuez avec les jambes quelques rotations, de bas en haut, puis d'avant en arrière. Changez de côté pour chaque jambe. Recommencez quinze fois.

LES PRODUITS ESSENTIELS AU MAQUILLAGE

(Photo ci-dessous à gauche)

LAIT ET CREMES

1. Lait démaquillant (Vichy, 5 F la bouteille).
2. Crème de base (« Factobase », Max Factor, 8,50 F le pot).
3. Fond de teint en crème (« Beige tendre », Max Factor, 6,25 F le tube).

FARDS A PAUPIERES

4. Bâton de six couleurs (Prisunic, 2 F le bâton).
5. Fard liquide beige (« Moitg », Biotherm, 7 F).
6. Stick ou bâton bleu, vert (Coty, 6,95 F) ; beige, brun (Max Factor, 6,25 F).

OMBRES ET POUDRES

7. Ombre brune pour le creux de la paupière (« Sourciligne », Revlon, 14,50 F le coffret).
8. Pour donner bonne mine : Blush-On (« Misty-Pink », Revlon, 20 F).
9. Poudre « compacte » en coffret (« Sweeping Beauty », Revlon, 19,50 F le coffret).
10. Poudre de riz et houpette (Coty, 4,75 F la boîte).

EYE-LINER

11. Eye-Liner liquide, brun (Leichner, 8,50 F) ou noir (Revlon, 11 F).
12. Pinceau fin avec lequel on applique ce liquide (1,50 F environ, de n'importe quelle marque).

CRAYONS

13. Crayons pour les yeux (Leichner, 3 F) ou portemine (Pinaud « 612 », 4,50 F).
14. Crayon brun pour les lèvres. Il peut être le même que celui que vous utilisez pour vos yeux.

RIMMEL

15. En tablette (Pinaud « 612 », 5,20 F).
16. Une grosse brosse pour l'étaler (1 F dans toutes les pharmacies).
17. En crème avec une brosse à spirale (Gemey, 5,90 F en pharmacie).

ROUGE A LEVRES

18. Brun (Coty « Go-Cocoa », 5,50 F).

La jolie Luce Dijoux, que vous connaissez pour l'avoir souvent vue dans M.A.T., vous donne des tas de conseils et de « trucs » nouveaux, concernant le maquillage des yeux et du visage pour tous les jours, pour sortir ou... pour les soirs de fête. Voici, décrite dans le détail, l'opération complète du maquillage.

UN OEIL NEUF

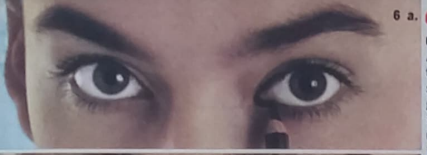
1.
Après avoir fait ma toilette, je commence à me maquiller. Je dégage mon front en tirant mes cheveux en arrière et en les maintenant à l'aide d'un ruban. Pour me réveiller, je vaporise ensuite sur mon visage une eau thermale tonifiante (par exemple « Eau thermale de la Bourboule », 9,90 F la bombe ou « Brumisateur » Evian, 6,75 F). Fermez bien les yeux !

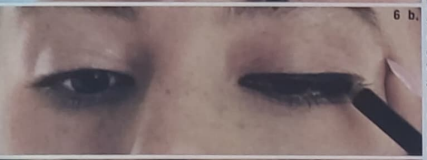
2.
J'imbibe un morceau de coton de lait démaquillant et je le passe doucement sur la peau afin de la rendre plus souple et plus douce.

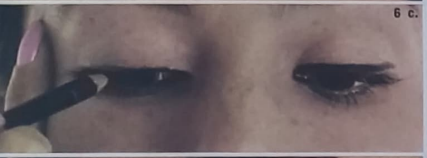
3.
Il s'agit ensuite d'appliquer la crème de base. J'en étale une couche du bout des doigts. Grâce à cette crème, aucune poussière ne pénétrera dans les pores de la peau.

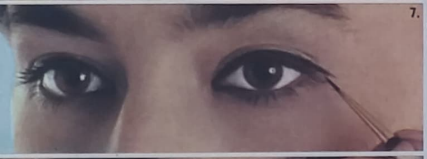
4.
Le fond de teint doit être étalé par petites touches, avec les doigts légèrement humides, sur le front, le nez, les joues, le menton et le cou. Attention, n'en mettez pas trop !

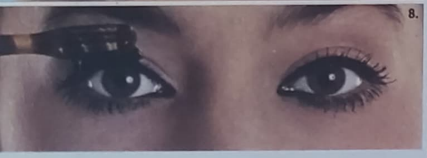
5.
Après avoir appliqué sur mes paupières un peu de fard « blanc cassé », c'est-à-dire beige clair, je l'étale avec le petit doigt. La couche doit être très mince, prenez-y bien garde.











Seconde par seconde, toutes les étapes d'un maquillage nouveau et parfait.

6 a.
A l'aide d'un crayon noir bien taillé, presque pointu, je dessine le coin de l'œil en soulignant le bord de la paupière inférieure, juste à l'angle.

6 b.
Puis, toujours au crayon, je souligne le bord de la paupière supérieure jusqu'au coin extérieur de l'œil, en tirant très légèrement sur la peau afin que le trait soit bien droit et continu.

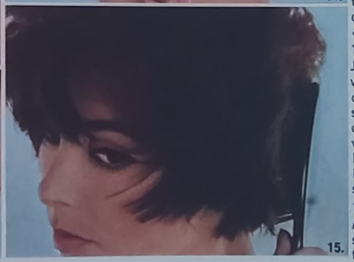
6 c.
Ensuite je maquille l'autre œil, exactement de la même manière. Parfois, je ne trace pas le trait exactement au bord de la paupière : je laisse deux millimètres d'espace entre les cils et le trait. Ce « truc » de maquillage a pour but d'agrandir l'œil.

7.
Pour empêcher ce trait de crayon de couler au cours de la journée, je le recouvre d'eye-liner noir, que j'applique avec un pinceau très fin. Toujours avec ce pinceau, je dessine une dizaine de « cils », fins et bien droits, afin d'épaissir et de souligner ceux de la paupière inférieure.

8.
J'aime que les cils forment une frange épaisse. Pour les rendre plus touffus et plus longs, j'y applique du rimmel à l'aide d'une brosse bien humectée. Je fais rarement usage de faux cils. Je préfère maquiller les miens.

9 a.
Il existe un fard brun, compact, que l'on applique au pinceau, entre l'arcade sourcilière et la paupière, à l'endroit exact où, du bout du pinceau, on sent l'os. Ce fard est très joli. Mais, si vous n'avez pas envie de l'acheter, vous pouvez le remplacer par une ombre faite au crayon.

9 b.
Je trace un large trait qui part du coin de l'œil, suit le haut de la paupière pour s'estomper vers l'arcade sourcilière.



10 a.
Je possède deux sortes de poudre (cela m'amuse d'en changer de temps en temps). J'étale la poudre compacte à l'aide d'une brosse, très doucement, sans appuyer.

10 b.
Lorsque j'utilise la poudre de riz, je me sers d'une houpette avec laquelle je « tapote » toute la surface de mon visage, et celle du cou. Le fait de « tapoter » est très important. En appliquant la poudre de cette manière, on empêche la peau de briller.

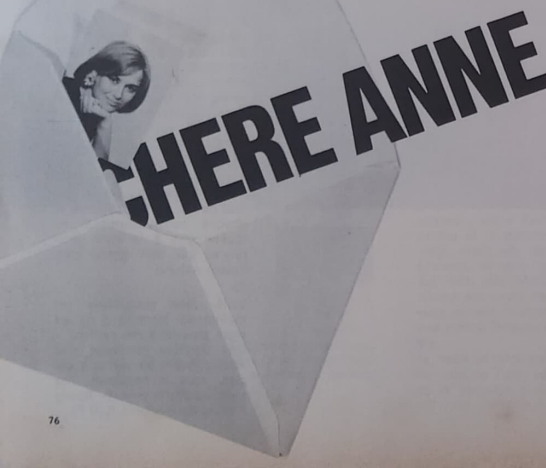
11.
Pour faire paraître mon visage plus mince, et avoir les joues plus « creuses », j'étale au pinceau une longue bande de « blush-on » de teinte foncée, brun par exemple, sous chaque pommette.

12.
Il m'arrive, parfois, d'avoir mauvaise mine. Pour donner des couleurs à mon visage trop pâle, j'applique sur chaque pommette un peu de « blush-on » rose pâle.

13.
J'ai horreur des rouges-à-lèvres rouges ou orange, ou d'un rose trop vif. Je les choisis plutôt bruns, caramel ou chocolat. La bouche entrouverte, je passe le bâton sur la lèvre supérieure, puis sur la lèvre inférieure, sans trop insister. Cela doit être léger...

14.
A l'aide d'un crayon brun, je souligne, sans appuyer, le contour de ma lèvre supérieure et chaque commissure. Je ne touche pas à la lèvre inférieure, qui doit garder son dessin naturel.

15.
Voilà, mon maquillage est maintenant terminé, il ne me reste plus qu'à me coiffer.
Une dernière remarque : si vous aimez mon vernis à ongles, vous le trouverez chez tous les parfumeurs (« Barely Pink », de Revlon : 8,50 F).



Jumelles

Dans tous les domaines, ma sœur jumelle Claudine me dépasse : elle est plus belle que moi, plus intelligente, etc. Nous avons des amis communs, mais ils ne parlent que d'elle. Comment faire pour devenir autre chose que « la sœur de Claudine » ?

Liliane Hermer, Annecy.

Pense un peu moins à ta sœur et surtout ne la considère plus comme une rivale. Habille-toi différemment, sors avec tes amis (les tiens et les siens ne doivent pas être toujours les mêmes !) et, si c'est possible, fréquente une autre école que la sienne. En un mot, essaie de souligner ta personnalité. Ainsi, personne ne pensera plus à toi comme à un « sosie ».

Mal à l'aise

Aussitôt que je parle à un garçon (n'importe lequel !), je me sens mal à l'aise. Je ne cesse de me poser des questions : suis-je bien coiffée ? Ma jupe n'est-elle pas trop courte ? Peux-tu m'aider à être plus détendue ?

Alice Pelzer, Besançon.

Il faut que tu t'habitues, et au besoin que tu te forces, à ne plus penser à toi quand tu es avec un garçon. Regarde-le, parle-lui de ce qui l'intéresse. Ainsi, peu à peu, tu oublieras ta timidité et ne seras plus du tout gênée. Essaie cette méthode.

Problème d'argent

François n'a pas d'argent. Chaque fois que nous sortons ensemble, je lui propose de participer aux dépenses, mais il refuse, très vexé. Cela m'ennuie de le voir payer sans cesse. Quand il est « fauché », nous regardons la télévision chez mes parents au lieu de sortir. Que me conseilles-tu ?

Jeanne Mira, Lyon.

Je suis sûre que, dans une ville comme Lyon, il y a des cinémas, des « boîtes » ou des spectacles qui ne coûtent pas très cher. Vous pourriez aussi vous promener dans les rues et les jardins publics ou visiter des musées. L'endroit où tu vas est-il plus important pour toi que la personne avec qui tu sors ? D'autre part, tu dois insister gentiment pour qu'il accepte de partager avec toi le coût de vos dépenses. Qu'y a-t-il là de vexant ?

Une véritable amie

Cette année, j'ai fait la connaissance d'une fille terrible. Elle est devenue pour moi une véritable amie. Mais j'ai peur qu'elle se lasse de ma compagnie. Dis-moi, que dois-je faire pour que notre amitié dure longtemps ?

Isabelle Portin, Toulouse.

Lorsqu'elle a des problèmes, aide-la à les résoudre ! Ne sois pas comme ces filles qui disparaissent quand on a vraiment besoin d'elles. De temps en temps, fais une petite concession : va voir le film qu'elle a envie de voir, accepte aimablement qu'elle sorte avec d'autres amis que toi. Surveille ton caractère, évite les sautes d'humeur. Lorsqu'elle te fait une confidence, montre-toi discrète. Et puis, sois aussi fidèle que tu voudrais qu'elle fût : ne la laisse pas tomber parce que tu viens de rencontrer une fille encore plus extraordinaire qu'elle...

Malade d'inquiétude

Je sors avec Claude depuis deux mois et nous nous aimons beaucoup. Claude a beaucoup de succès et, bien qu'il soit très gentil, j'ai parfois l'impression de le perdre, je ne sais pas pourquoi. Que faire pour qu'il m'aime davantage ? Je suis malade d'inquiétude.

Maryse Chotard, Lille.

C'est ton imagination qui te rend inquiète. Je suis sûre que tu ne caches pas ton inquiétude et ta nervosité à Claude. Il risque de te préférer une fille plus calme. Pourquoi ne profiterais-tu pas tranquillement de la chance que tu as : sortir avec un garçon qui a du succès et qui t'aime ?

Une correspondante

J'ai une correspondante anglaise à qui j'aimerais envoyer un cadeau. Quelles précautions dois-je prendre en confectionnant le paquet ?

Marie-Laure Bellanger, Arles.

D'abord, élimine les objets trop lourds ou « made in England ». Choisis un cadeau en tenant compte des goûts de ton amie. Lorsque tu expédieras ton paquet, n'oublie pas d'y coller une étiquette verte de douane, que tu auras remplie soigneusement (n'oublie pas que les paquets risquent toujours d'être ouverts et contrôlés par les services de douane !). Les billets de loterie, les billets de banque, les pièces de monnaie, les reproductions de timbres-poste, les objets en celluloid, les armes et les munitions, font partie des objets qu'il est interdit d'envoyer en Angleterre « sous peine d'amende ».

Peur du mariage

J'ai dix-huit ans et je suis l'aînée d'une famille de six enfants. Mon père est mort l'an dernier. Un garçon très riche m'a demandé de l'épouser. Ma mère trouve que c'est une bonne idée : ainsi, je pourrais aider ma famille. J'aime bien ce garçon, mais sans plus. Dois-je dire à maman que je ne me sens pas prête pour le mariage ? Ou faut-il que « j'aide ma famille » ?...

Danièle Rejoux, Paris-13e.

Tes problèmes actuels ne sont rien à côté de ceux que tu rencontreras une fois mariée. En ce moment, ta mère doit être très inquiète ; aussi ne se rend-elle pas compte des conséquences que pourrait avoir un tel mariage. Pourquoi ne l'aides-tu pas en travaillant ? Au début, cela te semblera peut-être pénible, mais tu comprendras rapidement qu'il est préférable de travailler, plutôt que d'épouser un garçon que l'on n'aime pas, c'est sûr...

A ses parents

Ma meilleure amie m'a invitée à passer quelques jours chez elle pendant les vacances de Noël. Evidemment, je lui offrirai quelque chose. Mais quel cadeau puis-je faire à ses parents ?

Caroline Wexler, Metz.

Plutôt qu'un cadeau trop personnel, offre-leur quelque chose qui fera plaisir à tout le monde : une grosse boîte de chocolats, une spécialité de ta région, des cigarettes s'il y a des fumeurs dans la famille. De retour chez toi, n'oublie pas d'envoyer aux parents de ton amie une lettre, les remerciant pour leur accueil gentil.

Mourir de honte

Je sors avec Frank depuis six mois. La semaine dernière, son père lui a offert pour ses dix-huit ans une vieille « deux chevaux »... verte et jaune ! Frank l'a ornée de phares, d'inscriptions et d'insignes divers. Il vient me chercher chez moi en voiture tous les jours. Toutes mes amies se moquent de moi ; je suis en train de mourir de honte. Dois-je lui en parler ?

Laurence Chardet, Aix-en-Provence.

Tu as la chance de connaître un garçon qui vient te chercher en voiture. Alors pourquoi gâcherais-tu une amitié de six mois par une stupide histoire de couleur ? Si les gens se moquent de toi, ris avec eux. Mais, surtout, cesse d'avoir l'air gêné : Frank finirait par s'en apercevoir !

Garçon manqué

J'ai une réputation de « garçon manqué ». Je fais tous mes efforts pour ressembler aux filles de ma classe, mais sans succès. Quels moyens, pour changer ? Jacqueline Barbiet, Nantes.

Ne sois pas impatiente, tu deviendras vite aussi féminine que n'importe laquelle de tes camarades. Cela viendra naturellement et les gens finiront par oublier le « garçon manqué » que tu es encore. Un peu de patience !

?

Avez-vous des soucis, des inquiétudes ? Voulez-vous être conseillée, vous confier à une amie ? Ici, chaque mois, Anne répond à toutes vos lettres. Notez bien son adresse : Chère Anne, « Mademoiselle Age tendre », 5, rue Clément-Marot, Paris-8e. Ecrivez-lui.

UNE DECOUVERTE DE CLAUDE : CHRISTINE

Christine Delaroche, c'était, il y a moins d'un an, l'héroïne de « Belphégor ». Aujourd'hui elle est Cendrillon, dans un nouveau feuilleton de la télévision. Et son Prince Charmant s'appelle Claude François.

Elle est brune, et s'appelle Christine Delaroche ; c'est la découverte de Claude François. Pour la première fois, on le voit très souvent en compagnie d'une fille. Le matin, ils arrivent ensemble aux studios de télévision dans sa Mustang blanche. Ensuite, le travail commence ; ils sont en effet les principaux acteurs d'une émission que nous pourrons voir en janvier 66 : « Cendrillon ». A midi, toujours ensemble, ils commandent, dans un petit bistrot du quartier, des plats compliqués qui étonnent le patron. Leur journée s'achève, le plus souvent, à Saint-Germain-des-Prés, où ils font une brève promenade. Enfin, le dimanche, s'ils ne travaillent pas, ils vont au bois de Boulogne ou regardent... la télé !

Mais cette fille, qui est-elle ? comment est-elle ? d'où vient-elle ? Elle mesure un mètre soixante et se nommait Christine Palle lorsqu'elle était encore étudiante au Conservatoire. Si, en France, on connait peu le film de Vittorio de Sica, « Un Monde nouveau », dont elle fut la vedette, tout le monde se souvient en revanche du rôle qu'elle tint à la télévision, dans « Belphégor ».

Quand j'arrive, il y a foule sur le plateau où l'on tourne « Cendrillon » : Christine danse, avec Claude, une valse un peu folle qui n'a sûrement rien à voir avec le scénario. Tous semblent s'amuser beaucoup. Trop peut-être, puisque le metteur en scène intervient :

— Allons, les enfants, soyons sérieux ou nous ne terminerons jamais ce tournage.

Pendant une pause, Claude vient près de moi :

— Depuis quand connais-tu Christine ? dis-je.

— Nous nous sommes vus pour la première fois il y a quatre ans, mais nous ne nous connaissons bien que depuis un mois, répond-il, amusé.

Voyant mon air ahuri, il s'explique :

— Il y a quatre ans, je chantais au « Caramel », une « boite » à la mode. Christine y venait tous les soirs. Comme mes musiciens, je l'avais rapidement remarquée : elle s'asseyait au premier rang et nous regardait avec de grands yeux, tout ronds, tout noirs. Nous nous sommes habitués à la voir ; nous la surnommions « la Petite ».

— Vous avez vu ? « la Petite » a changé de coiffure, remarquait l'un d'entre nous.

— Tiens, « la Petite » a l'air plus triste qu'hier, chuchotait le batteur.

» Si « la Petite » n'était pas là un soir, son absence prenait pour nous les allures d'une catastrophe. Par chance, elle venait régulièrement, ponctuelle, presque tous les soirs. Elle se plaçait si près de la scène que, chaque fois que je lançais une jambe en avant, j'avais peur de lui donner un coup de pied... »

Christine, qui est restée à côté de Clo-Clo pendant qu'il parlait, rougit un peu ; elle semble gênée par cette « évocation » et c'est sur un ton apparemment indifférent qu'elle précise :

— Claude dansait déjà très, très bien...

Ensuite ? Eh bien, ils se sont perdus de vue. Claude a quitté « Le Caramel » et commencé d'enregistrer, tandis que Christine essayait d'obtenir un certificat de « morale et sociologie », tout en préparant le concours d'entrée au Conservatoire. Quelques mois plus tard, on lui proposait — et elle l'accceptait — un rôle dans « Belphégor ». Alors, ils faillirent se revoir.

— J'étais chez moi, dit Claude ; à la télé-

vision, je voulais voir ce nouveau feuilleton dont tout le monde parlait. J'ai sursauté : « la Petite » venait d'apparaître sur l'écran ! Quelle joie ! Je voulais lui téléphoner, la rencontrer... Mais comment ? Où ? Qu'aurais-je pu lui dire ? En vain, j'ai cherché un moyen de l'atteindre ; puis les séances d'enregistrement, les tournées en province et à l'étranger, les émissions de radio, m'ont peu à peu fait oublier Christine, qui n'était encore pour moi que « la Petite ». Au mois d'octobre 1965, les organisateurs des programmes de télévision eurent l'idée de mettre en scène « Cendrillon », le conte de Perrault, en l'adaptant à des décors et des personnages modernes. Ce serait la version 66, en somme, de cette histoire.

— Le personnage principal est un chanteur célèbre ou, si l'on préfère, une « idole », explique Christine. Une fille (c'est moi qui tiens ce rôle) est amoureuse de lui. Lui, bien sûr, c'est Claude. Un mocassin verni remplace la pantoufle de vair et le personnage de la mauvaise fée est ici un illusionniste. Et Cendrillon est... riche !

Claude l'interrompt :

— Quand on m'a proposé de jouer dans ce feuilleton, on m'a demandé quelle partenaire je désirais. Il fallait une fille jolie, et douée en tant que comédienne. J'ai réfléchi, pendant quelques secondes... Puis, cela s'est imposé à moi, ce fut un éclair ; j'ai dit : « Belphégor » ! Christine !

Il ne se trompait pas : Christine possédait, en effet, toutes les qualités qu'exigeait le metteur en scène. Elle obtint sans problème le rôle.

Aujourd'hui, que font-ils lorsqu'ils ne sont plus sur le plateau ? C'est elle qui répond :

— Nous travaillons encore. Comme, dans le film, je dois chanter et danser, Claude me fait répéter très souvent, il m'aide sans cesse, m'explique tout ce que j'ignore de ce métier...

Quand ils n'ont rien, mais vraiment rien à faire, ils se promènent (tous deux adorent la campagne en automne), vont voir des films d'horreur, visitent des boutiques où ils cherchent d'anciens meubles anglais, et boivent des cocktails de fruits. Ils semblent avoir des tas de goûts communs ; mais...

— Nous ne sommes jamais d'accord, affirme Christine. Claude se moque de moi tout le temps.

— Je mets toujours en boîte les gens que j'aime ! dit Claude. Christine ? Je la trouve non seulement jolie, mais surtout « inhabituelle », drôle...

Et elle ? que pense-t-elle de lui ? Si l'on en croit Christine, Claude a toutes les qualités : il est gai, beau, intelligent, gentil... Leur histoire est bien un conte. Christine n'a pas perdu sa chaussure mais ils se sont retrouvés, et maintenant, c'est décidé, il ne se quittent plus. ANNE BRAILLARD.

Depuis quatre ans, ils se rencontraient, se saluaient, s'oubliaient aussitôt. Grâce à la TV, ils sont devenus deux inséparables.

LES CHANSONS CHOUCHOU DE M.A.T.

J'ai tant de peine

Paroles et musique de Guy Marchand
Interprétée par Annie Philippe

Tu ne savais même pas danser
Tu ne savais même pas chanter
Tu n'avais vraiment rien pour plaire
Qu'un tout petit air de misère
Je me moquais toujours de toi
Maintenant que tu n'es plus là

J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Et sur les joues malgré moi des larmes me viennent
J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Je ne sais vraiment pas pourquoi j'ai de la peine

Tu n'étais ni beau ni galant
Et bien loin d'un prince charmant
Tu n'étais pas intelligent
Tu n'étais pas très amusant
Je me moquais toujours de toi
Maintenant que tu n'es plus là

J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Et sur les joues malgré moi des larmes me viennent
J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Je ne sais vraiment pas pourquoi j'ai de la peine

Tu n'étais pas très courageux
Tu n'étais pas très amoureux
Tu étais toujours en colère
Contre le restant de la terre
Je me moquais toujours de toi
Maintenant que tu n'es plus là

J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Et sur les joues malgré moi des larmes me viennent
J'ai tant de peine, j'ai tant de peine
Et c'est peut-être simplement parce que je t'aime

Par autorisation des Editions Musicales « 707 ».

Devant le juke-box

Paroles originales et musique de B. Russell et P. Medley
Paroles françaises de Jacques Plante et Claude Carrère
Interprétée par Sheila et Akim

Près de chez moi l'autre soir
Je me trouvais par hasard
Devant le juke-box
Devant le juke-box
Quand j'entendis tout à coup
Une chanson que j'aimais, j'aimais beaucoup
Pour l'écouter à nouveau, je cherchai son numéro
Devant le juke-box
Mais sans me laisser le temps
Une fille voulut me passer, passer devant

Permettez, c'est à moi
A moi
Pourquoi
Pourquoi
Parce que
Parce que
Allons
Allons
Voyons
Mais non
Mais si
Vraiment c'est un peu fort
Oui, fort
Alors, que faire
Que faire
Misère
Tant pis

Et puis, on s'est souri
Je me suis effacé
Et je l'ai laissée passer
Devant le juke-box
Sans hésiter un instant
Nous avons en même temps
Choisi la même chanson
Que justement nous aimions
Et nous étions heureux
On a dansé tous les deux
Devant le juke-box
Comme on se connaissait mieux
On a bavardé un peu
Devant le juke-box
Devant le juke-box
Et on voulut tour à tour
Se choisir une jolie chanson d'amour

Permettez, c'est à moi
A moi
Pourquoi
Pourquoi
Parce que
Parce que
Allons
Allons
Voyons
Mais non
Mais si
Vraiment c'est un peu fort
Oui fort
Alors, que faire
Que faire
Misère
Tant pis

Et puis, on s'est souri
Nous ne pouvions nous quitter
Longtemps nous sommes restés
Devant le juke-box
Devant le juke-box
Comme on s'entendait bien
On s'est redit à demain
Et c'est depuis cet instant
Qu'on s'est revu souvent
Nous nous souviendrons toujours
Que l'on s'est connu
Devant le juke-box

Par autorisation des Editions Tutti.

m.a.t. juke-box par Hubert Wayaffe

Pour Johnny, l'immense salle de l'Olympia est pleine chaque soir : on redoutait, après une absence qui a duré deux ans, que les amis de Johnny l'eussent un peu oublié ; ces soirées de triomphe prouvent que, par chance, il n'en est rien! Sheila, elle, est au plus riche de sa forme : elle vient d'être numéro-un au hit-parade de « Salut les copains » avec son « Folklore américain », et elle est, en France, la vedette qui ces temps-ci connaît la plus importante vente de disques.
Si vous regardez la télévision le soir de Noël et celui du 31 décembre, vous ne serez sans doute pas déçues. L'O.R.T.F. (cela est rare et mérite qu'on le signale) a fait de grands efforts : Johnny et Sylvie chanteront et danseront dans un beau show de Jean-Christophe Averty, qui leur est entièrement consacré. Françoise Hardy chantera pendant une heure... Si vous renoncez à la télévision, et si vous ne sortez pas, écoutez Europe No 1 : je vous y souhaiterai une bonne année.

LA COTE M.A.T. POUR CE MOIS DE DECEMBRE :

1. Claude François : « Même si tu revenais » (45 t. Philips).
2. Ronnie Bird : « Je voudrais dire » (45 t. R.C.A.).
3. Françoise Hardy : « L'Amitié » (45 t. Vogue).
4. Sylvie Vartan : « L'Oiseau rare » (45 t. R.C.A.).
5. Les Rolling Stones : «Get off of my cloud » (Decca).
6. Les Beatles : « Yesterday » (45 t. C.B.S.).
7. Sheila : « Dans la glace » (45 t. Philips).
8. Annie Philippe : « J'ai tant de peine » (Riviera).
9. Dick Rivers : « Je l'ai aimée avant toi » (45 t. Pathé-Marconi).
10. Johnny Hallyday : « Mon anneau d'or » (45 t. Philips).

A bientôt. H. W.

Jolis dessins et col roulé

En ville, ou aux sports d'hiver, le « col roulé » reste au goût du jour. Celui-ci est en dralon blanc, très chaud et facile à réaliser. Voici tous les détails de sa confection.

Taille : 42 N. Les indications pour les tailles 40 N et 44 N sont données entre parenthèses.

Fournitures : Qualité Pingouin Léacril coloris blanc (A) : 400 g ; nato (B) : 50 g ; démon (C) : 50 g ; jaune bec (D) : 50 g ; chlorophylle (E) : 50 g.
Deux aiguilles de 3,5 mm de diamètre ; cinq aiguilles de 3 mm de diamètre.

Points employés : 1° Côtes 1/1 : une maille endroit, une maille envers ; 2° Jersey : un rang endroit, un rang envers ; 3° Jacquard : suivre la grille ci-jointe à points comptés.

Echantillon : un carré de dix centimètres = 19 mailles et 26 rangs.

Devant : montez 86 (78 - 94) mailles coloris (A). Tricotez 5 cm de côtes. Continuez en jersey en disposant dès le premier rang le motif jacquard n° 1 au milieu de l'ouvrage. A 21 cm des côtes, placez le motif n° 2 au milieu de l'ouvrage. A 32 cm des côtes, placez de nouveau un motif n° 1 au milieu de l'ouvrege. A 35 (34 - 36) cm des côtes, pour les emmanchures, augmentez de chaque côté trois fois une maille tous les six rangs. A 51 (49 - 53) cm des côtes, formez l'encolure : rabattez les 10 (8 - 12) mailles du milieu et terminez chaque côté séparément en rabattant vers le milieu tous les deux rangs quatre mailles ; deux mailles et quatre fois une maille. A 18 (17 - 19) cm d'emmanchure, pour les épaules, rabattez de chaque côté 7 (6 - 8) fois trois mailles tous les deux rangs.

Dos : montez 84 (76 - 92) mailles coloris (A). Tricotez 5 cm de côtes. Continuez en jersey. A 35 (34 - 36) cm des côtes, pour les emmanchures, rabattez de chaque côté tous les deux rangs, trois mailles ; deux fois deux mailles et deux fois une maille. A 15 (14 - 16) cm d'emmanchure pour les épaules, rabattez de chaque côté 7 (6 - 8) fois trois mailles tous les deux rangs. A 53 (51 - 55) cm des côtes, formez l'encolure : rabattez les 14 (12 - 16) mailles du milieu et terminez chaque côté séparément en rabattant vers le milieu cinq mailles.

Manche droite : montez 40 (36 - 44) mailles coloris (A). Tricotez 5 cm de côtes. Continuez en jersey en augmentant de chaque côté 13 (13 - 15) fois une maille tous les six rangs. A 35 (34 - 36) cm des côtes, rabattez à droite deux mailles ; « deux mailles et une maille » 5 (4 - 6) fois ; à gauche 11 (9 - 13) fois une maille ; de chaque côté trois fois deux mailles ; trois fois trois mailles et les dix mailles restantes en une fois. Faites la manche gauche en vis-à-vis.

Montage : Piquez les coutures des épaules et des côtés. Fermez les manches et montez-les. Autour de l'encolure, relevez quatre-vingts mailles coloris (A) que vous répartirez sur quatre aiguilles. Tricotez en rond, avec la cinquième aiguille, en côtes, pendant 14 cm. Rabattez.

LES FILLES AUSSI PEUVENT GAGNER LEUR BONHEUR

par LUCIE JOURNIAC

La chance n'est pas le privilège des vedettes du microsillon, comme je le croyais moi-même autrefois. Ma modeste histoire vous prouvera que, malgré un faux départ dans la vie, j'ai pu à mon tour me tailler une part de bonheur et de réussite.

Alors que j'atteignais à peine ma neuvième année, le divorce de mes parents a bouleversé ma vie. Déchirée entre deux affections, je me retrouvai finalement abandonnée aux mains de ma belle-mère qui m'éleva honnêtement, mais sans tendresse. Après le certificat d'études, elle me fit entrer comme apprentie dans un atelier d'appareillage électrique. Nous étouffions sous les verrières surchauffées et mes mains se couvrirent vite de brûlures et de callosités disgracieuses. Je pleurais souvent, le soir, avant de m'endormir.

C'est alors que, chez des amis communs, j'eus un jour le bonheur de rencontrer Olivier qui entamait ses études de médecine. Nous sortîmes plusieurs fois ensemble, il me déclara son amour et nous décidâmes de nous marier. Hélas, notre décision déclencha aussitôt chez ses parents une interdiction catégorique.

Nous traversâmes alors une sombre période de découragement. Mais l'amour aidant, et sans lui en faire part, je pris peu après une énergique résolution. J'écrivis à une petite annonce du CIDEC que j'avais lue dans un journal : le Centre International d'Etudes par Correspondance me permettrait d'acquérir rapidement un métier plus rémunérateur, tout en poursuivant dans la journée mon travail actuel. Le Centre d'orientation professionnelle du CIDEC me fit passer une série de tests et, encouragée par un enseignement bien dosé, adapté à mon cas, je me mis à étudier les cours de Publicité et de Culture Générale. Car je voulais non seulement pouvoir aider mon mari à terminer ses études, mais aussi qu'il n'ait pas à rougir des insuffisances de ma conversation lorsqu'un jour nous fréquenterions le milieu médical.

Pendant deux heures tous les soirs, je travaillais sans peine, comme si j'avais suivi des cours particuliers avec un professeur, tout en bénéficiant de facilités de paiement, malgré un tarif déjà minime. J'avançais dans mes études selon mon propre rythme, car c'était moi qui disposais librement de mon emploi du temps.

Lorsque j'obtins le certificat de fin d'études du CIDEC, il me fut facile de trouver un travail très bien rémunéré dans une agence de publicité, vous pouvez juger du bonheur de mon fiancé et de la stupéfaction de ses parents qui durent s'incliner devant mon obstination. Olivier, qui sera médecin l'année prochaine, se joint à moi pour remercier les Instituts CIDEC de nous avoir aidés à conquérir notre bonheur.

LUCIE JOURNIAC.

La méthode des Instituts CIDEC est exposée dans une brochure qu'ils se font un devoir de diffuser à qui la demande. En remplissant et en découpant le bon ci-dessous et en cochant une des professions mentionnées, vous recevrez également une documentation gratuite et sans engagement sur l'enseignement particulier à cette branche.

Sans engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure « A quoi tient la réussite ? » et votre documentation sur la branche marquée d'une croix.

NOM ________ AGE ____

ADRESSE ________

________ BON N° 439-14

CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.

- SECRÉTARIAT
- LANGUES
- COMPTABILITÉ
- DROIT
- FINANCES
- IMMOBILIER
- ASSURANCES
- REPRÉSENTATION
- RELATIONS PUBLIQUES
- PUBLICITÉ
- COMMERCE DE DÉTAIL
- COMMERCE INTERNATIONAL
- CULTURE GÉNÉRALE
- EXAMENS OFFICIELS
- CHIMIE INDUSTRIELLE
- GESTIONS DES ENTREPRISES

CIDEC | I.N.S.C. 47, AVENUE OTTO MONTE-CARLO TEL : 30-68-81

LETTRE EN SOUFFRANCE

Ici, chaque mois, nous reproduisons la lettre qui, parmi tout notre courrier, nous a paru lever le problème le plus grave, et le plus digne de provoquer l'intérêt de nos lectrices.

Lisez ce que nous expose notre correspondante, et réfléchissez bien : comment réagiriez-vous, à sa place ? Pour nous le dire, écrivez à « Mademoiselle Age tendre », 5, rue Clément-Marot, Paris (8ᵉ) — « Lettre en souffrance ». Nous publierons dans le numéro suivant les réponses qui nous auront semblé les plus pertinentes, les plus susceptibles de venir en aide à celle qui, pour l'instant, attend votre avis.

« Depuis environ huit mois, la vie, à la maison, est intenable. Ma sœur a quinze ans et moi j'en ai seize. En nous privant d'un tas de choses, en n'allant presque jamais chez le coiffeur, en sortant moins souvent, nous avons réussi à faire quelques économies. Un jour, notre mère a fouillé notre chambre et a découvert la somme que nous avions mise de côté. Elle a pris cet argent et refuse désormais de nous le rendre. Désespérées et folles de rage, nous avons tout raconté à notre père. A cause de nous, aujourd'hui, nos parents se disputent sans cesse, se méfient l'un de l'autre, ne se font plus du tout confiance et crient sans raison. Nous ne sortons plus guère, et n'avons, bien sûr, plus droit au moindre argent de poche. Ainsi, involontairement, sommes-nous responsables d'une catastrophe... Il me semble impossible d'y changer quelque chose. Est-il vraiment trop tard ? N'y-t-il pas un moyen de tout arranger ? Aidez-nous à sortir de ce cauchemar. » Michèle D., Tours.

RÉPONSES

A CHRISTIANE D.

(« lettre en souffrance » du 15-10-65)

Rien à te reprocher

Dans ta lettre, ma petite Christiane, tu ne donnes qu'un aspect du problème : l'attitude de tes parents à ton égard. Mais toi, es-tu bien sûre de n'avoir rien à te reprocher ? Leur sévérité est-elle vraiment injustifiée ? Avant de dire ou de faire quoi que ce soit, essaie d'être objective, de chercher tes propres torts.

Roxane Gaudry, Annecy.

Échapper à l'ennui

Il y a des tas de moyens d'échapper à l'ennui, à la tristesse. Bouquine, écris, écoute des disques, mais surtout ne reste pas dans ta chambre en ruminant de sombres pensées ! Jeanne Rovère, Toulon.

A ANNE M.

(« lettre en souffrance » du 15-11-65)

Un but

Tu sembles ignorer, ma petite Anne, qu'on peut faire des tas de choses en restant chez soi. Trouve-toi une occupation, un but ; si, par exemple, tu aimes écrire, propose tes idées ou tes articles à des revues. Je suis sûre que tu peux vivre sans dépendre des autres.

Lucienne Peck, Paris-15ᵉ.

Du charme

La beauté et l'élégance sont une chose, le charme en est une autre. Pour une fille, c'est même ce qu'il y a de plus important. Tu dois donc t'efforcer de développer tes principales qualités. Ainsi, tu le verras vite, tes amis rechercheront ta compagnie et, même, tu attireras à toi de nouveaux visages.

Yvonne Delbeque, Roubaix.

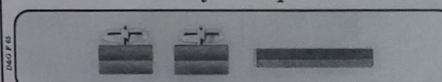
c'est une fille à la page :

elle a du goût, du chic... ...et exige toujours une vraie garantie *

elle choisit, bien sûr, les BIJOUX Advance présentés par RoWi

* Chaque bijou Advance porte le sceau or et bleu garantissant la qualité Rowi.

...et pour monsieur, voici une suggestion élégante et dynamique



Les bijoux Advance en plaqué or laminé « Gold-Anker », travaillés selon les vieilles traditions du métier, ont l'aspect et le poli durable de l'or massif. Ils sont cependant d'un prix très accessible. Les bijoux Advance sont en vente exclusivement chez les Bijoutiers-Horlogers.

LE CHOUCHOU DE MADEMOISELLE AGE TENDRE

Ce mois-ci, M.A.T. a choisi pour vous un ensemble ravissant et un pantalon à pont (en laine) que vous présentent Chantal Goya et Ria Bartok. Jupe et tunique 67 F; jupe seule 39 F; pantalon à pont 49,50 F; boucles d'oreilles 9 F; broche 9 F.

En vente chez tous les dépositaires « Odilène. La griffe des vedettes ». Découpez le bon situé ci-dessous et présentez-le au magasin où vous vous rendrez.

Pour recevoir l'adresse du dépositaire « Odilène » de votre ville, écrivez à l'adresse suivante : Chouchou de M.A.T., 5, rue Clément-Marot, Paris (8e). Indiquez bien, sur votre enveloppe, le numéro du « Chouchou de M.A.T. » souhaité et joignez à votre envoi une seconde enveloppe, timbrée à votre adresse; ainsi recevrez-vous la photo dédicacée des deux vedettes qui portent les modèles de ce mois.

LE CHOUCHOU
DE M.A.T
BON N° 7

PETER O'TOOLE

(Suite de la page 69.)

— Depuis que tu es à Paris, on te voit presque chaque nuit dans des cabarets, entouré de jolies filles...

— C'est vrai, je le reconnais, mais ce que la plupart des gens ignorent, c'est que je suis devenu noctambule surtout parce que je n'arrivais pas à trouver le sommeil. Je ne connais rien de plus terrible que l'insomnie. Je suis heureux lorsque je peux dormir deux ou trois heures par nuit. Que faire ? Des pilules ? J'ai essayé. En vain. Alors, je sors de chez moi et je me balade.

— A propos de « Lord Jim », on parle beaucoup de ta beauté...

— Cela m'agace. Je veux être considéré comme un acteur plutôt que comme un « jeune premier ». Cela m'agace surtout lorsqu'on me reproche de tout faire pour mettre mon visage en valeur, pour montrer comme je suis beau. Si, au début de ma carrière, j'ai peut-être agi de cette manière, aujourd'hui je ne fais plus du tout attention à ça.

— Si tu n'attaches plus d'importance à la beauté, à ta beauté, pourquoi as-tu fait rectifier ton nez, t'es-tu fait opérer plusieurs fois des yeux ?

— C'est vrai, je me suis fait refaire le nez. Le mien n'était pas... « cinématographique ». Il était beaucoup trop long. Si j'avais continué de jouer au théâtre, je l'aurais pourtant conservé, tel qu'il était. Quant à mes yeux, je les ai fait opérer huit fois. Mais je ne pense pas qu'on puisse m'accuser pour cela de coquetterie : dans ma famille, nous louchons tous. Mais la porte de la loge vient de s'ouvrir : entre un long jeune homme :

— Mon secrétaire, dit Peter, désignant le nouvel arrivant. En fait, c'est plutôt ma gouvernante. Il m'accompagne partout, surveille ce que je mange — et surtout ce que je bois — et, tous les matins, m'oblige à faire de la gymnastique pendant vingt minutes !...

Peter doit aller sur le plateau et affronter, de nouveau, les énormes projecteurs. Lentement, il se lève et sort de la pièce. Qui est-il ? Je n'en sais toujours rien. Etrange et beau, comme Lawrence d'Arabie, faible et aventureux, à l'image de lord Jim, il est aussi tendre et fragile que Richard III dans « Becket ». Il est fidèle aux personnages qu'il a incarnés, fidèle à sa légende.

ANNE BERTHOUX.

DIM... DIM... DIM...

Les filles dans le vent ont les jambes en tête. Elles ne rêvent que de bottes, de chaussettes, de vernis, de couleurs vives... et de bas rigolos.

Pour répondre à leur attente les bas DIM, vous savez ceux des chapelets, proposent :

des bas « petite fantaisie » ajourés et quadrillés. En beige, marron ou noir à 3,95 F,
des bas dentelle (que nos grand-mères dévoilaient au-dessus de la cheville) que l'on montre aujourd'hui jusqu'au-dessus du genou. Ils sont beiges, marron, champagne, bordeaux, verts ou noirs. Ils ne valent que 6,95 F.

DIM... DIM... DIM...
c'est le nouveau refrain à la mode,
c'est la nouvelle folie
des filles dans le vent !

LA RANÇON DU SMOKING

(Suite de la page 49.)

jamais qu'une fois ses débuts dans le monde. Mais chaque dixième semaine apporte à Chandler une joie aussi vive, aussi palpitante, aussi fraîche que celle de sa première sortie.

Ce soir, Edouard Chandler se promène tout au long de Broadway, la plus vibrante des avenues de New York ; ce soir, il est lui-même un spectacle autant qu'un spectateur. Les soixante-neuf autres soirs, il dînera, en complet triste et chemise de coton, soit dans une crèmerie douteuse, soit dans un petit bar bruyant et désagréable, soit dans sa chambre, d'un simple sandwich arrosé de bière. Mais il consent à tout cela : il est un vrai fils de la cité du tohu-bohu, du clinquant et du tape-à-l'œil ; et pour lui, une seule soirée passée au centre même des lumières de la ville compense, sans problème, toutes celles qu'il faut dissiper dans la grisaille.

En arrivant à un carrefour, Chandler s'arrêta un instant et contempla l'avenue d'un air satisfait, avant de faire demi-tour pour aller rejoindre le restaurant chic et fastueux où il dînait ces soirs-là. Juste à ce moment, une jeune fille qui tournait vivement le coin de la rue glissa sur une mince couche de neige glacée, et tomba sur le trottoir.

Chandler se précipita et, avec une courtoise sollicitude, l'aida à se remettre sur ses pieds. Soutenue par lui, la jeune fille s'approcha en clopinant du mur de l'immeuble le plus proche, contre lequel elle s'appuya, en le remerciant d'un air gracieux et modeste à la fois :

— Je crois que je me suis foulé la cheville, dit-elle. J'ai senti mon pied se briser, presque, quand je suis tombée...

— Est-ce que cela vous fait très mal ? demanda Chandler.

— Seulement quand je m'appuie dessus... Je pense que je ne pourrai marcher qu'une minute ou deux...

— Puis-je vous offrir mes services ? questionna le jeune homme. Dois-je appeler un taxi, ou bien...

— Merci, dit la jeune fille, d'une voix douce et cordiale. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire que je vous importune plus longtemps. Quelle maladresse ! Chandler regardait maintenant la jeune fille avec une attention et un intérêt de plus en plus grands. Elle était d'une beauté délicate, raffinée ; une jolie gaieté rayonnait dans ses yeux gris. Très simplement vêtue d'un costume de serge noire, elle avait l'aspect « classique » de la demoiselle de magasin.

Une idée soudain traversa l'esprit du jeune architecte : s'il invitait la jeune fille à dîner ? Voilà bien ce qui avait manqué jusqu'ici à ses festins périodiques, splendides, sans doute, mais solitaires. Ne jouirait-il pas doublement de ces heures consacrées au luxe et à l'élégance, s'il pouvait y ajouter la présence d'une compagne agréable ?

— Je crains, dit-il d'un ton empreint de franchise et de gravité, que votre cheville ne se rétablisse pas aussi vite que vous le pensez. Si vous le permettez, je vous suggérerai une proposition qui aura le double avantage de vous donner tout le temps nécessaire pour vous remettre et de me faire, à moi-même, un très grand plaisir. Je m'apprêtais à aller dîner tout seul, lorsque je vous ai vue tomber sur le trottoir. Voulez-vous m'accompagner ?

La jeune fille leva les yeux sur Chandler, qui souriait d'un air aimable, courtois et, en vérité, séduisant. Elle sourit à son tour, en même temps qu'une étincelle malicieuse jaillissait de son regard.

— Mais nous ne nous connaissons pas, ce serait incorect, fit-elle, hésitante.

— Il n'y a rien d'incorrect là-dedans, dit le jeune homme avec candeur. Permettez-moi de me présenter : Edouard Towers-Chandler. Après le dîner, je vous souhaiterai une bonne nuit, à moins que vous ne me permettiez de vous accompagner jusqu'à votre porte.

— Mais... s'écria la jeune fille en jetant un coup d'œil sur la tenue magnifique de Chandler, je ne puis sortir avec cette robe et ce vieux chapeau !

— Ne vous tourmentez pas pour si peu, dit Chandler joyeusement. Vous êtes plus charmante ainsi, j'en suis sûr, que bien des femmes vêtues des plus somptueuses robes du soir.

— Ma cheville me fait encore mal, c'est vrai, avoua la jeune fille en essayant de faire un ou deux pas. Je crois... que je vais accepter votre invitation, monsieur. Mon nom... est Marianne.

— En route donc, Marianne !

Le restaurant était peut-être un peu moins fastueux que celui où il dînait en général, plus loin dans Broadway, mais il paraissait d'un « chic » équivalent. Les tables étaient toutes occupées par des dîneurs d'aspect opulent ; l'orchestre miaulait en sourdine, de façon très satisfaisante. La cuisine et le service étaient impeccables.

En dépit de sa robe et de son chapeau bon marché, la jeune convive se comportait avec une distinction naturelle qui faisait ressortir la beauté de son visage. Il est certain qu'elle contemplait avec une expression de gratitude M. Edouard Chandler, tandis qu'il donnait ses ordres au maître d'hôtel.

Chandler était content ; il avait entrepris de jouer, dans cette représentation unique, le rôle d'un papillon de la mode, d'un oisif délicat et fortuné. Son costume convenait parfaitement au personnage et tous ses anges gardiens réunis n'étaient pas assez puissants pour l'empêcher de « faire son numéro ».

Poussé par une force irrésistible, il se mit à inonder Marianne d'un flux de conversation où roulaient pêle-mêle les clubs, les réceptions, le golf, l'équitation, la chasse à courre ; il alla même jusqu'à risquer une allusion discrète à un yacht, ancré dans le port de Larchmont. Remarquant que la jeune fille paraissait tout à fait impressionnée par ce torrent verbal, il consolida son boniment au moyen de quelques insinuations ayant trait à sa « grande fortune », et mentionna familièrement quatre ou cinq noms de milliardaires. De cette brève soirée, Chandler s'efforçait d'extraire ce qu'il croyait être tout le suc. Pourtant, une ou deux fois, il lui sembla voir l'or pur de cette jeune fille luire, à travers le brouillard que sa vanité avait fait se lever entre le monde et lui.

— Cette existence que vous menez, dit-elle, me semble bien futile. N'avez-vous donc aucun travail à faire, auquel vous puissiez vous intéresser ?

— Ma chère Marianne ! s'écria-t-il. Du travail ? Quand il faut s'habiller tous les soirs pour dîner, faire une douzaine de visites l'après-midi, passer au club deux fois par jour, aller aux courses, au théâtre, au bal, chez le tailleur, le bottier, le chemisier, recevoir le coiffeur et la manucure !...

Lorsque le dîner fut achevé, l'addition payée et le pourboire généreusement dispensé, les deux convives se rendirent à pied jusqu'au carrefour où ils s'étaient rencontrés. Mlle Marianne marchait assez bien, maintenant ; c'est à peine si elle boitillait un peu encore.

— Je vous remercie de m'avoir fait passer cette bonne soirée, dit-elle. Il me faut rentrer chez moi maintenant. Merci encore, M. Chandler, pour cet excellent dîner...

Il lui serra la main, lui sourit et laissa entendre qu'on l'attendait à son club, pour un bridge. Tandis que la jeune fille s'éloignait, rapide, il la suivit des yeux un instant ; puis il fit demi-tour pour rentrer chez lui.

Dans sa chambre meublée, sombre et froide, Chandler plie soigneusement son smoking et le met en conserve, pour soixante-neuf jours. Il semble rêveur.

« Il n'y a pas à dire, elle est épatante, murmure-t-il. Et sérieuse, et bien élevée, c'est sûr. Peut-être que, si je lui avais dit la vérité au lieu de lui raconter tous ces boniments, nous aurions pu... Mais quoi ! Il me fallait bien faire honneur à mon smoking... »

Après avoir quitté son galant convive, la jeune fille s'engage dans la Cinquième Avenue et s'arrête devant un hôtel particulier, d'aspect magnifique, bordant cette artère dorée. Elle y pénètre hâtivement, monte au premier étage et entre dans un boudoir rose ; une belle jeune femme, simplement (Suite p. 98.)

Gillian Hills

quel maquillage emploies-tu ?

J'ai choisi le Fluid Vitamin Make-up de Tokalon parce que c'est un maquillage tellement naturel... et c'est aussi le maquillage-soin.

CE QUE LE MAQUILLAGE-SOIN PEUT SEUL APPORTER A VOTRE PEAU

La grande nouveauté de cette année, c'est le maquillage-soin : non seulement le Fluid Vitamin Make-up mat, hydratant, de Tokalon, vous donne un maquillage parfaitement naturel, mais en même temps il apporte à votre peau les précieuses vitamines B6, E et F. Grâce à la très grande finesse de ses constituants, le Fluid Vitamin Make-up mat, hydratant, de Tokalon, ne plaque pas mais laisse au contraire respirer la peau. Le Fluid Vitamin Make-up vous donne ainsi le maquillage le plus raffiné qui soit (et le meilleur pour la santé de votre peau). Il existe en 4 teintes dans le vent, créées par les dermocosméticiens de Tokalon. Le Fluid Vitamin Make-up mat, hydratant, de Tokalon s'applique très vite... mais il tient... très longtemps. Essayez-le !

ET PUIS, IL Y A 4 TEINTES DANS LE VENT : LIDO, RIVIERA, FLORIDA, CAPRI

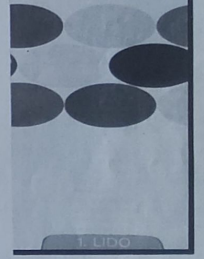
Tokalon

fluid

VITAMIN MAKE-UP

mat

HYDRATANT



Tokalon

fluid

VITAMIN MAKE-UP MAT - HYDRATANT

associe une base de maquillage nouvelle aux éléments hydratants d'une crème de soin.

GRATUIT

UNE PHOTO DÉDICACÉE DE GILLIAN HILLS

Envoyez un étui vide de Fluid Vitamin Make-up Tokalon, ainsi que vos nom et adresse à : Service 228 E, Tokalon, 183, rue de la Pompe, Paris 16e, et vous recevrez une photo dédicacée de Gillian Hills.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

Si vous ne trouvez pas le Fluid Vitamin Make-up Tokalon dans votre magasin habituel, envoyez 6 F en timbres à l'adresse ci-dessus et vous recevrez en même temps le Fluid Vitamin Make-up et la photo de Gillian Hills. Précisez si votre teint est : clair, moyen, mat ou foncé.

On voudrait pouvoir
les porter
tous à la fois !

LYS
LYCEENNE

Jolis, charmants, amusants... voilà les bas Lys Lycéenne ! Votre jupe de flanelle est trop sage ? Réveillez-la avec des bas à chevrons ! Votre robe de tweed a besoin d'un "coup de jeune" ? Vite... une paire de bas à fleurs, à losanges, en mousse, en voile, en dentelle... il y a tellement de bas Lys Lycéenne (tous plus tentants les uns que les autres) qu'on ne sait lesquels prendre. Alors, pourquoi ne pas les prendre tous ?

De gauche à droite : 1 - Chevron tissé teint - 2 - Jeu d'As - 3 - Losanges - 4 - Fleurdelysé,

3.000 détaillants et stands Lys Grands Magasins

ETABLISSEMENTS BRUN D'ARRE "LE BAS LYS". ARRE (GARD), TEL. 22 LE VIGAN ET 8, PLACE DES VICTOIRES, PARIS (2e). TEL. 236 09-60

33 CADEAUX !

(Suite de la page 51.)

Voici les trente-trois cadeaux que M.A.T. vous propose d'offrir à ceux que vous aimez. Nous les avons classés, selon les personnes auxquelles ils s'adressent, en trois catégories.

Attention ! Si, à côté de la description du cadeau choisi, vous ne trouvez que le nom de la boutique, c'est que l'adresse de cette boutique est donnée plus haut dans la liste. Vous la retrouverez aisément.

Vous pouvez écrire à tous les magasins cités ici. Ils pratiquent tous le système de l'envoi postal.

POUR UNE AMIE

1. Le « trio » : brosse, peigne, glace, 25 F, aux Galeries Lafayette.

4. Un porte-bonheur qui fait de la musique quand on l'agite, 28 F, chez Argil, 28, rue Condorcet, Paris-9e.

9 et 18. Ces poupées sont des porte-mouchoirs. 5,70 F, au Printemps.

16. Dans chacune de ces boîtes, vous trouverez une saynète différente jouée par de petits personnages de tissu. 25 F la boîte, à la Boutique du Palais-Royal, 9, rue de Beaujolais, Paris-1er.

17. Un kaléidoscope, 28 F, à la Boutique du Palais-Royal.

19. Un yo-yo géant en bois peint, 28 F, à la Boutique du Palais-Royal.

20. Vous pourrez remplir les bocaux de cette étagère à épices (10 F, Monoprix) de shampooings, sels, etc.).

21. Un diable qui sort de sa boîte, 7 F, à la Boutique du Palais-Royal.

23. Un bracelet-porte-clefs. Galeries Lafayette, 10 F.

26. Un bocal en forme de quille, 25 F, chez Janie Pradier, 78, rue de Seine, Paris-6e.

27. Une boîte à crayons surmontée de deux têtes, 20 F, Galeries Lafayette.

28. En « Op'art » et réalisés spécialement pour M.A.T., un sac à bandoulière (25 F), une ceinture (10 F) et des protège-bottes (5 F), La Bagagerie, 13, rue Tronchet, Paris-8e.

30. Une trousse de beauté (7,50 F), une pochette pour ranger vos bas (4 F) et une paire de mules assorties (3 F). A Prisunic.

POUR VOS PARENTS

2. Des allumettes dans une boîte que l'on peut accrocher au mur, 26 F, au Printemps.

3. Si votre mère tricote : cet étui où elle pourra ranger ses aiguilles (10 F), Artisanet, 50, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, Paris-5e.

5. Ce vase ne peut contenir qu'une fleur. 25 F, chez Janie Pradier, 78, rue de Seine, Paris-6e.

6. Des boîtes à épices de toutes les tailles (35 F les quatre, à Prisunic).

7. C'est un bocal tout simple (11 F, au Printemps) que vous pourrez remplir de bonbons multicolores.

8. Un agenda et un torchon assorti. 3,75 et 1,75 F, à Prisunic.

15. Un vide-poche en bois rouge, 18 F, chez Janie Pradier.

24. Cette petite roue contient tout ce qu'il faut pour nettoyer une voiture. 10 F, aux Galeries Lafayette.

25. Une casserole « magique » (36 F, au Printemps) que vous pourrez offrir pleine de chocolats.

31. Cette boîte peut contenir de la farine ou du sucre. 10 F, chez Janie Pradier.

33. Un calendrier insolite, 20 F, à la Boutique du Palais-Royal, 9, rue de Beaujolais, Paris-1er.

POUR UN GARÇON

10. Un chausse-pied géant et flexible. 10 F, à Monoprix.

11. Cette lampe qu'il construira lui-même. 25 F, chez Janie Pradier, 78, rue de Seine, Paris-6e.

12. Une lampe de dépannage orientable. 17,50 F, à Prisunic.

13. Ce n'est pas un livre, mais une boîte à disques. 10 F à Prisunic.

14. Ces cravates sont en « liberty ». 25 F, à la Boutique du Palais-Royal, 9, rue de Beaujolais, Paris-1er.

22. Un tire-bottes en forme de chien de chasse. 32 F, chez Argil, 28, rue Condorcet, Paris-9e.

29. Une tirelire « coffre-fort ». Galeries Lafayette, 7,50 F.

32. Un casse-tête « chinois » en bois. 25 F, à la Boutique du Palais-Royal,

FRANCE GALL : TARTE A L'ORANGE

(Suite de la page 52.) de sucre en poudre, le beurre fondu, un œuf et un verre de lait.

Mettez cela sur le gaz, à feu doux, et tournez avec une cuillère jusqu'à ce que la crème épaississe.

Étalez cette crème sur la pâte.

ORANGES :

Coupez ces oranges en tranches (pas trop fines). Décorez-en la pâte.

Recouvrez ces oranges d'un peu de gelée de fruits. Enfournez la tarte.

Laissez cuire trente minutes.

LE CARNET D'ELSA

cours

Vous qui cherchez une situation brillante et bien rémunérée, **ANNA CHRISTIE** vous propose dans ses cours, officiellement agréés par l'Etat, une formation de mannequins : cover-girls, défilé, maintien, maquillage, coiffure, manucure, savoir-vivre, pose, exercices pratiques au cours de prises de vue, dossier photos. Travail assuré avec mode, photographes, publicité. Se présenter 16-19 h, 12, bd Poissonnière. 770-19-78.

beauté

Si vos jambes ne sont pas d'un galbe parfait, n'hésitez pas à venir demander conseil à **l'INSTITUT DES JAMBES**, vous serez reçue gracieusement. 107, r. St-Lazare. tél. : 874-50-45.

RONICK VISAGE, des idées, des conseils de coiffure et de beauté. Shampooing-mise en plis, 10 F. 91, rue de Rennes. Tél. : LIT. 95-93.

mode

Chez **ASTRE** : petites et grandes M.A.T. trouveront toujours chaussures à leurs pieds, du 33 au 42 et à partir de 50 F dans toutes les grandes marques dans le vent. **ASTRE** boutique, 43, rue Sèvres, métro Sèvres-Babylone (face Bon Marché).

Rive gauche, 2, 33 et 87, rue de Sèvres. **FERNANDE REMY**, les boutiques jeunes, uniquement pour les jeunes... tous pantalons et pulls à partir du 36.

MARIE NOEL 24, bd St-Denis, 10e toujours dans le vent a déniché un pantalon Amiral pour 67 F et sorti pour toi un style bath : « le Sudiste ».

DOMINIQUE BUCI, 10, rue de Buci, Paris 6e. Nouvelle formule : Une nouveauté par jour dans chacun de nos rayons.

A LA BOUTIQUE DU DAIM, j'ai noté des modèles jeunes, en cuirs et peaux : blousons, vestes, manteaux. Pour toi : prix M.A.T. 43, bd de Strasbourg, Paris-10e. Tél. : PRO. 09-81.

TINNIE, la boutique des jeunes filles. Toute une collection de rentrée à la portée (robes, manteaux, tailleurs). 2, av. du Général-Leclerc. SEG. 87-86.

NOUVEAUTÉ MONTMORENCY Club jeunes filles à prix M.A.T. Prêt-à-porter création, style dans le vent. Remise 10 %. 24, avenue de Clichy, Paris.

CARLINA, rayon spécial jeunes filles : robes, petits ensembles, manteaux, tailleurs. 53 bis, rue de Sèvres.

ROSIER 22, av. des Gobelins, Paris-5e - 707-33-04. Collections style 20 ans, prix spéciaux à toutes les M.A.T., sur présentation du journal.

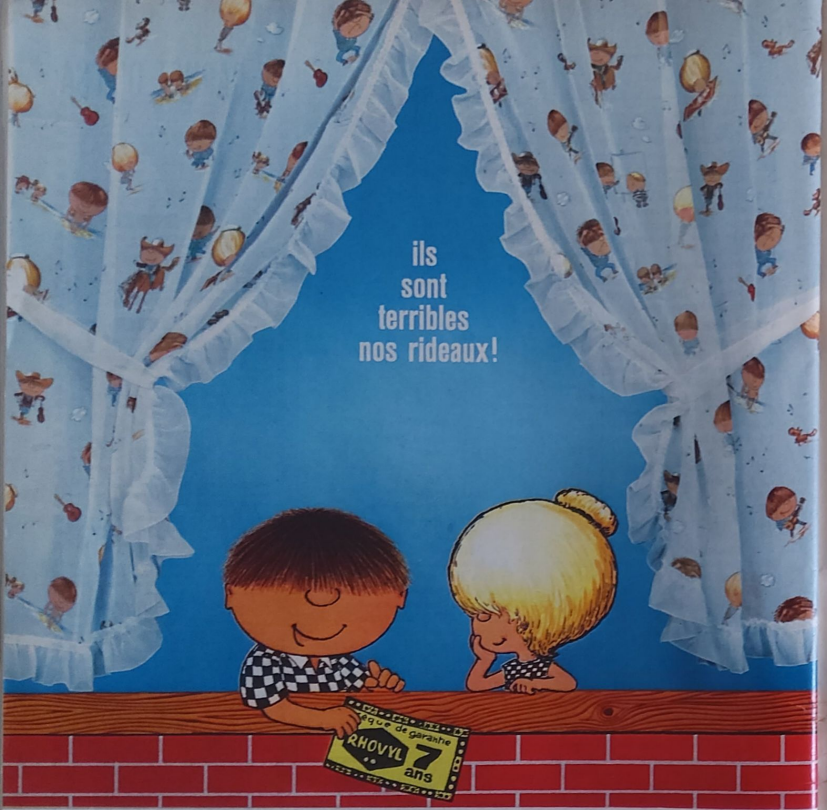
FASHION 9, bd Saint-Michel, Paris-5e - ODÉ. 13-13. La boutique spéciale M.A.T. du quartier Latin. Un style jeune, une boutique à ne pas manquer.

Chez **JANINE**, 76, rue St-Antoine, Paris-4e - ARC. 25-86. Noté pour toi, prix M.A.T. des modèles jeunes, manteaux, tailleurs, pantalons et jupes.

PAUL BRON STYLES a sélectionné pour toi des manteaux, jupes, pantalons, pulls et une robe en lambswool imprimée à 115 F. 29, avenue des Gobelins. Tél. : 402-87-34.

LE SOLDE SELECT solde toute l'année à 50 % env. de sa valeur réelle du prêt-à-porter dégriffé le plus en vogue. Manteaux, robes, tailleurs jeunes !... 1, rue de la Plaine (Nation). 9 h 30 à 19 h 15 et le lundi à 14 h.

Pour cette rubrique : PUBLICOM tél. 473-73-85



Bien sûr, ils sont terribles et ils existent vraiment nos rideaux à Yéyé et à moi... de vrais rideaux en voile Tergal plein jour et en Rhovyl double soleil. D'ailleurs, voyez le chèque Rhovyl que je tiens à la main : il les garantit 7 ans. Alors, comme on dit dans la publicité : «achetez tous les rideaux Chouchou-Yéyé, la dernière nouveauté en matière de voilage maison. Onze sketches différents en sept coloris. Et pendant les fêtes, un cadeau : pour l'achat de rideaux Chouchou-Yéyé un porte-clefs Chouchou ou Yéyé, au choix» !

Ecrivez-moi, je vous enverrai sans frais l'adresse du revendeur le plus proche de votre domicile.

BON A DÉCOUPER et à renvoyer sous enveloppe suffisamment affranchie à «Rideaux Chouchou-Yéyé», 30 rue des Jeûneurs, Paris 2e

Chouchou,
Envoie-moi s'il te plaît l'adresse du revendeur de tes rideaux le plus proche de chez moi.

Je m'appelle _____

J'habite _____

_____

à _____ dpt _____

Création Teen Agence

ROBES DE FETE
ET SPORTS D'HIVER :
VOICI
NOS
ADRESSES

(Suite des pages 39 et 69.)

M.A.T. vous donne ici l'adresse de tous les magasins cités dans les sujets de mode de ce numéro.

— Toutes les fois qu'un de ces magasins possède des succursales en province, nous vous les indiquons.

— Si aucune de ces succursales n'est proche de l'endroit où vous habitez, ou si le magasin en question n'en possède pas directement, écrivez à l'adresse parisienne : vous obtiendrez aussitôt une réponse, vous fournissant le nom et l'adresse d'un représentant qui, dans votre région, peut vous procurer le modèle qui vous plaît.

— Enfin, notons-le : *tous les magasins* cités ici pratiquent la livraison par envoi postal. Il vous suffit d'écrire à l'adresse principale, pour obtenir tous les renseignements que vous désirez sur ce système de vente.

Dorothée Bis : 35, rue de Sèvres, Paris (7e).

Prébac : 9, rue Jean-de-Thournes, Lyon. 56, rue Faidherbe, Lille. 100, rue Saint-Lazare, Paris (9e). Cours de l'Intendance, Bordeaux.

Prisunic : Service de Presse, 102, rue de Provence, Paris (9e). (Voir adresses M.A.T. N° 9.)

Magasins Réunis : 30, avenue des Ternes, Paris (17e).

Tunmer : 5, place Saint-Augustin, Paris (8e).

La Bagagerie : 13, rue Tronchet, Paris (8). « Bon Génie », à Lausanne, Genève.

La Gaminerie : 137, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

Madame B : 54, boulevard Haussmann, Paris (8e). 16, rue des Archers, Lyon. 2, rue des Grandes-Arcades, Strasbourg. 27, rue Nationale, Lille. 11, passage Emile-Negrin, Nice. 2, rue Franklin, Nantes. 115, rue Sainte-Catherine, Bordeaux. 2, place Grenette, Grenoble. 25, rue des Fripiers, Bruxelles.

Printemps : Service des achats, 102, rue de Provence, Paris (9e). (Voir adresses M.A.T. N° 9.)

La Grande Maison : 15, rue Auber, Paris (8e).

La Samaritaine : 75, rue de Rivoli, Paris (2e).

Galeries Lafayette : Service achats province, 40, boulevard Haussmann, Paris (8e). 9, rue d'Antibes, Cannes. Place des Cordeliers, Lyon. 10, place de la Comédie, Montpellier. 18, rue du Calvaire, Nantes. Place Masséna, Nice.

Robe Mikie : « Céline », 71, rue de Sèvres, Paris (6e). « Valérie », 78, rue Urbain-IV, Troyes.

Chaussures Soko : « Ellen », 7, rue de Sèvres, Paris. « Crigny », 18, boulevard Magenta, Paris. « Valmont », 47, rue de Sèvres, Paris. « La Pompadour », 55, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-sur-Seine. « Souliers-à-gogo », 7, rue Condillac, Bordeaux. « Gervais », place de la Jaude, Clermont-Ferrand. « Félicie », 18, rue Chuilleberl, Lyon. « Bonusage », 14, rue Placieux, Nancy. « Bettina », 3, rue Henri-V, Pau. « Caprice », 10, rue Saint-Matthieu, Quimper.

Madd : 20, rue Tronchet, Paris. « Miquette », 2, cours Napoléon, Ajaccio. « Novus », 8, rue Royale, Annecy. « Yveline », 296, boulevard de la Plage, Arcachon. « Gigi », 4, rue Rouge, Avignon. « Nonky », 13, rue Orbe, Bayonne. « Ginette et Patrice », 147, rue Sainte-Catherine, Bordeaux. « La Maison de Paris », 12 rue du Commerce, Bourges. « Marie-Claire », boulevard de la Colonne, Chambéry. « Robert Houdart et Cie », 1, rue de la Liberté, Dijon. « Maison Jacques », 1, rue du Bosdiou, Epinal. « Eliette Bontigue », 10, place Grenette, Grenoble. « Adam et Eve », 69, rue Faidherbe, Lille. « Bourrasque », 22, rue Paul-Bert, Lorient. « Irina Boutique », place de l'Eglise, Lourdes. « Mandarine », 48, rue de la République, Lyon. « Elles », 32, rue Saint-Ferréol, Marseille. « Mamzelle », 10, avenue de Nancy, Metz. « Bertaine », 24-28, rue Cuvier, Montbéliard. « La Maison de Paris », 11, boulevard du Courtais, Montluçon. « Aux Elégantes 20 ans », 36, rue du Sauvage, Mulhouse. « Topp », 30, rue Saint-Jean, Nancy. « Rose-Avril », 14, rue Crébillon, Nantes. « Belle », 12 avenue de la Victoire, Nice. « Elsa », 11, rue Charles-Sanglier, Orléans. « Florence », 10, rue de l'Argenterie, Perpignan. « Max College », 24, rue des Cordeliers, Poitiers. « Penny », place Champ-Jacquet, Rennes. « A la renommée », 19-25, Vieux-Marché-aux-Boissons, Strasbourg. « Pomme », 31, rue Lafayette, Toulouse. « Kaluski Elysées », 26-28, rue Paul-Morel, Vesoul. « Régine Gueron », 18, rue Georges-Clemenceau, Vichy.

En Suisse, « Madd » est représenté par : « Le Bon Génie », Genève. « Le Bon Génie », Lausanne. « Goldsmith », Bahnhofstrasse, 65, Zurich. Bon Marché : Service des ventes extérieures, 20, rue de Sèvres, Paris (7e). 41, rue de Siam, Brest. 50, rue du Centre, Bruay-en-Artois. 28, rue Saint-Jean, Caen. 16, rue Serpenoise, Metz. 58, rue du Sauvage, Mulhouse. 53, rue Saint-Dizier, Nancy. 33, rue de l'Hôtel-des-Postes, Nice.

Pour apprendre à vraiment

PARLER ANGLAIS

LA MÉTHODE RÉFLEXE-ORALE DONNE DES RÉSULTATS STUPÉFIANTS ET TELLEMENT RAPIDES

nouvelle méthode
PLUS FACILE
PLUS EFFICACE

Connaître l'anglais, ce n'est pas déchiffrer lentement quelques lignes d'un texte écrit. Pour nous, connaître l'anglais c'est comprendre instantanément ce qui vous est dit, et pouvoir répondre immédiatement en anglais. La méthode réflexe-orale a été conçue pour arriver à ce résultat. Non seulement elle vous donne de solides connaissances en anglais, mais surtout elle vous amène infailliblement à parler. Cette méthode est progressive : elle commence par des leçons très faciles et vous amène peu à peu à un niveau supérieur. Sans avoir jamais ouvert que ce soit à apprendre par cœur, vous arriverez à comprendre rapidement la conversation ou la radio, ou encore les journaux, et peu à peu vous commencerez à penser en anglais et à parler naturellement. Tous ceux qui l'ont essayée sont du même avis : la méthode réflexe-orale vous amène à parler anglais dans un délai record. Elle convient aussi bien aux débutants qui n'ont jamais fait d'anglais, qu'à ceux qui, ayant pris un mauvais départ, ressentent la nécessité de rafraîchir leurs connaissances et d'arriver à bien parler. Les résultats sont tels que ceux qui ont suivi cette méthode pendant quelques mois seulement avoir étudié pendant des années, ou avoir séjourné longtemps en Angleterre. La méthode réflexe-orale a été conçue spécialement pour être étudiée par correspondance. Vous pouvez donc apprendre l'anglais chez vous, à vos heures de liberté, où que vous habitiez et quelles que soient vos occupations. En consacrant 15 à 20 minutes par jour à cette étude qui vous passionnera, vous commencerez à vous "débrouiller" dans 2 ans et lorsque vous aurez terminé le cours, trois mois plus tard, vous parlerez remarquablement (des spécialistes de l'enseignement ont été stupéfaits de voir à quel point nos élèves parlent sans accent impeccable). Commencez dès que possible à apprendre l'anglais avec la méthode réflexe-orale. Rien ne peut vous rapporter autant avec un si petit effort. Dans le monde d'aujourd'hui, vous passer de l'anglais ce serait vous priver d'un atout essentiel à votre réussite. Demandez la passionnante brochure offerte ci-dessous, mais faites-le tout de suite car actuellement vous pouvez profiter d'un avantage supplémentaire exceptionnel.

GRATUIT Bon à recopier ou à renvoyer à : Service d'Etudes, Service BF, 3 rue Rohmer, Paris 1er.

Veuillez m'envoyer sans aucun engagement la brochure "Comment réussir à parler anglais" donnant tous les détails sur votre méthode et sur l'avantage indiqué.

Mon nom : _____

Mon adresse complète : _____

pour vous les filles

Monique Moreau, esthéticienne-conseil, vous parle : « Les points noirs qui déparent votre visage « asphyxient » votre peau, lui donnent un teint brouillé, dilatent vos pores. La Lotion désincrustante n° 7 du Dr. G. M. Collin vous en débarrassera rapidement et affinera votre épiderme (le flacon-cure 13,50 F + port). » Monique Moreau, conseils-beauté, 15, galerie Vivienne, Paris-2e. CEN. 66-72

regarde mes cils !
ils sont vrais
TALIKA
les a fait pousser
de plusieurs mm en 15 jours
Toutes Parfumeries 6,50 F
DANIELLE ROCHES, 3, rue Monttessuy, Paris

Avec les traitements : « DISCO-SEINS », vous aurez des seins d'une rondeur, d'une fermeté et d'un galbé qui feront de vous la plus enviée des femmes. Procédé absolument nouveau : un disque imprégné d'éléments revitalisants appliqué sur chaque sein. « DISCO-SEINS » est garanti. Avec chaque traitement (durée 12 jours), un soutien-gorge spécial est offert gratuit. DOC. LABORATOIRES DE L'OPÉRA, 5, rue Fr.-Ponsard, PARIS-16e. Prix : 19,90 F. Envoi discret. Indiquer : Développer, raffermir, réduire.

Nouveau ! Amplis Shampooing gonflant donne à vos cheveux un volume équilibré et à votre coiffure une tenue parfaite. Efficace, revitalisant. Existe pour cheveux secs et cheveux gras. Amplis Shampooing de jeunesse et de beauté. En vente dans toutes les Parfumeries et Grands Magasins. Production Sodac, 65, rue du Théâtre, Paris (15e).

Mademoiselle, assurez votre séduction par une jolie coiffure... Claude Mazé a créé, pour vous, une collection jeune pour toutes les heures du jour et pour toutes les circonstances, mettant à votre service des coiffeurs-conseils. Un maximum de beauté, pour un minimum de prix. Salons ouverts sans interruption de 9 h 30 à 18 h 30. 12, rue du 4-Septembre, Paris. Ric. 88-80.

Grand. Fort. Svelte. Grâce à mon système breveté vous grandirez encore de plusieurs centimètres. Allongement scientifique de taille ou jambes seules. Vous deviendrez svelte, fort, mince et élégant. Transformation d'embonpoint en muscles puissants. Renfort disques vertébraux. Succès rapide. Envoi gratuit de deux descriptions illustrées. Ecrivez à Institut International Dr NANCIE-LIEDBERG, S. 32, rue V.-M.-Vins, Strasbourg.

Pour la santé et la beauté de vos ongles, mademoiselle, DISSOLVIT-BELMO, tampon imbibé de dissolvant gras, en sachet. Il enlève le vernis en quelques secondes sans coton ni flacon. La boîte de 10 sachets : 3 F. Ou la CRÈME-DISSOLVANT revitalisante : le tube 2,60 F. Deux produits pratiques pour votre sac. Ech. c. 1 F à BELMO, 6, rue de Brest, Courbevoie (Seine).

POURQUOI
J'AIME
JOHN

(Suite de la page 29.)

drôle, mais toujours passionnante. Une histoire qu'il ne racontait qu'à moi, que nous étions seuls à comprendre. La nôtre, peut-être...

Aussi, quand il m'a proposé de l'épouser, ai-je accepté, joyeusement et sans surprise ; ceci s'était imposé à moi depuis longtemps : il n'était pas possible que nous vivions autrement qu'ensemble. Cela s'est fait tout seul, sans aucune obligation de part ni d'autre. Et, mariés, nous restons libres. Aujourd'hui, je continue de chanter et lui d'écrire, sans cesse, sur de petits bouts de papier froissé dont ses poches sont pleines, des poèmes qu'il ne termine guère, qu'il me lit quelquefois ; des articles sur l'art, qu'il envoie à divers journaux londoniens. Ses poèmes n'ont jamais de titre ; ils sont à son image, vifs, simples et toujours étonnants. On pourrait croire qu'il est paresseux. Souvent, c'est vrai, il reste à ne rien faire, pendant des heures et parfois des journées. Puis, brusquement, il sort de sa torpeur et se plonge dans le travail, un travail intensif qui peut durer des mois. Je l'aime et je l'admire — pour moi, ces deux sentiments se confondent — et, depuis un mois, nous aimons ensemble Nicholas, notre petit garçon. John, père de famille, comme c'est drôle ! Il est pour moi si semblable encore à l'étudiant de Cambridge rencontré lors d'une surprise-partie. Il pleuvait ce jour-là et John, pour s'abriter, portait un « poncho » bariolé, cette sorte de cape en laine avec laquelle se couvrent les Indiens d'Amérique du Sud. Tiens, c'est vrai, je l'avais oublié, il revenait du Mexique.

MARIANNE FAITHFULL.

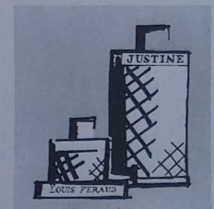
(Copyright 1965 by M.A.T.)

Une nouveauté Celgé : élégante de ligne, jeune d'allure, tellement pratique... c'est FANTASIA. Réalisée en Celgé véritable, c'est la seule botte rigoureusement imperméable que vous choisirez par plaisir pour tous les temps. C'est une création Kléber-Colombes. Nombreux modèles, à partir de 29,90 F. Liste des magasins de vente sur demande B.P. 9-16, Paris.

ANTILOPE de WEIL... parfum de toilette plus jeune et aussi tenace que le parfum. Offrez-le dans son nouveau flacon vaporisateur rechargeable : 25 F. ANTILOPE est en vente dans les meilleures parfumeries.

Ce porte-livres « up to date » donnera à vos ensembles de cours, de nouveaux charmes. Inédit, jeune, pratique, en véritable FOURRURE de VACHETTE, coloris noir « ébène » ; il sera le cadeau original et apprécié pour Noël et le Nouvel An.
En vente dans les magasins spécialisés ou par envoi contre remboursement (expédition dans les vingt-quatre heures en colis-cadeau).
Ecrire : SONEB, B.P. 1, Mouvaux, 59. (Prix *spécial fêtes* : 28 F port compris.)

59 F. Ravissant petit sac du soir en perles, tous coloris mode : doré, blanc, noir, violet, vert, beige, marron. Exclusivité : LA TANNERIE, 92, av. des Champs-Elysées. Tél. : 225-78-27.



Le couturier LOUIS FERAUD vient de sortir une gamme complète d'eaux de toilette et parfums, dont JUSTINE, spécialement conçus pour les jeunes filles.

point
de mire
des bas de qualité
lilion
florine

florine marque exclusive prisunic

EN TOUTE HOSPITALITE

(Suite de la page 45.)

— Reste, Nadine, fit Wendy. C'est si triste là-bas... Reste avec moi...

Nadine pâlit en voyant la maison de la grand-mère. Ils avaient traversé un bois épais, pendant une bonne demi-heure, avant d'arriver à cette maison délabrée. En fait, c'était une vieille bicoque toute branlante. L'effet de tristesse et de désolation qu'elle produisait agit sur Nadine qui se sentit encore plus découragée.

Au breakfast, le lendemain, ils étaient à peine assis qu'un cri retentit :

— Nellie, Wendy, vite, quelqu'un !

Mme Glester se précipita : sa mère avait sûrement besoin d'elle.

Quand la malade appelait, il se passait toujours un moment avant que quelqu'un se décidât à monter. Et puis, chose plus curieuse, on ne lui portait jamais à manger. N'y tenant plus, Nadine interrogea.

Mme Glester parut ennuyée :

— Elle ne peut faire un vrai repas. Mais elle prend du bouillon, du thé... Le lendemain, Nadine découvrit, avec stupeur, ce qu' « ils » appelaient le plateau de la malade. Il trainait, sur la table de la cuisine. Nadine sursauta : les œufs au jambon, les toasts, étaient durs et rassis. Ces restes avaient bien deux jours. « La malade » n'avait-elle rien mangé depuis ? Une idée germa dans la tête de Nadine : Wendy lui avait raconté qu'il y avait de l'argent caché, quelque part dans la maison. C'était cela, le but des Glester, trouver l'argent et s'en emparer : ils laissaient mourir la vieille dame pour pouvoir tout lui prendre. Le docteur venait chaque jour, mais il constatait simplement que la grand-mère « déclinait ». On en restait là.

Nadine dormait, ce soir-là, quand le bruit d'une voiture la réveilla. Elle regarda par la fenêtre et vit M. Glester, un grand sac à la main.

— Avez-vous donné la poudre à Nadine au diner ? entendit-elle crier.

— Oui, répondit Rory, dans son thé. Elle soupira, soulagée : une chance qu'elle n'eût rien bu ! Ils avaient essayé de la droguer.

« J'ai l'argent, nous pouvons nous débarrasser de la gosse. » Le téléphone ! Il fallait téléphoner à la police pour qu'on vint la sauver. Il y avait deux appareils dans la maison. Un dans le salon, l'autre dans la chambre de Mme Brown, la malade. Elle poussa la porte et alla vers le lit, l'appareil devait sans doute être au chevet. Elle sursauta : il n'y avait là qu'un matelas nu. Mme Brown avait sans doute été emmenée ! Elle composa le numéro de la police.

— Venez vite, je m'appelle Nadine Labot. Je suis Française. Je me trouve chez Mme Brown, 65, Renys Road. Ils veulent me tuer. Venez vite !

Dix minutes s'étaient écoulées quand elle entendit le cri de Rory :

— Vite, venez vite, Nadine s'est enfuie, elle n'est plus dans sa chambre. Prise de panique, elle dévala l'escalier en courant, bousculant au passage Wendy, qui se mit à hurler.

Rory la rejoignit devant la maison et la prit à bras le corps. Elle se débattit. C'est ainsi qu'ils apparurent dans la lumière des phares de la voiture de police. Rory tenta de s'enfuir. Un policier lui tira dans les jambes.

Le lendemain matin, Nadine comprit tout. Le sergent McGee lui montra un petit magnétophone trouvé dans la chambre de Mme Brown. Ils écoutèrent la bande : « Nellie, Wendy, vite, quelqu'un tout de suite ! » — Vous voyez, fit le sergent, il n'y a jamais eu de Mme Brown.

— Mais pourquoi cette mise en scène ?

A ce moment, ils furent interrompus par l'arrivée de M. et Mme Labot :

— Nadine, ma chérie, tu vas bien ? Que nous avons eu peur !

Nadine avait été « kidnappée » dès son arrivée à Douvres. Ce n'étaient pas les vrais Glester qu'elle avait trouvés à la gare, ni la vraie Wendy. En fait, ces gens s'appelaient Benson. Leur fille, Nancy, était dans la même classe que la vraie Wendy Glester. Elle avait entendu parler de la riche amie française qui allait venir, de ses parents industriels, de ses lettres où elle décrivait sa maison. Wendy, interrogée par les policiers, avait avoué s'être un peu vantée. En écoutant leur fille parler de la visite qu'attendait sa compagne de classe, les Benson avaient eu une idée : séquestrer la Française dès son arrivée et réclamer une rançon. « Mais... les vrais Glester ? »

— Ils ont reçu un coup de téléphone de votre père disant qu'une fois de plus votre voyage était remis, cela faisait partie des instructions que vos parents avaient reçues.

Nadine, éberluée, eut soudain peur. Elle trembla. Mais c'était fini.

MARIANNE BLIN.

(*Copyright* 1965 *by M.A.T.*)

Peut-on faire disparaître pour toujours les poils superflus ?

par Germaine Jenssai

En tant qu'expert féminin, on me consulte souvent concernant les découvertes qui touchent le domaine de la beauté.

J'ai récemment essayé moi-même le nouveau dépilatoire qui tue la racine et empêche ainsi définitivement la repousse.

Le résultat a été concluant. Depuis quatre mois, pas un poil n'a repoussé. Plusieurs de mes amies ont également utilisé ce produit. Egalement avec un total succès.

Je le recommande donc sans hésitation d'autant plus que le produit est vendu avec une garantie de deux mois entiers. Vous avez donc deux mois pour constater que vos poils ont définitivement disparu. Dans le cas contraire, vous êtes immédiatement remboursé !

Attention ! exigez le produit original (car il y a déjà de très nombreuses imitations). Il s'appelle D.R. Jens-Formula. Il coûte 29,80 F. Encore très difficile à trouver dans les magasins, mais vous pouvez vous adresser directement à **SAPEC** (Service AA 48), 1, rue Suffren-Reymond, Monte-Carlo. Il suffit de leur envoyer un mandat de 29,80 F et ils vous feront l'envoi à domicile dans un petit paquet discret. Vous pouvez aussi demander l'envoi contre remboursement. Une garantie signée est jointe à chaque envoi.

Dans un prochain article, je vous parlerai du produit qui recouvre les dents d'une invisible pellicule d'émail blanc.

LA RANÇON DU SMOKING

(Suite de la page 88.) mais richement vêtue, qui est en train de regarder par la fenêtre, se retourne soudain :
— Ah ! te voilà enfin ! s'écrie-t-elle. Quand cesseras-tu de nous causer de telles frayeurs ? Il y a plus de deux heures que tu es sortie, avec cette vieille robe et ce vieux chapeau d'étudiante ! Maman est aux cent coups. Elle a envoyé les deux chauffeurs te chercher partout. Tu es une vilaine petite souris, Marianne !
Elle appuie sur un bouton :
— Marie, dit-elle à la femme de chambre, prévenez Madame que Mlle Marianne vient de rentrer.
— Ne me gronde pas, dit Marianne à sa grande sœur. J'étais sortie pour prendre l'air un peu avant le dîner, tu sais que j'adore ça. Et j'avais mis cette vieille robe comme toujours pour ne pas me faire remarquer : avec ça, tout le monde me prend pour une vendeuse de magasin, c'est épatant !...
— Mais nous avons fini de dîner, chérie ! Pourquoi rentres-tu si tard ?
— Je vais t'expliquer. J'ai glissé sur le trottoir et je me suis fait mal au pied. Impossible de marcher, sur le moment. Alors je suis entrée dans un restaurant qui se trouvait là et j'y suis restée jusqu'à ce que je fusse capable de revenir. Les deux jeunes filles s'approchent de la fenêtre et contemplent en silence, pendant quelques instants, le torrent des véhicules qui glissent, dévalent, bondissent et s'entrecroisent en rugissant dans l'avenue. Marianne murmure :
— Je songe qu'il faudra bientôt nous marier, toutes les deux... Nous sommes si riches que l'on ne nous pardonnerait pas de faire trop attendre les prétendants. Veux-tu que je te dise quel type d'homme je voudrais épouser ?...
— Parle, mon petit loup, dit l'autre en souriant.
— Je voudrais épouser un homme aux yeux bleus et au sourire avenant, un fût aimable et prévenant pour les jeunes filles pauvres et qui fût généreux, et qui ne pensât pas qu'à flirter. Mais je voudrais aussi qu'il eût une ambition, un but dans la vie, un travail à faire en ce monde. Peu m'importerait qu'il fût pauvre ; j'ai assez d'argent pour l'aider à se faire une carrière. Mais, ma chérie, l'espèce d'homme que nous rencontrons tous les jours, le snob, l'oisif qui passe son temps au club, aux courses, aux réceptions, non, jamais je ne pourrai épouser un homme comme ça, même s'il a les yeux bleus et un joli sourire, et si prévenant soit-il pour les jeunes filles pauvres qu'il rencontre dans la rue...
O'HENRY.
(Copyright 1965 by Editions Stock.)

RETOUR DE MANIVELLE

(Suite de la page 46.) téléphone sonna. Sa mère prit la communication.
— Bonjour, Jean, je vous passe Dina.
— Je ne veux pas lui parler ! cria Dina assez fort pour qu'il entendit.
— Je suis navrée, Jean, mais Dina a l'air très occupé...
Dina sourit triomphalement. Que c'était drôle de voir Jean se traîner à ses pieds ! Il l'avait bien mérité.
Il téléphona cinq fois et elle fit répondre, chaque fois, qu'elle était trop « occupée » pour lui parler.
Le lendemain, Jean la suivit partout, essayant de s'expliquer. Il n'avait jamais fait autant attention à elle. Cela devenait très agréable. Elle ne lui répondait toujours pas.
Bientôt, tout le lycée sut que Jean avait fait quelque chose d'inoubliable, d'impardonnable et que Dina le lui faisait payer cher, très cher.
— Dis-moi, lui demanda Anne Toint, c'est pour cette histoire de cheveux que vous vous êtes fâchés ?
Dina n'avait jamais été très liée avec Anne ; et maintenant, elle n'appréciait pas le ton avec lequel elle avait dit : « cette histoire de cheveux ».
— C'est bien plus grave que cela, fit-elle, d'un ton de mystère.
— Le pauvre garçon, il est si malheureux qu'il écoute à peine les cours et qu'il a été incapable de répondre au professeur pendant l'heure de « math ».
— Je n'y suis pour rien : il n'avait qu'à apprendre ses leçons...
— Mais il s'est excusé ! Tu pourrais lui donner au moins une chance.
Dina eut envie de lui conseiller de se mêler de ses affaires, mais elle ne pouvait se fâcher avec tout le monde.

Jean la guettait, à la sortie du cours. Il la retint par le bras.
— Il faut en finir !
— Laisse-moi passer ! grogna Dina.
— Si tu passes cette porte sans m'écouter, tout est fini entre nous.
Elle hésita, le regarda froidement et passa son chemin. Il ne la suivit pas. De temps en temps, il faisait preuve d'orgueil ; mais bientôt, il téléphona. Il dit à Mme Becker que c'était très important.
— Pour lui, pas pour moi, répondit Dina à sa mère.
— Ecoute, Dina, je trouve ton attitude à l'égard de ce garçon odieuse.
— Oh ! maman, tu devrais le voir au lycée. C'est si drôle, de l'avoir ainsi à mes pieds, me suivant partout.
— Je n'aime pas ça du tout.
— Oh, nous serons réconciliés pour la surprise-partie de Danièle...
Jean continuait de téléphoner. Au lycée, il essaya de lui remettre des messages. Elle les déchira sans les lire. Le jeudi, elle en eut assez. Jean, d'ailleurs, semblait avoir renoncé à toute explication, et leur manège n'intéressait plus personne. Quand le téléphone sonna ce soir-là, elle dit à sa mère de répondre qu'il pouvait venir la voir, qu'elle l'attendait. Elle mit son tee-shirt bleu, qui faisait bien ressortir ses yeux, garda ses cheveux sur les épaules (Jean aimait qu'elle se coiffât ainsi, et c'était pour cela qu'il avait critiqué son chignon). Il arriva.
— Bonjour, Jean. Entre.
Il avait l'air tellement intimidé qu'elle eut envie d'éclater de rire.
— Dina, il faut que je te parle.
— Qu'avais-tu à me dire ?
— Comment, tu n'as pas lu tous les mots que je t'ai envoyés ?
— Aucun. Mais cela n'a plus d'importance. Dis-moi ce qu'ils contenaient.
— Si je ne le rends pas aujourd'hui, j'aurais cinq francs d'amende.
— Quoi ?
— Le livre que je t'ai prêté. Il appartient à la bibliothèque du lycée et je suis en retard pour le rendre.
— C'est ça que tu voulais ? Le livre ?
— Bien sûr, l'amende augmente de jour en jour, dit-il, candide.
— Tu n'avais pas l'intention de me faire des excuses ?
— Franchement, non. Je t'aimais bien mais tu as fait une telle histoire pour une si petite chose que je me demande si ça en vaut la peine. Je me suis excusé au moins cent fois : ça suffit.
— Mais la surprise-partie ?...
— J'y emmène Anne Toint. Bon, pour ce livre... Veux-tu me le rendre ?
— Je vais le chercher tout de suite.
Et elle s'enfuit en courant. C'est Mme Becker qui rapporta le livre quelques minutes plus tard.
— Il faut que vous excusiez Dina... elle est...
— Je sais, je sais, répondit Jean. Elle est occupée.
MONIQUE DECAMP.
(Copyright 1965 by M.A.T.)

Édité par Union des Éditions Modernes, S.A.R.L. au capital de 100 000 F. — Directeur-rédacteur en chef : Daniel Filipacchi. — Comité de direction : Frank Ténot (directeur de la publication), Georges Dargaud, Jean Hohman (administrateur). — Loi 49 956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. — Dépôt à la date de parution. — Commission paritaire n° 39 678. — Composition SIRLO, Paris. Imp. C.D.D., Maisons-Alfort (Seine). — Imprimé en France.

le sac c'est dofan

Et toutes les M.A.T. aiment la nouvelle collection DOFAN, plus jeune et plus dans le vent que jamais.
SIRTAKI et LETKISS sont deux créations DOFAN toutes nouvelles en véritable Skaï.
SIRTAKI, pratique par sa bandoulière amovible, est d'une rare élégance. Sa poignée est ornée d'une fermeture poussoir dorée. Une poche à rabat fermée par un tourniquet sert de deuxième sac dans le premier.
Un prix étonnant : 39 F.

LETKISS, est original par son soufflet multiple, c'est un sac à rabat très logeable où vous pourrez garder près de vous tous vos petits trésors. Il est lui aussi fermé par un tourniquet doré. Son prix incroyable : 46 F.

DOFAN, la collection la plus jeune aux prix les plus raisonnables dans toutes les peausseries.

DOFAN, la garantie de la plus grande marque mondiale de maroquinerie.

Adresses des dépositaires sur demande à
DOFAN 14, Place Bonsergent - PARIS 10e - 20, Rue de Paris - GRENOBLE

dragon Photo de Seine

joyeux noël !

TEPPAZ

TRANSITRADIO
radio + électrophone
PILES
avec ou sans FM
sur demande tiroir alimentation tous secteurs de 110 à 220

TEPPAZ FRANCE

Dépliant gratuit sur demande :
LYON 1er - FRANCE

* En retournant à TEPPAZ-LYON votre carte de garantie remplie, vous recevrez gratuitement, si votre appareil a été acheté en décembre, un disque ou un porte-clefs.